LA GRANDE-BRETAGNE FAIT DES CONCESSIONS A L'INDE

ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: °3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET CHAUD
MAXIMUM HIER 81
MINIMUM (NUIT) 57
A 8 H. CE MATIN 65

28e Année: No 184 — OTTAWA JEUDI 8 AOUT, 1940 — Le numéro: 3 sous

VIOLENT COMBAT AÉRIEN SUR LA MANCHE

Le tribunal suprême chargé de juger les responsables de la défaite française commence à siéger à Riom

L'aviation nazie s'attaque à des navires marchands et perd au moins 9 appareils

Un engagement à haute altitude. – La R. A. F. perd deux avions. – Succès des Italiens en Somalie.

50 AVIONS AUX PRISES

LONDRES, le 8 — (P. C.) — Au moins neuf avions allemands, — six bombardiers de piqué et trois appareils de combat, — ont été descendus au cours d'une grande bataille aérienne qui a fait rage ce matin au-dessus de la côte du sud-est de l'Angleterre, rapporte le communiqué officiel anglais.

Deux pilotes anglais ne sont pas revenus du combat, qui a éclaté à la suite d'un bombardement nazi sur des navires marchands dans la Manche.

L'engagement aérien s'est déroulé à haute altitude. Des avions sortaient tout à coup des nuages ou s'y enfonçaient; les uns se battaient en groupe, les autres se livraient des luttes individuelles.

Un des avions allemands abattus était un Messerschmitt 109, qui faisait partie de l'escorte d'avions de combat des lourds bombardiers. Il plongea dans la Manche en un tourbillon de flammes.

COMBAT D'UNE HEURE

La bataille dura une heure. Le communiqué du ministère de l'air, une heure et demie plus tard, établissait à neuf les pertes des Allemands.

Au cours de la bataille, les avions volèrent à moins de 1.000 pieds d'altitude, mais ne laissèrent pas tomber de bombes.

De grosses colonnes de fumée s'élevaient de deux ports où deux avions nazis se seraient écrasés.

L'air était presque continuellement déchiré par le feu des canons des Messerschmitts, le crépitement des mitrailleuses des Spitfires et le bruit sourd des canons antiavions.

On estime qu'environ 50 avions ont pris part à la bataille, qui se propagea à l'intérieur, au-dessus de la région de la côte.

Dans une ville, où des avions allemands et des avions Spitfire anglais firent des plongées avec leurs mitrailleuses, un tribunal local continua à entendre des causes, pendant que les fenêtres de la cour étaient ébranlées.

Des observateurs disent qu'on pouvait voir des avions de combat

(Suite à la 12e page)

Grosses commandes de tanks

WASHINGTON, le 8. — (P.A.) — Les manufacturiers des Etats-Unis se sont vus offrir hier des commandes anglaises pour des centaines de millions de dollars de chars d'assaut, d'artillerie et d'autres armes qui n'étaient pas achetées aux Etats-Unis auparavant.

Cette importante augmentation des achats de l'Angleterre a été annoncée presque simultanément à Londres par Arthur Greenwood, ministre travailliste sans portefeuille, et à Washington par Arthur B. Purvis, directeur des achats anglais.

Accompagné par trois importants techniciens militaires et industriels, Purvis a présenté les propositions

(Suite à la 14e page)

Une journée de prières aux E.-Unis

(Presse associée)

HYDE-PARK, N.-Y., 8. — Le président Roosevelt a fixé le dimanche 8 septembre comme un jour de prières. Les Américains de toutes les croyances demanderont alors à Dieu "d'accorder aux Etats-Unis et au monde troublé une paix équitable et durable".

"Au moment où chaque jour apporte de tristes nouvelles de souffrances et de désastre à l'étranger", dit le président dans une proclamation, "nous sommes spécialement conscients du pouvoir divin, et il est convenable que nous prions Dieu de bénir notre pays et d'établir une paix juste et permanente entre les nations".

La proclamation, datée d'hier et publiée aujourd'hui, se lit comme suit:

"L'héritage américain de liberté et de gouvernement individuel, détenant son pouvoir du consentement des gouvernés, a été depuis les pères de la république, fièrement transmis à toutes les générations qui se sont succédé, et c'est à nous, qui appartenons à la génération présente, qu'incombe le devoir de sauvegarder et de transmettre cet héritage aux générations futures. Nous avons entrepris un grand effort pour fortifier cet héritage.

"Conscients de nos devoirs dans la famille des nations, nous nous sommes efforcés de prévenir la guerre ou la propagation de la guerre, et nous avons élevé nos voix contre l'injustice internationale. Comme Américains et amis de la liberté, nous sommes humblement sympathiques à ceux qui sont aux prises avec les tribulations dans les pays par delà les mers.

"Quand de jour en jour nous recevons des nouvelles au sujet des souffrances et des désastres qui se produisent à l'étranger, nous som-

(Suite à la 8e page)

A la t. s. f. ce soir

Le major-général Laflèche, sous-ministre des Services Nationaux de guerre, prononcera une causerie au réseau français de la Société Radio-Canada ce soir de 8 h. 45 à 9 heures. Le général Laflèche s'adressera à la population anglaise de 8 h. 15 a 8 h. 30.

(Photo "Le Droit").

Londres ferait de l'Inde un Dominion après la guerre

Le gouvernement britannique laisserait la population déterminer elle-même les éléments de la nouvelle constitution.

UNE COMMISSION

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le gouvernement britannique a déclaré aujourd'hui qu'il consentait à laisser les habitants de l'Inde "définir eux-mêmes les éléments d'une nouvelle constitution" après la guerre, dans l'espoir que l'Inde atteindra "une association libre et égale dans la Communauté des nations britanniques".

La politique nouvelle de Londres a été exposée simultanément par le marquis de Linlithgow, vice-roi de l'Inde, et par le secrétaire d'Etat pour l'Inde, M. L.-S. Amery, à la Chambre des communes.

Le gouvernement réitère son offre de "statut de dominion" à l'Inde, qui compte 350.000.000 d'âmes. D'autre part, il ne veut pas entreprendre en pleine guerre la discussion des "questions constitutionnelles fondamentales" et juge que l'élaboration d'un nouveau régime gouvernemental doit être différée jusqu'après la guerre.

Londres consent à établir, le plus tôt possible après la guerre, une commission "représentant les principaux types de la vie nationale de l'Inde dans le but de définir les éléments d'une nouvelle constitution". Le gouvernement promet d'aider de tout son pouvoir à cette tâche.

Le communiqué se lit en partie comme suit: "A cette heure critique du conflit mondial contre la tyrannie et l'agression, le désir de l'Inde de contribuer pleinement à la cause commune et au triomphe de nos idéals communs est manifeste. Elle a déjà apporté une puissante contribution. Elle tient à faire une contribution plus grande encore. Le gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne s'intéresse à ce que l'unité nationale, dans l'Inde, qui lui permettrait de ce faire, soit réalisée aussitôt que possible".

L'enquête porterait sur les derniers 10 ans de vie politique en France

La séance d'ouverture du tribunal de Riom ne comporterait que des formalités.–La véritable enquête ne s'ouvrirait que dans quatre ou cinq jours.

SEPT MEMBRES

VICHY (France), le 8 — (P. A.) — La France a convoqué son nouveau tribunal suprême à sa première assemblée aujourd'hui, à Riom, près d'ici, pour déterminer la culpabilité et les peines qu'elle devra attacher à la défaite militaire.

On s'attend que la séance d'ouverture ne comportera que les formalités d'inauguration. On n'entreprendra probablement pas l'enquête elle-même "sur la responsabilité de la défaite" avant quatre ou cinq jours. Il se passera probablement ensuite des semaines, peut-être même des mois, d'enquête en grand secret avant que soient portées des accusations et que soient nommés les accusés.

Ce tribunal, composé de sept hommes, dont seul le chef d'Etat, le maréchal Pétain, peut accorder un sursis des sentences, est chargé de faire une enquête approfondie sur la raison pour laquelle la France sans préparation est entrée en guerre, pour découvrir les responsables de la catastrophe et les punir.

La plus forte peine serait l'emprisonnement perpétuel; ceux qui continuent à combattre contre les puissances de l'axe sont passibles de mort.

On croit que l'enquête portera sur les derniers dix ans d'administration par les gouvernements français.

La presse continue de répéter que les coupables doivent être sévèrement punis; elle porte surtout ses critiques contre l'ancien premier ministre Edouard Daladier, celui qui a déclaré la guerre. Avec lui, elle mentionne les anciens premiers ministres Paul Reynaud et Léon Blum, le général Maurice Gamelin, et les anciens ministres Pierre Cot, Georges Mandel, César Campinchi, Yvon Delbos et autres.

Georges Mandel a déjà été condamné par un tribunal militaire, au Maroc, accusé de complot contre la sécurité française.

En un mot, au nombre des accusations que le tribunal doit porter, on compte:—

(Suite à la 14e page)

M. Houde et le conseil municipal

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — Le conseil municipal de Montréal a biffé prestement de son agenda hier un article relatif à "l'enregistrement national et la conscription". Cet article y avait été inséré par le maire Houde avant l'internement de celui-ci, lundi, en vertu de la loi des mesures de guerre.

Le conseil, composé de 36 hommes, s'est réuni sous la présidence du pro-maire Edmond Hamelin. Au vote de 27 contre 2, il a résolu de biffer l'article en question, immédiatement après avoir rejeté, au vote de 25 contre 4, une motion prohibant toute discussion de la question. L'échevin Goyette, du quartier Saint-Jean-Baptiste, fut le proposeur des motions.

On sait que l'internement de M. Houde suivit la déclaration qu'il avait faite et dans laquelle il s'opposait à l'enregistrement national et il s'objectait à un ordre autorisant l'usage des immeubles municipaux pour les fins de l'enregistrement. Cet ordre avait été donné par M. Honoré Parent, directeur des services municipaux et représentant de la commission municipale du Québec qui régit Montréal depuis que la Métropole est en difficultés financières. La décision de M. Parent, en dépit du veto du maire, fut ultérieurement soutenue par M. M. Georges Potvin, président de la commission.

Une motion de l'échevin Donnelly, proposant qu'on mette les immeubles municipaux ainsi que les terrains et l'équipement mécanique à l'usage de l'armée, si celle-ci en a besoin, sera discutée à la prochaine réunion du conseil.

On rapporte qu'une personne inconnue a presque effacé le nom de M. Houde du monument érigé sur le promontoire du Mont-Royal pour commémorer la visite royale.

Terrible ouragan au Texas

(Presse associée)

PORT ARTHUR, (Texas) le 8— Un ouragan tropical, qui a fait rage dans la région de Sabine du Texas et de la Louisianne et dans lequel une personne a été tuée et dix autres blessées, se dirigeait aujourd'hui dans les terres.

Un grand nombre de personnes se sont trouvées isolées par un vent de 75 milles à l'heure, qui balaya

(Suite à la 14e page)

Flotille de pêche japonaise au large d'une île américaine

(Presse associée)

NOME (Alasko) le 8. — Une flottille de pêche japonaise, pouvant être aperçue de l'île St-Laurent, qui appartient aux Etats-Unis, a été vue par John Cross, pêcheur qui revient de l'île.

Cross dit avoir vu un grand bateau et plusieurs petits et que les indigènes et les blancs de l'île s'alarmaient de la présence de cette flottille.

L'île St-Laurent est la plus grande qui soit située au large de la côte occidentale de l'Alaska. Elle est à environ 100 milles du détroit de Norton et plus près de la terre ferme sibérienne que du reste du territoire américain.

Cette île, reconnue comme le centre industriel de la vie esquimaude, ne contient que quelques blancs et une nombreuse population indigène. Plusieurs indigènes se font des revenus qui surprendraient un New-Yorkais de la classe moyenne .La vente de la pelleterie des renards blancs et bleus et des peaux de phoques est le principal revenu.

Contrairement à la plupart des Esquimaux, ceux de l'île St-Laurent habitent des maisons de bois meublées. Les Esquimaux se servent rarement de meubles, mais ils aiment à en avoir près d'eux.

Le problème des réfugiés en France

(Presse Associée)

MOULINS (France), le 8. — De minces cordons de réfugiés, la plupart à pieds ou en bicyclettes, sont les seuls autorisés à passer par cette espèce de défilé jalousement gardé, pour regagner leurs foyers dans le territoire occupé par les Allemands.

Si l'on passe une journée à observer ces errants de la guerre, qui retournent à leurs villes natales ou sur leurs fermes, on s'aperçoit que la lenteur avec laquelle se fait cette marche est due au contrôle rigide exercé par les Allemands le long de la frontière, entre les zones occupées et les zones inoccupées.

(Moulins est situé sur le bord de la rivière Allier, dans le centre de la France, à environ 160 milles au sud-est de Paris et à 30 milles au nord de Vichy, capitale temporaire du gouvernement Pétain.)

Tout réfugié doit posséder des documents approuvés par les postes de contrôle français et allemands, et doit subir un examen par les Allemands avant de pouvoir passer les barrières.

Sur ordre des Allemands, les Français ont élevé des barrières de contrôle à deux milles de Moulins, laissant un "terrain n'appartenant à personne" entre ces barrières et un

(Suite à la page 4)

Assurances de Churchill à de Gaulle

(Presse canadienne)

LNDRES, le 8. — Le premier ministre Churchill a assuré le général de Gaule, chef des Français qui se batent encore contre les Allemands, que le gouvernement anglais est déterminé "à restaurer l'indépendantce et la grandeur de la France" lorsque "les armes des Alliés auront remporté la victoire."

Cette assurance de la restauration finale de la France fut donnée

(Suite à la 14e page)

M. John P. Cudahy serait réprimandé

WASHINGTON, le 8. — John P. Cudahy, ambassadeur en Belgique, sera peut-être réprimandé par le secrétariat d'Etat des Etats-Unis, pour avoir accordé sans autorisation une entrevue sur l'état des vivres et la conduite des soldats allemands en Belgique.

L'Alcantara continue sa chasse

(Presse associée)

VICTORIA, Brésil, 8— On croit qu'une bataille a été livrée, au large de la côte de l'Amérique du sud, entre le croiseur auxiliaire anglais "Alcantara" et un raider allemand. Un indice qu'une bataille a été livrée pour la seconde fois en deux semaines, ce sont les explosions dont on a entendu le bruit et un message de radio à un poste du gouvernement disant que deux navires armés ont été signalés au large de la côte brésilienne.

"L'"Alcantara" est parti de Rio de Janeiro, 300 milles, sud-ouest de Victoria, lundi, après avoir subi des réparations pendant quatre jours, à la suite d'une bataille navale, le 28 juillet, avec un raider non identifié. On rapporte aussi que le raider a été endommagé, et on présume qu'il a pu se rencontrer avec l'"Alcantara"

Le message de radio disant que les deux navires armés avaient été signalés a été reçu par le poste de radio local du gouvernement. Il disait que le message venait du navire brésilien "Araranguа", 4.872 tonneaux.

Le message ne donnait pas d'autres détails et aucune nouvelle n'a été rapporté dans aucun port près d'ici.

Les navires américains pourront transporter les jeunes réfugiés

(Presse associée)

WASHINGTON, le 8. — Malgré l'opposition de quelques députés récalcitrants, la Chambre des députés a voté hier un amendement à la loi de neutralité. Cet amendement permettra aux Etats-Unis de se charger du transport des petits réfugiés anglais.

Les navires destinés à cette tâche ne seraient ni armés ni protégés de convois. Il faudrait en outre le consentement des belligérants. On peindrait le drapeau américain sur les côtés et les ponts des navires afin de les reconnaître en tout temps.

Il était bien spécifié dans le projet de loi que seuls les citoyens américains pouvaient accompagner les enfants. La deuxième spécification demandait de la part des gens qui se chargeaient de la garde des enfants l'assurance de les héberger pour toute la durée de la guerre, afin d'épargner aux Etats-Unis, la nécessité de construire des édifices spéciaux.

Le député républicain, Joshua Johns, voulait qu'on n'admette pas plus que 75.000 enfants. Un autre député voyait dans cette action, une cause possible de guerre pour les Etats-Unis. En dépit de toutes ces objections soulevées, on réussit à faire passer l'amendement, avec une bonne majorité.

RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

LES OEUVRES DE L. DAUNAIS

Lionel Daunais n'est pas seulement l'un des barytons les mieux connus des radiophiles canadiens mais il est aussi un excellent compositeur. Plusieurs de ses oeuvres ont déjà été chantées. Cettes fois les postes de Radio-Canada nous permettront d'entendre, le jeudi, 8 août, à 7 h. 30 du soir, quelques pièces de son répertoire. Le compositeur les interprétera lui-même.

Programme:—
L'Ermitage
Le chien de Jean de Nivelle
Berceuse esquimaude
Les petites maisons de bois
Evocations
Billet triste
Le Diable dans la nuit.

RECITAL DE PIANO PAR PAUL DE MARKY

M. Paul de Marky, pianiste, reviendra au micro de Radio-Canada, le jeudi, 8 août, à 8 h. 30 du soir. On a dit de cet artiste qu'il était l'émule par excellence de Chopin, par sa façon d'interpréter les oeuvres du maitre. Il consacrera une bonne partie de son programme à la musique romantique.

Programme:
Etude en la bémol .... Moszkowski
Mazurka, opus. 3, no 3 .... Chopin
Ballade en sol mineur, opus 23 ..... Chopin
Etude, en famajeur, opus 23 ..... Rubenstein
Sing a Song of Sixpence ..... Leo Livens
Jardins sous la Pluie .... Debussy
Danse cubaine no 1 .... Cervantes
Bolero ..... Ravel

M. BEAUDET AUX CONCERTS SYMPHONIQUES

Les oeuvres qu'il a choisies et que les radiophiles entendront . Bizet, Mendelssohn, Debussy et Borodine.

Monsieurs Jean-Marie Beaudet, directeur régional de Radio-Canada, dirigera la prochaine audition des Concerts Symphoniques de Montréal, c'est-à-dire celle du jeudi, 8 août. Les postes de Radio-Canada et ceux de la N.B.C. aux Etats-Unis feront le relais de ce concert, de 10 h., à 11 heures du soir.

M. Beaudet fera entendre La Prélude, de La Traviata, opéra de Verdi, L'Arlésienne, de Bizet, Le Songe d'une Nuit d'Eté, de Mendelssohn, Prélude à l'après-midi d'un Faune, de Debussy et Danses polovtsiennes, de l'opéra de Borodine, Le Prince Igor.

On a dit que "Carmen" et la suite "l'Arlésienne" avaient "imposé dans le monde entier le génie si personnel d'un artiste essentiellement français qu'est Bizet et qui se créa de toutes pièces une technique et un style dans lesquels il sut se réaliser tout entier." Les mouvement de l'oeuvre sont: Prélude, Menuet et Farandole.

Mendelssohn a écrit dans tous les genres, sauf l'opéra. De toutes ses pages, c'est peut-être le Songe d'une Nuit d'Eté qui est le plus populaire, tout de grace et de pittoresque. Mendelssohn suivait des cours à l'Universite lorsqu'il écrivit l'ouverture. Il n'avait que dix-sept ans. L'inspiration, le genre, la facture font oublier que c'est "une oeuvre de jeunesse". C'est Shakespeare dont il possédait les oeuvres à fond qui lui inspira ces pages.

Le Prélude à l'après-midi d'un Faune est en quelque sorte un hommage de Debussy à Stephane Mallarmé, auteur d'un poème du même titre dédié à Coquelin. "Le poète ne croyait guère à la musique que les "paroles ne soutiennent pas", écrit M. Vuillermoz. "Piqué au jeu, Debussy, relevant le défi, composa cette page surprenante, où la flûte soupire la première phrase, et se fait messagère de la "poésie" musicale. Le cor, le hautbois, la clarinette prolongent la ligne de ce thème initial, toutes les fois qu'il réapparait et y ajoutent chaque fois leur dessin personnel.... A la fin de la pièce, le cor, dans l'extrême douceur d'un mystérieux lointain, reprend une dernière fois le dessin de la flûte."

Pour terminer, l'orchestre exécutera les Danses Polovtsiennes de l'opéra de Boridine, "Le Prince Igor", où est retracé un épisode de la lutte des Russes contre une tribu de race mongole, les Polovtsi. L'on retrouve souvent au programme des grandes auditions ces dances qui furent l'un des triomphes des ballets de Diaghilew.

LAURIER
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"GREAT VICTOR HERBERT"
"BEYOND TOMORROW"

JEU - VEN - SAM — AOUT 8 - 9 - 10
SONGS AND SADDLES
avec Gene Austin
YOUNG FUGITIVES
avec Harry Davenport
SERIE "OVERLAND"
Chapitre No 8
FRANCAIS

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Johnny Apollo", 1.16, 4.05, 5.41, 9.09; "Sailor's Lady", 2.54, 5.43, 8.32.

ELGIN — "Our Town", 1.17, 3.25, 5.33, 7.41, 9.49.

FRANCAIS — "Song and Saddles", "Young Fugitive".

LAURIER — "Great Victor Herbert", 1.40, 5.00, 8.30; "Beyond Tomorrow", 3.05, 6.35, 10.00.

REGENT — "Untamed", 1.50, 4.35, 7.15, 9.55; "The Captain is a Lady", 12.35, 3.20, 6.00, 8.45.

RIDEAU—"Virginia City", 12.10, 3.18, 6.26, 9.34; "And One Was Beautiful", 2.08, 5.16, 8.24.

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Croqui asportifs.—Chant		Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	Ovila Légaré.	CBO soir et intermède.	Barrack Room Balads.
6 h. 30		Dates de naissance.	Nouvelles.	Var. in Syncopation.
6 h. 45	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	Light up & Lsten Club	Allen Reid.
7 h. 00	A choisir.	Amos'n Andy.	London Calling.	Carson Robison.
7 h. 15	Le sergent Deslauriers.	Light Up & Lsten Club.	Novelty Programme.	Easy Aces.
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Récital.	A choisir.
7 h. 45	Nouvelles.	Trio de concert.	Causerie. — Nouvelles.	
8 h. 00	Piano.	Sérénade estivale.	English News letters.	In the Gloaming.
8 h. 15		Comité de protection civile.	Comédie musicale.	
8 h. 30	Variétés musicales.	Les auditions de CKAC.	Piano.	Bee Bell in Melodic Moods.
8 h. 45				Moon Magic.
9 h. 00	Chant et orgue.	Chansons animées.	Kraft music hall.	The Town Crier.
9 h. 15				Violin Classics.
9 h. 30	Morton Gould.	Chansons-express.		Orgue.
10 h. 00	Concert symphonique.	Lanny Ross, ténor.	Summer Symphony Concert.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15		Orchestre.		
10 h. 30		Le journal parle.		Nouvelles.
10 h. 45		Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.		"Britain Speaks".	
11 h. 30			BBC Newsreel.	

VENDREDI

MATIN

7 h. 00		Club Chanteclerc.		
7 h. 45	Variétés du matin.	Nouveautés instrumentales.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles françaises.	Réveil de la bonne humeur.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	Chansonnettes.		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Les mélodies du matin.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	Morning Melodies.
8 h. 45			Gospel Singer.	
9 h. 00	Nouvelles anglaises.		The Breakfast Club.	Castles in the air.
9 h. 15	Madame est servie (CBC).			
9 h. 30	Nouvelles (Le Droit).	Nouvelles.		Sunny Jim.
9 h. 45	Chansonnettes. — Nouvelles.	Variétés.		Hawaiian Serenaders.
10 h. 00	Le panneau réclame.	Comptoir d'échanges.	Nouvelles. — Comédie musicale.	Backstage Wife.
10 h. 15		Capsule mélodique.	Marching with the guards.	20th Century Serenade.
10 h. 30		L'Heure récréative.	The Man I Married.	Light concert sets.
10 h. 45		Grande Soeur.	The Right to Happiness.	Let there be light.
11 h. 00	Nos célébrtés.	A la guinguette.	Lost Empire.	Stars over Manhattan.
11 h. 15		Sunny Jim.	Dance parade.	
11 h. 30	Musique pour tous.	Big Sister.	Big Sister.	Album of song.
11 h. 45		Life and Love of Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Organ serenade.

SOIR

12 h. 00	Nouvelles.	L'Heure ensoleillée.	The BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15		Coquetel musical.		Song shoppers.
12 h. 30		Parade du midi.	Pinto Pete.	Joyce Trio (CBC).
12 h. 45	Nouvelles françaises (Le Droit).	Nouvelles.	Nouvelles.	A choisir.
1 h. 00			Fireside Singers.	
1 h. 15	Nouvelles.	Variétés internationales.	Chant.	Nouvelles.
1 h. 30	Le réveil rural.		Ontario Farm Broadcast.	Varieties.
1 h. 45		Le monde féminin.		
2 h. 00	Le Chemin de la Croix.	Cours de bourse.	Against the storm.	The are saying.
2 h. 15		Chansonnettes.	The road of life.	
2 h. 30	Vos demandes.	Poèmes symphoniques.	Orch. de concert NBC. — Nouvelles.	Hour of Good Music.
3 h. 00		Quatuor Fireside.	Heure dramatique.	
3 h. 15		Souvenirs d'été.		
3 h. 30	Chefs-d'Oeuvres musicaux.	Succès musical.		A choisir.
3 h. 35		Melloaires (CBS).		
3 h. 45		A friend in deed.		Spring Serenade.
4 h. 00	Fémina.	Jules Landy, violoniste.	Club Matinee.	
4 h. 15		Les événements sociaux.		The Bandwagon.
4 h. 30	Presenting...	Symphonette.		Afternoon salon.
4 h. 45	Musique du veux temps.	Time out for dancing.	Miss Trent's Children.	
5 h. 00		L'Heure du thé.	Orchestre.	Tea dance.
5 h. 15		?Voriétés.	Causerie.	
5 h. 30	L'Heure du crépuscule.	La rue Principale.	Accordiana.	Bourse.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	BBC News.	A choisir.
6 h. 00		Croquis sportifs.		Nouvelles.
6 h. 15	Nouvelles.	Chansonnettes.	CBO ce soir.	Front Page Drama.
6 h. 30		Dates de naissances.	Nouvelles.	Rhapsody in Brass.
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous.	Light up & Listen Club.	Sweet Music.
7 h. 00	Le programme Pharand.	Amos'n Aandy.	Variétés.	The Goodwill Hour.
7 h. 15		Light up & Listen Club.		
7 h. 30		Nazaire et Barnabé.	Recital Series.	
7 h. 45		Le Don Juan de la chanson.	Causerie. — Nouvelles.	
8 h. 00		C'est la vie.	Duo de piano.	A choisir.
8 h. 15				
8 h. 30	Sinfonieta.	Radio marathon.	Sinfonietta.	Sports Review.
8 h. 45				Grace Chapman, pianist.
9 h. 00	Variétés Thésaurus.	Man about Hollywood.	Waltz Time.	Town Crier.
9 h. 15	Le programme Achbar.			Hits and Bits.
9 h. 30	Petit théâtre de l'Outaouais.	Nouvelles.	Along the Boulevard.	CKCO Trio.
9 h. 45				Piano.
10 h. 00	Musique de Chambre.	Lanny Ross, ténor.	Chamber Music.	Orch. du Standish Hall.
10 h. 15		Ensemble à cordes.		
10 h. 30	Analyse des nouvelles.	Le journal parlé.	BBC News.	News and sportscast.
10 h. 45	Don Turner.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	Orchestre de danse.	"Britain Speaks".	

COMITE DE PROTECTION CIVILE

Données par le sergent Arthur Lefèvre, de la Police municipale, — aussi bien connu à la radio comme acteur et comédien — les causeries du "Comité de protection civile" diffusée chaque semaine par le poste CKAC ont pour but d'attirer l'attention du public radiophile sur l'oeuvre poursuivie par cette organisation. Le "Comité de protection civile" est une organisation groupant des volontaires non-susceptibles de servir dans les forces régulières dans le but d'aider au travail de surveillance et de protection de la police. CKAC, 8 h. 15 à 8 h. 30, p.m.)

CHANSONS ANIMEES

La jolie Pierrette Alarie, qui, de retour de vacances, a repris son rôle de chanteuse du programme "chansons animées", fait partie d'une vraie famille radiophonique. Sa mère, Mme Silva Alarie, est bien connue comme comédienne et actrice de genre à la radio et son frère, Bernard, vient d'entrer à CKAC comme ingénieur du son. Ainsi du micro à l'antenne, la famille Alarie est là pour vous servir. Le personnel de "Chansons animées", programme réalisé par Yves Bourassa, comprend aussi comme on le sait, Gaston Dauriac, Marcelle Lefort, Albert Cloutier et un groupe d'artistes débutants. (CKAC, 9 h. à 9 h. 30 p.m.)

CHANSONS-EXPRESS

La deuxième partie du "Carnaval de la chanson" du jeudi soir à CKAC présente les "chansons-express" de Henri Letondal et Paul Guertin. Henri est revenu tout pimpant de ses vacances et il n'a jamais été si en forme pour piger dans l'air les couplets d'une chanson-express dont l'auditoire lui a donné les rimes et le sujet. Son ami Paul Guertin est dans le même état d'esprit et l'on peut s'attendre à ce que nos deux spirituels improvisateurs nous en sortent de bonnes ce soir. Le public est invité à assister à l'émission des deux programmes "chansons animées" et "Chansons-express", diffusée du studio "A" de CKAC. Si vous ne pouvez venir, soyez aux écoutes. (CKAC, 9 h. 30 à 10 h. p.m.)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
Tyrone Power - Dorothy Lamour
"JOHNNY APOLLO"
Nancy Kelly - Jon Hall
"SAILOR'S LADY"
CARTIER

CES ACHATS SE FERONT AU CANADA

L'hon. C. D. Howe, ministre des munitions, a déclaré aujourd'hui que les fournitures d'hôpitaux pour l'armée active canadienne en service outre-mer seraient achetées au Canada.

Jusqu'ici, les fournitures d'hôpitaux, les médicaments et autres approvisionnements de même nature étaient achetés en Angleterre pour nos troupes d'outre-mer, mais à cause de l'agrandissement des cadres de l'armée britannique et de l'augmentation subite des besoins de fournitures d'hôpitaux, tous les articles de ce genre dont notre armée active et notre milice territoriale auront besoin seront achetés au Canada.

C'est pourquoi le ministère des munitions et des approvisionnements devra désormais acheter en bien plus grandes quantités les médicaments, les sérums, les chaises de dentistes, les appareils de rayon-X, etc., etc.

DISCOURS DE LLOYD GEORGE

LONDRES, le 8. — (P.C.) — David Lloyd George s'adressant par radio à ses compatriotes les Gallois a prédit hier qu'une terrible tempête est sur le point de s'abattre sur l'Angleterre et sur ce qu'elle a de plus cher.

Mais si le peuple est digne de ses ancêtres, continua-t-il, la Grande-Bretagne passera à travers cet ouragan sans avoir peur et sans plier la tête, pour enfin sortir de cette épreuve plus puissante, plus honorée, plus forte que jamais, pour le plus grand bien de l'humanité.

Le vieil homme d'état gallois demanda à ses compatriotes de se montrer très énergiques au moment où était prohibé l'Eisteddfod, le festival musical national des Gallois.

Aujourd'hui les vallées du sud du pays de Galles où devait avoir lieu la célébration cette année de l'Eisteddfod sont bombardées jour et nuit par les avions ennemis, dit-il.

Le festival est ainsi remis jusqu'à ce que le tumulte et la terreur de la guerre aient cessé de répandre le malheur et la destruction dans le monde.

LES APERITIFS PROHIBES EN FRANCE

VICHY, France, le 8. — (P.A.) — Par suite des décrets nouveaux sur les liqueurs alcooliques, les Français devront modifier leur habitude de prendre des apéritifs avant le déjeuner et le dîner.

Les boissons contenant plus de 15 pour cent d'alcool seront entièrement prohibées, à l'exception des liqueurs prises après les repas et celles achetées en bouteille pour consommation à la maison.

Les restaurateurs pourront servir du Brandy et d'autres liqueurs deux heures après la commande du repas. Presque tous les apperitifs seront défendus. Mais il n'y a aucun décret qui frappe la boisson favorite des Français, — le vin.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL

QUESTION.—Je suis employée vendeuse dans un grand magasin de la ville et je sers des gens de tous les milieux. Une dame riche vient toutes les semaines dans notre maison, toutes les vendeuses la fuient, tant elle est hautaine, capricieuse, et nous traite pour ainsi dire, comme des esclaves. Nous sommes à son service, c'est entendu, mais même si nous devons gagner notre vie, nous avons bien nous aussi notre petite place sous le soleil.—HUMILIEE ET PEINEE.

REPONSE.—Je lisais récemment: "On reconnait la grandeur et la noblesse des grands à leur façon de traiter les petites gens". Voilà la réponse à votre question, car la véritable bonne éducation demande une forte dose de noblesse et de grandeur. La personne bien élevée traite ses subalternes avec bonté, tact et délicatesse. Il y a sans doute une certaine distance à respecter mais tout être humain, fut-il le plus humble employé, a droit à ces simples marques de courtoisie.

NOTE. — Sous rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.

RAVISSANTE ROBE ESTIVALE

Publié par

LAURA I. BALDT, A.M.

Plusieurs années durant, professeur adjoint des Arts domestiques, Collège des Instituteurs, Université Columbia, New-York, N.-Y.

Une robe d'une conception sobre, faite de coton sheer, est des plus appropriées pour les journées les plus chaudes de l'été. Une taille ajustée et une jupe évasée, voilà qui vous assure une apparence juvénile. L'encolure cordiforme est avenante ainsi que les boucles de ruban qui agrémentent le corsage. Vous porterez cette robe bien des fois, car c'est justement le genre qui convient à bien des occasions. Du voile de coton ou de la batiste sont faciles à tenir propres en tout temps, car ces tissus se lavent très bien.

Le style No 2907 est établi dans les tailles 12, 14, 16, 36, 38 et 40. La taille 16 exige 3 verges d'un tissu de 39 pouces, avec 2 verges de ruban.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Nous avons maintenant le nouveau catalogue d'automne et d'hiver.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

La formation d'aviateurs observateurs

La formation technique des aviateurs qui, dans l'équipage aérien moderne, font office de navigateurs, de bombardiers et de photographes, débute à l'une des 10 écoles d'aviateurs-observateurs établies pour la mise en oeuvre du plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique. Choisis à l'école préparatoire à cause de l'esprit de précision mathématique et du sens des responsabilités dont ils ont fait preuve, les apprentis-observateurs passent 12 semaines à l'école d'aviateurs-observateurs.

A ces écoles, les élèves reçoivent une solide formation en matière de navigation et de photographie aériennes. Ils y développent également l'esprit d'observation ainsi que la faculté d'esquisser et de décrire les positions et les mouvements de l'ennemi, qualités précieuses pour mener à bonne fin les reconnaissances lointaines.

Le maintien en opération des écoles d'aviateurs-observateurs est confié à des compagnies commerciales d'aviation dotées d'une charte fédérale et fonctionnant en vertu d'un contrat passé avec le Gouvernement. Toutefois, c'est le Corps d'aviation royal canadien qui fournit les aéronefs. Pour ces écoles, on a choisi le bimoteur de reconnaissance Avro "Anson". Ce monoplan, construit d'après un plan élaboré en Angleterre, porte une cabine vitree pour trois hommes d'équipage. Sa vitesse maximum s'établit à 188 milles à l'heure à 7.000 pieds d'altitude. Le nombre d'appareils requis à chaque école en service régulier est fixé à 18.

Le personnel attaché au C. A. R. C. relève d'officiers instructeurs appartenant à la même arme. D'autre part, outre les pilotes pour les avions à l'usage des aspirants observateurs, la direction de l'école civile fournit le personnel préposé à l'entretien des appareils et aux divers emplois inhérents au fonctionnement de l'aéroport.

La durée du cours est fixée à 12 semaines. Les élèves qui la fréquenteront auront de 18 à 32 ans et viendront de diverses régions du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni.

Le terrain de l'école d'aviateurs-observateurs mesurera 18 acres de superficie. Il permettra d'y construire les édifices et bâtiments requis, ainsi que l'aménagement d'un aéroport dont la surface sera suffisamment de niveau pour permettre aux avions rapides de s'envoler dans toutes les directions. Quant aux pistes d'atterrissage, elles seront disposées en éventail et auront 3000 pieds de longueur et 500 de largeur. Si la nature du sol ne se prête pas au service en toute saison, les pistes doivent être revêtues d'un enduit à la fois lisse et solide. Leurs dimensions seront de 2500 par 100 pieds. De plus, la périphérie de l'aéroport doit être libre de toute obstruction.

Pour les édifices et bâtiments, on a adopté un modèle type permettant de réaliser une importante économie de temps et d'argent. L'école d'aviateurs-observateurs comporte deux hangars, dont un simple et un double, mesurant respectivement 160 par 112 pieds et 224 par 160 pieds et les édifices suivants: un entrepôt d'approvisionnement et d'équipement technique, une école de théorie, un corps de garde, un hôpital de 15 lits, un mess avec cantine, un local d'habitation pour officiers, un mess pour officiers, un local d'habitation pour aviateurs, un atelier, un garage pour appareils de transport motorisé, un bâtiment de TSF, un édifice destiné aux appareils d'orientation, un mess et local d'habitation pour sous-officiers, une salle de récréation et un terrain de jeu.

L'école de théorie renferme des classes pour l'enseignement de la photographie aérienne, du travail de reconnaissance et de navigation aérienne.

A la sortie des écoles d'aviateurs-observateurs, les aspirants se rendront à l'une des dix écoles de bombardement et de tir.

Trois- nouveaux modèles Hudson

LA CIE HUDSON EST LA PREMIERE A PRESENTER SES MODELES 1941.

MONTREAL, le 8. — Les premières voitures Hudson de la série 1941 viennent de faire leur apparition. Il s'agit de trois modèles nouveaux, dont l'inauguration a eu lieu hier à une réunion des distributeurs et des vendeurs d'automobiles Hudson, venus de plusieurs centres de la province.

Cette exposition a eu lieu au salon d'exposition de la Hudson Motors of Canada, 1822 ouest, rue Ste-Catherine, et fut suivie d'un déjeuner en l'hôtel Mont-Royal au cours duquel M. Glen Bannerman, gérant de la publicité, dressa les plans de campagne publicitaire de la compagnie pour 1941.

CHANGEMENTS IMPORTANTS

M. Gall, gérant général des ventes, a révélé que les nouveaux modèles Hudson, les premiers à paraitre pour l'année 1941, furent parachevés récemment après plusieurs mois de préparatifs intenses, au cours desquels on a opéré des changements importants dans la structure, tout en améliorant le style général. Les nouvelles voitures seront prochainement annoncées au public, a-t-il dit. Les trois modèles Hudson 1941 comportant une carosserie d'un nouveau style, un empattement plus étendu et nombre d'accessoires modernes et de bon goût.

On note surtout l'harmonie des couleurs, développée avec art pour la première fois dans la série complète des automobiles de fabrication standard.

Cette innovation dénommée Style Symphonique, mettra à la disposition des acheteurs d'automobiles Hudson, sans frais additionnels plusieurs variétés d'intérieurs dont les couleurs s'harmonisent avec celles de la carosserie.

CAROSSERIE NOUVELLE

Les trois modèles Hudson 1941 sont plus bas, plus long et plus élégant. Le capot et d'une façon générale le devant de la voiture participe d'un dessin nouveau, où le chrome est employé avec goût. On notera aussi l'arrière de la carosserie aux lignes fuyantes, ses fenêtres inédites et le panneau dans le toit. Le style nouveau de l'arrière de la carosserie, joint au fait qu'elle mesure deux pouces plus bas et cinq pouces et demi plus long que les modèles antérieurs, met davantage en relief les lignes fuyantes et fait de cette voiture l'image même de la vitesse et du confort. Pour l'année 1941, Hudson met en circulation un nouvel Hudson-Six de 92 chevaux-vapeur, sur un empattement étendu à 116 pouces. Un modèle moins cher, pourvu du même moteur et du même empattement, complète cette série. Vient ensuite l'Hudson Super-Six, avec moteur de 102 chevaux-vapeur et empattement de 121 pouces, et un autre groupe de voitures. Une série entièrement nouvelle, connue sous le nom de Hudson Commodore, complète le cyclo des voitures Hudson pour 1941. On note surtout dans cette série le Commodore Huit, mûe par un moteur de 128 chevaux-vapeur, avec un empattement de 121 pouces, et l'Hudson Commodore Six, de 102 chevaux-vapeur, avec même empattement. Parmi les plus luxueuses automobiles fabriquées par Hudson au cours de son histoire, mentionnons le Commodore Huit Custom Coupe, avec empattement de 121 pouces, et un nouveau Commodore Custom Sedan, avec empattement de 128 pouces.

Confirmation du coulage de l'"Accra"

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8— On a annoncé hier soir que le paquebot britannique "Accra", de 9.337 tonnes, avait été torpillé et coulé au large de la côte occidentale de l'Irlande. 19 personnes sont disparues.

Le navire faisait partie d'un convoi et coula moins d'une demi-heure après avoir été frappé. On croit que le sous-marin qui a fait le coup a aussi été coulé par les navires convoyeurs.

Quelques unes des personnes disparues ont perdu la vie lorsqu'une chaloupe de sauvetage chavira en mauvaise mer. Mais d'autres navires sauvèrent 450 personnes et les débarquèrent dans un port du nord-ouest de la Grande-Bretagne.

La compagnie de navigation Elder and Dempster, propriétaires de l'"Accra", qui faisait le service avec l'Afrique, ont nié les rumeurs de New-York voulant que le navire portât des enfants réfugiés. A New-York, on disait que l'"Accra" était en route pour le Canada.

EXPLOSION À MIRAMAS

(Presse Associée)

MIRAMAS, France, le 8. — Un grand nombre de wagons à marchandises, chargés de munitions, ont fait explosion hier. Celle-ci a été causée par un incendie dont l'origine est inconnue. Une vingtaine de personnes ont été blessées et les édifices des environs ont été rasés. L'explosion eut lieu dans une cour de chemin de fer à l'ouest de Marseille et près de la base d'hydravions à Istres.

Les employs de chemin de fer ont éloigné 80 wagons d'explosifs de la zone de danger. L'incendie les empêcha d'en sauver d'autres.

Les explosions violentes ont continué presque toute la journée et ne cessèrent que lorsque tous les explosifs eurent sauté.

La vente des timbres d'épargne

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — 1.937 compagnies de la province de Québec ont inauguré des systèmes permettant à leurs employés d'acheter des timbres d'épargne de guerre. C'est ce qu'annonce le comité provincial. Au Canada, on compte 9.230 compagnies qui font cela.

Carnet Mondain

M. et Mme Paul Belcourt sont de retour d'un congé passé au lac Blue Sea.

* * *

Mademoiselle Françoise Brisson a passé quelque temps dans le nord d'Ontario. Elle a visité Sudbury, Blind River et Sault Ste-Marie. Mlle Brisson était l'invitée de M. et Mme Albert Maillet, de North-Bay.

* * *

M. et Mme Percy O'Brien annoncent les fiançailles de leur fille ainée, Mae Helen, avec le caporal Jean-Paul Casault, fils de M. N. Casault, décédé, et de Mme Casault. Le mariage aura lieu le 31 août.

* * *

M. et Mme Albéni Chagnon, de St-Hyacinthe, et leur famille sont de passage à Ottawa pour quelques mois, les invités de M. et Mme J.-H. Chagnon.

* * *

Madame Agnès Couillard a reçu à un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de mademoiselle Isabelle Couillard, dont le mariage aura lieu prochainement.

Les salons et les tables étaient décorés de fleurs jaunes et blanches.

Les invités étaient au nombre de 45.

* * *

M. et Mme Ovila Charette ont reçu hier à l'heure du thé en l'honeur de MM. et Mmes Roméo et Rodolphe Lajoie, dont le mariage eut lieu récemment.

UN APPEL AU COURAGE

(P.C.-par cable)

LONDRES, le 8— Herbert Morrison, ministre des approvisionnements, a demandé hier soir aux contrées de l'empire de continuer et de redoubler leurs efforts afin que la guerre se termine à l'avantage de la bonne cause.

Dans un message radiophonique adressé à l'Empire, M. Morrison a déclaré: "Bien que l'issue de la guerre affectera directement tous les états et tous les territoires de l'Empire, vous ne sentez pas encore les coups directs de la bataille."

Il est naturel dans les circonstances que les civils ne s'en préoccupent que jusqu'à un certain point, ce qui ne peut se produire dans le Royaume-Uni où chaque individu ne pense qu'à la poursuite et à la fin heureuse de la guerre.

Une des conséquences de cet état de choses, "c'est que vous de l'Empire, dit-il, vous pouvez fournir peut-être un plus grand effort de guerre que nous." C'est un effort de production, d'argent ou de service personnel.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Nouvelles lignes, style symphonique caractérisent le Hudson

Reconnu comme un progrès dans l'harmonisation des couleurs, le Style Symphonique de Hudson offre aux automobilistes, sans frais additionnels, la fusion parfaite des teintes de l'intérieur avec celle de la carosserie de leur automobile. D'autres améliorations remarquables des premiers modèles de l'industrie de l'automobile pour 1941 consistent en un empattement plus étendu, une plus grande puissance, de nouvelles lignes quant à l'arrière de la voiture qui étend davantage l'espace réservé aux bagages, et l'emploi du verre Luelite pour la diffusion de la lumière sur le tableau de bord. On voit ci-dessus le nouvel Hudson-Six, son intérieur décoré suivant le mode Style Symphonique et les lignes fuyantes de l'arrière.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 94, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS
Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 8 AOUT 1940

LA CONDAMNATION EST GÉNÉRALE

Ce que la presse quotidienne de langue française pense de la déclaration du maire Houde. — L'"Action catholique" qualifie "d'aventure injustifiable" le mouvement que voulait lancer cet homme public. — D'autres journaux rappellent la récente déclaration de Son Eminence le cardinal Villeneuve, en réprouvant l'attitude du maire Houde.

La réaction de l'affaire Houde dans la presse quotidienne de langue française a été ce que l'on prévoyait. Tous les journaux qui ont commenté ce malheureux incident sont unanimes à condamner la conduite du maire de Montréal.

L'*Action catholique*, de Québec, avait déjà rédigé l'article qu'elle publiait mardi en marge de la déclaration du maire de Montréal, lorsqu'elle apprit que le gouvernement avait interné ce dernier. Elle déconseille la résistance que le maire Houde recommandait et demande à tous les Canadiens de faire leur devoir, tout en rappelant aux autorités fédérales qu'elles ne doivent pas utiliser l'inscription obligatoire pour des fins qu'elles affirment aujourd'hui sur tous les tons ne pas être les leurs. Sous la plume de M. Eugène L'Heureux, son rédacteur en chef, elle écrit:

> Enfin que penser de la déclaration de M. Houde? Nous croyons interpréter le sentiment de tous les amis de l'ordre et de la race canadienne-française, en disant qu'elle est regrettable.
>
> Dans les circonstances actuelles, l'enregistrement national en vue de la défense du Canada semble très légitime, même si nos hommes publics ont pu faire dans le passé certaines promesses contraires, que l'apparition de périls alors difficiles à prévoir ne leur permet plus de tenir. Après avoir commis constamment l'erreur de pardonner aux politiciens la violation de leurs promesses tenables, on aurait tort de refuser d'accomplir son propre devoir envers le Canada, sous prétexte que les politiciens n'ont pas tenu une promesse devenue intenable.
>
> Cet enregistrement national est une nécessité par laquelle semble passer, en ces moments troublés, tous les peuples civilisés. Ils ne comporte aucun engagement pour le service extraterritorial. On ne saurait avoir plus de garantie sur ce point.

Ce quotidien de Québec rappelle, de plus, les conditions de la résistance légitime aux lois, d'après la morale chrétienne, en ces termes:

> Si nos souvenirs sont fidèles, la morale chrétienne permet de résister à une loi, quand celle-ci est manifestement injuste, quand on a épuisé tous les moyens normaux de la faire abroger, quand la résistance a quelque chance de succès sans causer un désordre inutile. Or, deux des conditions manquent dans le cas présent. Nous ne voyons pas en quoi est injuste cette loi de l'enregistrement national pour la défense du Canada, même si elle est une nouveauté au Canada. Nous voyons encore moins quel succès pourrait avoir une telle résistance, même si elle causait des ennuis à l'autorité pendant un temps plutôt bref que long. Nous aimons trop notre jeunesse et notre peuple pour risquer de les lancer dans une aventure injustifiable en philosophie chrétienne et vouée au désastre le plus certain et le plus lamentable.

Aux yeux de l'*Illustration nouvelle*, de Montréal, la déclaration du maire Houde est anti-sociale et anti-nationale:

> Sa protestation de vendredi dernier devient donc un acte révolutionnaire qui implique une punition conforme à l'offense commise délibérément. Pour tâcher de se concilier l'opinion populaire, M. Houde a voulu poser au grand homme, mais le peuple n'a pas oublié le mutisme du maire lors de la récente mise en tutelle de la ville par Québec. M. Houde a protesté . . c'est vrai . . . mais après . . . trop tard! L'homme public ne doit pas se contenter de voir, il doit prévoir. M. Houde a fait comme beaucoup d'autres, il a vu sans avoir prévu: sa déclaration anti-sociale et anti-nationale le prouve. A nous de l'ignorer en nous conformant au seul devoir qui nous incombe: nous enregistrer!

La presse libérale de langue française cite la récente déclaration, que Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, adressait aux membres de son clergé pour les inviter "à bien vouloir faciliter dans la mesure du possible l'enregistrement national, en donnant à leur peuple les renseignements nécessaires, de façon que ceux qui dépendent d'eux accomplissent avec exactitude et soumission ce qui est demandé légitimement par les pouvoir publics". On retrouve les paroles du cardinal dans le *Canada*, de Montréal, le *Soleil*, de Québec, la *Tribune*, de Sherbrooke, et le *Nouvelliste*, des Trois-Rivières. A l'exception de la *Tribune*, de Sherbrooke, tous, cependant, s'appliquent à ne pas mentionner le nom de M. Houde.

Le *Canada* écrit:

> Il était prévu que l'application des mesures de guerre serait, pour certains démagogues, l'occasion de manifester leur mépris absolu de la loi dans le but d'assouvir leur soif insatiable de popularité . . . L'appel au désordre, au refus d'obéir à la loi est plus condamnable que jamais à l'heure actuelle.

Le *Nouvelliste* tient le même langage:

> L'enregistrement national vise à préparer les cadres du service militaire au Canada exclusivement et pour le Canada seul. Que des brouillons, des démagogues, des politicailleurs en voie de couler à tout jamais, aient vu dans une opposition à l'enregistrement national, une occasion de se mettre en vedette, d'exploiter des passions ou hostilités latentes, de se refaire une popularité, il ne faut aucunement s'en étonner, et cela cadre bien avec la ligne de leurs idées et surtout de leurs ambitions. Mais ce n'est pas la voix que nous devons écouter, car elle n'a aucune autorité morale. Elle ne sert que ses propres intérêts et non pas ceux de la nation.

Si nous ne citons rien du *Soleil* et de la *Tribune*, c'est que ces deux quotidiens expriment des idées semblables à celles du *Canada* et du *Nouvelliste*.

Certaines gens ont voulu exploiter cet incident regrettable contre le Canada français. Ils manquent complètement leur coup. Cette revue des commentaires de la presse quotidienne de langue française en marge de l'incident Houde prouve, hors de tout doute, que le Canada français réprouve l'attitude du maire de Montréal et que l'appel de ce dernier est tombé dans le vide.

Camille L'HEUREUX.

BILLET

Les parcs nationaux du Canada

(Suite et fin)

Ces parcs, toutefois, sont loin d'être les plus grands des Parcs nationaux du Canada. Plus à l'ouest, dans les montagnes Rocheuses et les Selkirks, se trouve une chaîne de parcs, dont le plus grand, celui de Jasper, couvre 4.200 *milles carrés. Vient ensuite le Parc national de Banff;* 2.585 *milles carrés. Ces deux immenses réserves récréatives sont reliées maintenant par une nouvelle route qui suit la tranchée de la montagne depuis le lac Louise jusqu'à Jasper, un parcours de* 149 *milles. Donc le dernier développement dans le domaine des Parcs tourne autour du point où, voilà plus de cinquante ans, débuta le réseau des Parcs nationaux du Canada: alentour des sources thermales de Banff. La route Banff-Jasper est un des chemins de montagne les plus impressionnants sur tout le continent. Il passe à proximité du grand champ de glace Columbia; par une chaude journée d'été les automobilistes peuvent descendre de voiture et se promener à pied sur le glacier, voire même y faire un pique-nique, auquel cas ils ont à la main une ample provision de glace pour maintenir à basse température le panier garni. Voilà, certes, une pensée rafraîchissante même pour ceux qui, vu la situation du moment, ne peuvent s'évader des pavés surchauffés et des bureaux renfermés.*

Le parachèvement de la route dite "Big Bend" a rendu ces parcs renommés des Rocheuses directement accessibles aux automobilistes venant du versant du Pacifique. Jusqu'ici ce raccordement de la section occidentale de la Route transcanadienne entre Golden et Revelstoke autour du Grand Coude du fleuve Columbia ne pouvait s'effectuer qu'en déplaçant les autos par chemin de fer. Dès à présent on pourra voyager en auto depuis Calgary, en Alberta, jusqu'à Vancouver, sur la côte du Pacifique, en roulant sur une route qui parcourt quelque 800 *milles des paysages alpins les plus pittoresques qui soient. Outre qu'elle relie les parcs de Banff et de Jasper à la côte du Pacifique, la route du "Grand Coude" offre un accès plus facile aux Parcs nationaux de Yoho, de Kootenay et du mont Revelstoke. Il n'y a plus que le Parc national Glacier qui reste inaccessible à la caravane motorisée. Mais ce pays enchanté des montagnes, enchâssé dans le grand coude septentrional du fleuve Columbia, avec ses glaciers suspendus, ses cimes hérissées, ses pentières et ses vallées boisées, peut être atteint par voie ferrée et de ce fait est devenu un centre favori de l'alpinisme.*

Les Parcs nationaux offrent au visiteur les plus beaux paysages alpins qu'on puisse trouver dans tout l'Ouest: depuis les immenses nappes de glace et les pics élancés de Jasper, au nord, jusqu'aux collines d'approche multicolores du Parc national des lacs Waterton, à l'extrême sud, on trouve une variété, sans cesse renouvelée, de paysages de montagne. Immédiatement au sud de Waterton se trouve le Parc national Glacier du Montana. En unissant ces deux parcs contigus sous la désignation de Parc international de la Paix Waterton-Glacier les gouvernements du Canada et des Etats-Unis ont reconnu de façon tangible les relations harmonieuses qui règnent entre les deux pays depuis plus d'un siècle.

Bien que les parcs nationaux canadiens figurent au premier rang des attraits qui attirent le touriste chez nous, ce n'est pas là le principal objet qu'on visait lors de leur établissement: on avait surtout en vue, lorsqu'on inaugura ces réserves de montagnes, de glaciers, de forêts, de vallées, de lacs et de rivières, la conservation de la beauté naturelle et de la faune dans ces régions. Le Parc Nemiskam, dans la région sud de l'Alberta, créé pour la protection de l'antilope, continue à remplir cette fonction; on ne l'a pas développé comme centre de tourisme. La valeur de ces parcs comme rendez-vous récréatifs pour la nation s'est accrue, toutefois, avec les années, et ne cessera d'augmenter tant que les gens chercheront à s'évader momentanément du rythme vertigineux et de l'énervement de la civilisation moderne pour aller se retremper l'âme dans les solitudes sauvages qui existaient déjà en ce pays avant la venue des Blancs. Chaque année ce désir pousse des milliers de personnes en vacances à quitter le vacarme des villes pour passer quelques jours, peut-être des semaines, dans l'atmosphère paisible d'un des Parcs nationaux du Canada.

X X X

AU JOUR LE JOUR

La colonisation motorisée

Le gouvernement de Québec fait l'expérience d'une nouvelle méthode d'aide aux colons. Les premiers résultats, paraît-il, sont magnifiques. C'est ce que nous pourrions appeler la colonisation motorisée. Il s'agit, dans ce nouveau plan, de préparer, une dizaine d'acres de terrain au nouveau colon, de sorte que, dès les premiers mois de son installation, il soit en état de commencer un petit jardin et qu'il ait suffisamment de terrain prêt à la culture pour nourrir deux ou trois animaux.

Ce plan, a annoncé le premier ministre, a été mis à l'essai dans une dizaine de colonies de l'Abitibi, du Témiscamingue et de la Gaspésie. Le gouvernement fournit aux colons nouvellement arrivés le tracteur et l'arrache-souche ou la charrue, selon qu'il s'agit de faire de l'essouchage ou du labourage. Il offre aussi gratuitement les services d'un homme. De son côté, le colon fournit son propre travail et assume les frais de la gazoline.

M. Adélard Godbout attend beaucoup de cette nouvelle méthode. "De nos jours, dit-il, il est difficile de demander aux nouveaux colons de s'enfoncer dans la forêt, une hache sur l'épaule, pour se tailler un domaine, comme faisaient autrefois leurs ancêtres. Les gens qui partent des villes pour s'établir sur des lots se découragent quand ils se voient en face de la tâche à accomplir. Nous perdons ainsi, je crois, d'excellents sujets pour la colonisation."

Avec ce nouveau plan, le gouvernement de Québec croit que les colons franchiront plus facilement la phase ardue de leur établissement et qu'ils envisageront l'avenir avec plus de confiance et de sérénité. Il a raison.

Cette nouvelle méthode apportera une aide vraiment précieuse au colon. Puisse-t-elle passer le plus tôt possible de l'expérimentation à la mise en application générale dans tous les centres de colonisation!

Le prix du pain

En fixant le prix du pain, l'Office des prix et du commerce en temps de guerre vient de prendre une décision qui sera bien vue du consommateur canadien. L'ordonnance en date du 5 courant statue que jusqu'à nouvel avis le prix maximum par livre auquel tout genre, qualité ou type de pain peut être vendu ou offert en vente par toute personne est le prix par livre demandé par ladite personne pour le même genre, qualité ou type de pain, le 22 juillet 1940, et qu'aucune partie de l'impôt de transformation frappant les produits du blé ne peut être ajoutée audit prix maximum.

Le gouvernement a jugé à propos, au cours de la session que l'on a ajournée hier, d'imposer une taxe de 15 cents le boisseau sur tout blé utilisé dans la fabrication du pain au Canada. L'intention du gouvernement est que les meuniers et les boulangers se partagent cet impôt, au lieu de le passer aux consommateurs. Mais les meuniers et les boulangers ne l'entendaient pas ainsi. Sans attendre les résultats de l'enquête, que le gouvernement entreprend sur les effets de cette nouvelle taxe, les boulangers de Vancouver ont immédiatement décidé d'augmenter d'une cent le prix du pain dans cette ville. En d'autres régions du Canada, des boulangers songealent à suivre cet exemple. Dans les circonstances, le gouvernement a cru bon d'intervenir et de fixer temporairement le prix du pain, jusqu'à ce que son enquête soit terminée. Il n'y avait pas d'autre attitude à prendre.

Il reste maintenant à connaître les conclusions de cette enquête conduite par l'Office des prix et du commerce en temps de guerre. Le public compte que le gouvernement le protégera jusqu'au bout et que, devant les représentations des boulangers et des meuneries, il ne finira pas par consentir à passer cet impôt aux consommateurs.

C. L'H.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Mobilisation

LE SOLEIL. — Lorsque viendra le moment pour tous les citoyens de s'inscrire sur les registres de la nation, on constatera que le Canada compte deux millions et demi d'hommes valides de 18 à 45 ans, inclusivement. C'est ce que révèle un calcul basé sur ce qu'était la population du pays en 1931, plus 10 pour 100, moyenne de l'augmentation probable depuis neuf ans. A elles seules, les classes de 20 à 25 ans fourniraient 500.000 jeunes gens. Est-ce à dire que le gouvernement songe à mobiliser autant de monde en même temps, pour en verser un partie à l'agriculture, une autre à l'industrie, une autre aux services de transport, et le reste à la milice? Evidemment non. La majorité des hommes valides dont l'utilité est reconnue aux postes qu'ils occupent en ce moment n'aura pas à redouter un changement d'état. Autant que possible, on prendra soin que chacun soit placé à l'endroit où il est censé rendre le service le plus efficace à l'économie national. D'ailleurs, comme on s'en doute bien, le nombre de jeunes soldats que la milice canadienne peut équiper et entraîner en même temps est relativemnt limité. Lorsque le ministre de la Défense fera savoir quels sont les effectifs à lever, on sera probablement étonné que ce ne soit pas davantage. C'est que, comme l'a dit M. King, les offres spontanées de servir la patrie ont été jusqu'ici égales aux besoins de la milice canadienne. Souhaitons qu'il en soit toujours ainsi.

Que fait-on de l'unité nationale?

LA FRONTIERE. — A lire les statistiques que certains journaux ont publiées récemment sur la part des Canadiens français dans les différents offices et les différentes commissions que le gouvernement fédéral a dû organiser depuis la guerre, il semble bien que l'unité nationale dont on nous a tant parlé, cela ne peut exister que si, sans mot dire ni maudire, nous laissons les Anglo-Canadiens piger à pleines mains dans le fromage et s'emparer de tous les postes. Nulle part nous n'avons la représentation à laquelle nous aurions droit; à la commission des approvisionnements, par exemple, il y a un, un seul Canadien français sur soixante-cinq employés.

Et il en est ainsi à peu près partout. Est-ce traitement odieux qui a porté l'autre jour le sénateur Lacasse à protester en signalant que les quelques rares fois que l'on appelle un Canadien français à une haute fonction, on lui adjoint un Anglo-Canadien à salaire égal? Evidemment le soviet des fonctionnaires fonctionne.... Il fonctionne merveilleusement pour ne nous laisser toujours que les miettes.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

8 AOUT 1766

Une tactique de guerre

Lorsque les vaisseaux assiégeaient Québec et qu'ils tentaient d'établir un blocus isolant la Nouvelle-France de la capitale, un officier canadien, François-Louis Poulin de Courval, suggéra de mettre à flot un groupe de cajeux auxquels on mettrait le feu et qui dériveraient vers la flotte ennemie pour l'incendier. "M. Courval, raconte M. de Foligné, reçut ordre de prendre le commandement des cajeux destinés depuis quelques jours à être envoyés parmi la flotte. Toute chose, en conséquence, étant disposée, le sieur Courval partit vers les neuf heures du soir de l'anse des Mères, commencement du jusant, les vents au sud-ouest, joli frais. Lorsqu'il passa devant la ville plusieurs de nos carcassières destinées à le soutenir le rejoignirent. M. Courval continuant avec ordre la route jusqu'au moment qu'il crut devoir lâcher les cajeux auxquels il mit le feu vers les dix heures du soir, qui passèrent au travers de la flotte où ils mirent le feu à deux navires, mais le prompt secours des autres vaisseaux leur réussit à éteindre le feu . . ." Après la cession, M. Courval continua à servir la France et, le 8 août 1766, en reconnaissance d'une dangereuse expédition conduite aux Iles Saint-Pierre et Miquelon, il reçut une pension du roi de France.

Une école Normale à Chapeau

CHAPEAU (Qué.), le 8. — Son Excellence, Mgr C. L. Neiligan, évêque de Pembroke, a béni hier soir, la pierre angulaire d'une nouvelle école Normale qui sera érigée au coût de $40.000.

Dans son discours Mgr Neiligan a dit que l'Eglise catholique a toujours eu à coeur l'éducation du peuple.

"Elle a toujours désiré que l'éducation se donne au plus grand nombre possible. L'éducation qui n'inclut pas l'enseignement religieux dans ses cours d'étude, en est une de peu d'utilité. L'instituteur devrait chercher à faire de l'enfant une image vivante du Christ." Son Excellence félicita chaleureusement Mgr Renaud et l'abbé Harrington.

La nouvelle école sera bilingue et sous la direction des religieuses de la Congrégation des Soeurs de St-Joseph.

Mgr Neiligan avait comme assistants à la cérémonie, Mgr A.-M. Renaud, de Chapeau, et Mgr Martel Renaud, de l'île Calumet. M. W. R. MacDonald, député au gouvernement fédéral, et M. E. C. Lawn, député au gouvernement provincial, ont aussi adressé la parole. La foule qui assistait à la bénédiction de cette pierre angulaire, était de 3.000 à 4.000 personnes.

La question de défense aux E.-Unis

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 8. — Le Sénat a rejeté aujourd'hui une proposition qui voulait qu'on permette aux gardes nationaux de démissionner plutôt que d'entreprendre un entraînement actif. Ce seul fait a failli faire passer le bill de mobilisation de la milice.

Le sénateur Barkley, du Kentucky, le chef démocrate, a demandé le vote vers 5 heures (heure d'été), sur la mesure qui autoriserait le Président à convoquer la Garde et le corps des officiers de réserve, en service pour un an. Et les défenseurs et les opposants du bill s'accordent à dire qu'il sera approuvé.

L'amendement qui proposait que les Gardes puissent donner leur démission jusqu'à 20 jours après le passage du bill, a été défait hier par un vote de 47 contre 36. Cet amendement avait été soumis par le sénateur John Danaher, républicain du Connecticut, qui prétendait que plusieurs s'étaient enrôlés croyant qu'ils ne seraient jamais appelés à l'extérieur de leur Etat à moins que le Congrès ne déclare la guerre.

Les sénateurs du gouvernement, s'opposant à l'amendement, soulignèrent que les membres de la Garde s'étaient enrôlés pour servir le pays en cas d'urgence, et que, par conséquent, on ne devrait pas leur permettre de se retirer au moment où la nation en a besoin.

Personne, cependant, ne reconnait le vote comme une expression nette du sentiment sur la controverse principale — à savoir si l'on devrait commander la conscription pour multiplier la milice ou si l'on ferait seulement appel à l'enrôlement volontaire dans l'armée. Les chefs anti-conscriptionnistes appuyèrent la proposition Danaher.

Dès qu'il en aura fini avec le bill au sujet de la Garde nationale, le Sénat se mettra à l'étude du bill de conscription Burke-Wadsworth. Un groupe de sénateurs s'est réuni hier dans le bureau du sénateur George Morris, indépendant du Nébraska, pour préparer un débat complet, une lutte sans compromis", au projet de loi. "J'espère, dit le sénateur Gerald Nye, républicain de North-Dakota, qu'il y aura le plus grand nombre possible de discours".

D'après Nye, il ne fut pas question de compromis. Le bill, tel qu'approuvé par le comité militaire du Sénat, exigerait l'enregistrement de tous les hommes de 21 à 30 ans inclusivement; on procéderait ensuite au choix pour un entrainement d'un an.

Le bill de conscription ne sera probablement pas soumis à la Chambre avant que le Sénat l'ait étudié; car son comité militaire se réunira de nouveau. Au nombre des nouveaux témoins, on trouvera le général John J. Pershing, un avocat du service militaire obligatoire, et Harry Woodring, ancien secrétaire de la guerre qui appuie le projet d'enrôlement volontaire.

La discussion personnelle entre les sénateurs Rush Holt, démocrate de la Virginie de l'ouest, et Sherman Minton, démocrate de l'Indiana, s'est poursuivie hier, au Sénat, devant une foule qui remplissait les galleries. Le sénateur Minton s'était attaqué à la famille du sénateur Holt, et lui avait reproché son attitude d'opposition à la participation américaine à la dernière guerre.

M. Holt nia que son frère fût envoyé en Amérique du sud à ce moment, pour échapper à l'enrôlement. "Tout le monde, dans la Virginie, dit qu'il s'en est allé pour ne pas servir", dit Minton.

Le sénateur John Lee, démocrate d'Oklahoma, se mêla un moment à la discussion, pour reprocher à Holt certaines de ses expressions.

La dispute ne se termina qu'après que le sénateur Matthew Neely, démocrate de la Virginie, président du comité des règlements, se fût interposé pour rappeler à l'ordre.

COMMUNIQUÉ DU CAIRE

(Presse Associée)

LE CAIRE, Egypte, le 8. — La "Royal Air Force" a émis aujourd'hui le communiqué suivant:

"Il y a eu une grande activité aérienne hier sur tous les fronts ainsi que plusieurs envoyées de reconnaissance."

"Notre aviation a porté des attaques contre le port de Bardia en Lybie italienne, et des magasins de réserves. Un édifice a été démoli."

"En faisant des reconnaissances au-dessus de la région de Tobruk, le 6 août, un de nos avions a été descendu et un membre de l'équipage tué. Les autres hommes, dont trois sont blessés, ont été faits prisonniers.

"Des bombardiers de la Royal Air Force ont fait des raids, les 6 et 7 août, au-dessus de la base sous-marine de l'Afrique de l'est italien à Massaua. Les nouvelles indiquent qu'on a atteint directement un vaisseau, un quai et un sous-marin. Tous nos avions s'en sont revenus heureusement.

"Pendant un autre raid, des structures ont été endomagés. Tous nos avions sont revenus. Des avions de combat ennemis se sont approchés de Malte hier, mais ils ont rebroussé chemin avant que nos avions de combat aient pu leur livrer bataille."

PROPAGANDE ALLEMANDE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 8. — Des experts en chimie expriment l'opinion qu'une poudre blanche inoffensive, trouvée après une envolée de nuit d'un raider allemand, a pu être employée pour jeter des feuillets de propagande ce qui causa un bruit sec dans l'air.

La poudre, un composé de sulfure, a été trouvée dans les rues d'une ville anglaise du nord-ouest.

Des aviateurs anglais, allemands et italiens lancent des fascicules de propagande en territoire ennemi. Récemment, les Allemands jetèrent des feuillets où il était question de l'offre, faite par Hitler, de paix ou de destruction de la Grande-Bretagne.

OBJECTIONS DE HAMILTON

(Presse canadienne)

HAMILTON, le 8.—La commission scolaire réunie en séance spéciale hier, a adopté une résolution exprimant son désir d'ouvrir les écoles à la date réglementaire habituelle, le 3 septembre. Plusieurs de ses membres avaient formulé leur opposition au projet du gouvernement ontarien de retarder la réouverture de deux semaines, pour les écoles primaires, et d'un mois, pour les High Schools, afin de permettre aux étudiants d'aider aux récoltes.

La motion adoptée a subi une modification. Elle préconisait d'abord que la commission avise le département de son intention déterminée d'ouvrir les écoles le 3 septembre.

La ville d'Hamilton dépenserait des milliers de dollars en salaires pour ses instituteurs, et n'en recevrait rien en retour si l'on n'ouvrait pas les écoles à temps. Tel est le point de vue des opposants au projet du gouvernement. Plus de 30.000 enfants resteraient dans les rues. Peu d'élèves des villes iraient sur les fermes, parce que la grande majorité d'entre eux seraient trop jeunes et un très petit nombre aurait suffisamment d'expérience à ce genre de travail.

Les commissaires suggèrent qu'au lieu de fermer toutes les écoles, on ouvre les classes comme d'habitude, et qu'on accorde des permis spéciaux aux élèves qui pourrait rendre service aux fermiers pour les récoltes. On donnerait par la suite des cours spéciaux à ces élèves, de façon qu'ils ne se trouveraient pas en arrière dans leurs classes, à leur retour.

LANCEMENT DU "JASPER"

Dans un port de l'ouest du Canada, le 8—(P.C.) — Une nouvelle unité de la puissance navale de l'Empire est sortie des chantiers maritimes de ce port hier soir, après que Mme Brodeur, épouse du Commodore V.-G. Brodeur, officier supérieur de la marine sur la côte du Pacifique, eut donné au navire le nom de "Jasper".

Le vaisseau de la classe Corvette est entré dans les eaux du Pacifique au son des sirènes des navires et des claxons des automobiles et aux acclamations de ceux qui ont pris part à la cérémonie.

"Pour une Ecole nationale", brochure qui traite de l'enseignement du patriotisme à l'école, sortira prochainement des presses du "Droit".

VENDREDI — VENTE DE

ROBES D'ÉTÉ

Se vendaient de $19.95 à $25.00

9.84

Les plus beaux modèles, habituellement les plus dispendieux! Confectionnées en très beau sheer imprimé, sheer uni et véritable crêpe de soie. Couleurs pâles et sombres. Tailles: 14 à 44. Vendredi, $9.84.

Deuxième Etage

Murphy-Gamble Limited

4 GAGNANTS CANADIENS

(Presse Canadienne)

DUBLIN, le 8. — Quatre Canadiens gagnent chacun la somme de $222.50 et deux autres la somme de $111.25 chacun dans le tirage de l'"Irish Hospitals Sweepstakes" qui a eu lieu hier.

Le tirage s'est fait pour la course irlandaise qu'on appelle le Phoenix Plate. Aucun Canadien n'est gagnant des gros prix.

Les billets gagnants des Canadiens sont: AQ-08294-My Mother; BE-16646-Sonjon; CK-22978-I'm Next; BA-02716-Old Sol. Les billets des gagnants de la somme de $111.25 sont: CK-1396-Just Once; AL-09482-Tepee.

On a divisé les fonds en 30 unités de 1.000 livres sterling chacune. Les billets des chevaux qui arrivent les premiers donnent une bourse de $44.500,00 chacun. Les chevaux qui arrivent deuxièmes, donnent une bourse de $22.250,00; et les chevaux qui arrivent troisièmes donnent la bourse de $13.350,00. D'autres chevaux reçoivent le montant de 79 livres sterling et plusieurs autres prix.

Il y a 66 chevaux qui participent au tirage. La course aura lieu au parc Phoenix le 10 août prochain. Jusqu'ici on n'a pas encore terminé le tirage.

DES CONTRATS DE GUERRE DE ONZE MILLIONS

Au cours des quatre dernières semaines, le ministère fédéral des munitions a adjugé 71 contrats de construction qui représentent une valeur globale de $11.000.000, selon une déclaration faite aujourd'hui par l'hon. C. D. Howe, titulaire de ce ministère.

En raison des besoins du plan revisé d'entrainement aérien et de l'expansion constante de nos éléments de défense, il sera donné suite aux projets de construction avec le même empressement que par les semaines passées. Ceux qui seront abordés immédiatement se chiffrent par $10.000.000.

Les contrats de construction adjugés par le Ministère des approvisionnements et par le Ministère des munitions et les organismes qui l'ont précédé forment maintenant un total de 296 et une dépense globale de $37.000.000, dont près de $28.000.000 pour l'aviation et pour le Plan impérial d'entrainement aérien. L'aménagement et le nivellement des champs d'aviation ne sont pas inclus dans ces chiffres.

Excursions en Autobus
DIMANCHE, LE 11 AOUT

EXCURSION EN AUTOBUS ET EN BATEAU AUX LACS RIDEAU — Départ du Château Laurier à 9 hrs. 45 a.m. et retour à 6 hrs. 45 p.m. Cette excursion comprend un voyage de trois heures en autobus, de même qu'une promenade en bateau de quatre heures sur les Lac Rideau. Il faut réserver les places à l'avance leur nombre est limité à 35. Prix du passage, $2.50.

EXCURSION CIRCULAIRE — Départ du Château Laurier à 2 hrs. 30 p.m. Une agréable excursion de trois heures le long de la Gatineau avec une halte rafraichissante à Wakefield. Passage, transport seulement. Adultes, $1.00; enfants, 50c.

VOYAGE DU MYSTERE — Départ du Château Laurier à 3 heures p.m. Promenade agréable de 30 milles dans le district qui avoisine Ottawa. Adultes, 50c; enfants, 25c.

TOUS LES JOURS

OBSERVATION — Départ du Château Laurier à 10 hrs a.m. et à 3 hrs. p.m. Excursion dans le district de la Capitale. Aultes, $1.00; Enfants, 50c.

Toutes les heures mentionnées suivent l'heure d'été.

La Compagnie se réserve le droit de décommander une excursion si le nombre des voyageurs est insuffisant ou si la température est mauvaise.

Pour renseignements et commandes — 2-2266.

The Ottawa Electric Railway Co.

Où que vous soyez

LE DROIT
peut vous être adressé par la poste

● Peu importe l'endroit de vos vacances . . . vous ne voudrez pas manquer d'être mis au courant, tous les jours, des intéressantes nouvelles de ce pays et de l'étranger! Si vous allez à l'Exposition, sur les lacs, sur l'océan, dans les montagnes . . . Le "DROIT" vous suivra, tous les jours, par la poste. Ne manquez pas d'en avoir la livraison régulière tout l'été durant!

VOTRE ABONNEMENT de Vacances au "DROIT"

Si votre "Droit" vous est livré ordinairement par garçonnet-porteur, celui-ci s'empressera de faire le recouvrement de votre abonnement.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
VENDREDI 9 AOUT 1940 — 222e jour de l'année
Lever du soleil, 4.52 — Lever de la lune, 11.56
Coucher du soleil, 7.18 — Coucher de la lune, 10.33
QUARANTE-HEURES
Osgoode, 8, 9, 10 août.
FETE DU JOUR
S. Jean-Marie Vianney, confesseur

PAGE QUATRE — HULL, JEUDI 8 AOUT, 1940 — Température: BEAU ET CHAUD

LE RELÈVEMENT DE LA FAMILLE

Quelque chose de ce qui est en voie de s'accomplir en France. — Substitution du salaire familial au salaire individuel. — La préférence aux gens mariés dans les emplois. — La réforme de l'instruction féminine — Retour de la femme au foyer.

Il est intéressant à un fort degré, pour ceux qui suivent les choses se rapportant à la sociologie et à la démogtaphie, de voir par l'information des journaux, ce qui se passe en France depuis que les aléas de la guerre ont amené ce pays à conclure un armistice avec ses ennemis.

Ce qui a amené la défaite de la France, est-il dit et répété, au moins une des grandes causes de cette défaite, c'est son infériorité numérique par rapport à l'Allemagne, c'est le discrédit dans lequel était tombée la famille, c'est sa faible natalité, qui, parfois, sinon souvent, était inférieure au taux de la mortalité.

L'une des conditions de la supériorité d'un peuple c'est le chiffre de ses habitants, de sa population. Cela lui permet d'en imposer à ses adversaires ou à ses ennemis, assure sa prépondérance économique et politique, pour peu que sa gouverne soit par ailleurs aussi excellente que celle des pays auxquels il doit faire face.

Une véritable politique familiale est donc, pour tous les peuples d'une importance souveraine. La France gouvernementale ne l'a pas toujours compris ou pratiqué.

Mais, elle est à se resaisir. Famille, travail patrie, telle est la trilogie dont s'inspire le nouveau gouvernement qui la dirige dans sa partie non occupée.

La famille est la base de la société. On l'a trop oublié. La société se compose non pas d'individus mais plutôt de familles, qui lui ont donné naissance et pour lesquelles elle garde sa raison d'être, logiquement parlant. Mais le libéralisme économique et politique avait fait que l'Etat s'occupait plutôt de l'individu, négligeant la famille et même laissant subsister ou s'implanter des choses qui lui étaient funestes.

On apprend que, désormais, il en sera autrement. La famille sera à l'honneur et recevra toutes les attentions dont elle doit être entourée par les législateurs et les dirigeants. En France, on parle maintenant non plus du simple vote individuel, mais de vote familial, en vertu duquel le père de famille aura autant de voix, outre la sienne, qu'il compte de dépendants. Au salaire individuel, on veut substituer le salaire familal. On entend, dans les emplois publics et même dans les emplois privés, donner la préférence aux hommes mariés.

Mais l'élément vital de la famille, la pierre d'assise, la réelle gardienne du foyer, c'est la femme, c'est l'épouse, c'est la mère. En France, on veut faire en sorte que la femme revienne à son rôle naturel, au rôle pour lequel la Providence l'a particulièrement créée, en la faisant non pas inférieure à l'homme, mais différente de lui, en la dotant de ses admirables dons d'énergie morale, de dévouement, de générosité, d'esprit de sacrifice incomparable.

"La femme française, est-il écrit dans l'information des journaux qui nous parlent des réformes en voie de s'accomplir ou de se dessiner, remplira son rôle primordial dans la vie, vivant dans sa maison, ayant des enfants et ne vivant que pour donner des hommes qui seront utiles."

Et alors, "les cours obligatoires de mathématiques et de latin que toutes les jeunes filles françaises devaient prendre seront remplacés par des cours d'économie domestique et par des cours sur la manière de tenir une maison, tandis que dans les villes et les campagnes on montrera à toutes les jeunes femmes comment avoir soin des bébés, comment les habiller et les nourrir."

Le retour de la femme à son rôle, au foyer, par conséquent une instruction et une formation correspondantes. C'est le retour à l'ordre normal, à l'ordre voulu de Dieu, au bon sens. "Les femmes seront les artisans de ce magnifique triomphe: la plus grande victoire du peuple français à remporter sur lui-même en réorganisant la société sur sa base fondamentale, la famille.

Cette réorganisation sociale et politique est considérée, comme l'indice du relèvement de la France, de son réavènement au rang des grandes nations.

D'autres pays devraient s'inspirer d'une telle politique familiale avant de passer par les mêmes déclins et les mêmes épreuves. Le sabotage de la famille, par l'absence de répression des mauvaises moeurs, par l'union libre, par le divorce, par la déconsidération dans laquelle on la laisse ou à laquelle on la voue, c'est le sabotage de la société elle-même, de la nation, du pays.

Henri LESSARD.

Un agrandissement de 83 par 40 pieds va s'entreprendre à l'Ecole Technique de Hull

On est à faire des travaux préliminaires. — Les plans et devis à la veille d'être terminés et les soumissions seront demandées dès la semaine prochaine.

Des travaux préparatoires ont commencé ce matin en vue de la construction d'un agrandissement à l'Ecole technique de Hull. Cet agrandissement va se faire le plus tôt possible. Les plans et devis, en charge de l'architecte J.-S. Lefort, sont à la veille d'être terminés et les soumissions doivent être demandées dès la semaine prochaine, de sorte que l'entrepreneur favorisé du contrat se mettrait à l'oeuvre vers la fin d'août, avec l'espoir qu'il la mènerait à bonne fin dans quatre ou cinq semaines. Il s'agit d'une addition d'un étage, en béton, au coût de plus de 30 milles dollars. Les dimensions sont de 83 par 40 pieds.

Les travaux préparatoires entrepris ce matin consitent dans la démolition de dépendances et d'une maison à l'angle des rues Hôtel de ville et Leduc, propriété que le gouvernement provincial a acquise il y a un certain temps en vision de l'agrandissement qui est maintenant chose décidée.

Cette addition servira à accommoder la section de l'électricité de l'école et contiendra une nouvelle chaufferie avec soute à charbon. La chaufferie actuelle sera utilisée pour fin d'enseignement et pour élargir la salle de récréation, car l'aile va amener certaines modifications intérieures à l'Ecole, de telle sorte que divers services y deviennent plus commodes. Ainsi il y aura en plus réorganisation du garage, pour a section de l'automobile. On ne bâtit qu'un étage pour le moment, mais les fondations seront faites assez solides pour permettre d'en ajouter d'autres plus tard, nous a expliqué le principal de l'établissement. M. Amédée Buteau. Il est question également d'instituer une classe d'orientation professionnelle technique en faveur des élèves de 7e année du cours primaire.

Actuellement, l'Ecole est ouverte et fréquente comme à l'ordinaire, malgré les vacances, car il s'y donne des cours spéciaux en rapport avec les industries de guerre.

Les dimensions du terrain sur lequel va s'entreprendre la construction sont de 105 par 83 pieds.

Les travaux sur la route Hull-Maniwaki se trouvent différés

Les travaux de pavement qui doivent s'entreprendre sur la route Hull-Maniwaki, entre Cascades et Wakefield, se trouvent différés jusqu'à ce qu'une entente soit conclue avec le conseil municipal de Hull, pour fournir une partie de la main d'oeuvre. On rapporte qu'en vertu d'une demande du ministère de la voirie, les quatre-cinquièmes des ouvriers doivent être fournis par la municipalité de Hull, à même les gens vivant des secours directs, pendant que l'autre cinquième est pris en dehors. Mais avant de se mettre à l'ouvrage, il faut la ratification du conseil de Hull. On s'attend à ce que cette ratification se fasse prochainement.

La machinerie nécessaire à l'entreprise est sur les lieux depuis la semaine dernière. Dès que les autorités municipales auront pris une décision favorable, on doit se mettre à l'oeuvre.

BERLIN TIENT L'ANGLETERRE RESPONSABLE

(Presse associée)

BERLIN, le 8. — La "Dienst Aus Deutschland", agence de propogande nazie, prétend aujourd'hui que c'est à la Grande-rBetagne qu'incombe le devoir de nourrir les populations des pays occupés par les troupes allemandes parce que c'est elle qui est responsable de leur entrée en guerre contre l'Allemagne.

(L'article signifie apparemment que l'Allemagne ne se chargera pas de nourrir les pays qu'elle a conquis et, en rejetant la responsabilité sur la Grande-Bretagne, elle tente de se justifier pour le cas où il y aurait famine en Europe cet hiver, comme on l'a prédit à moins que l'Allemagne fasse une distribution équitable de ses vivres et ne vole pas au peuple conquis sa nourriture.)

La "Rienst Aus Deutschland" prétend que son article a été écrit pour répondre à certaines assertions britanniques à l'effet que l'Allemagne a le devoir de voir à soigner et à nourrir les gens des régions occupées. L'article ajoute que Hitler a dit, dans son dernier discours, que "l'approvisionnement de l'Europe est assuré."

L'organisme de propagande prétend que "Hitler ne parlait pas d'assurances de vivres pour l'Europe toute entière, mais d'assurance de provisions allemandes".

UN NAVIRE SUÉDOIS COULÉ

(Presse associée par radio)

STOCKHOLM, le 8. — Le navire suédois "Atos", de 2,161 tonnes a été coulé le trois août dernier dans un voyage de Glasgow à la péninsule scandinave. C'est ce qu'on annonçait dans une émission radiophonique aujourd'hui, de Stockholm.

On présume que le navire a été torpillé. Il semble qu'il n'y a qu'un seul des 28 matelots, qui ait perdu la vie.

Le navire transportait de la marchandise. Il avait quitté New York, le 9 juin dernier.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

La Commission dépense plus de $2.000 pour améliorer des écoles

Elle accorde des contrats pour un montant exact de $2.183,40. — Il s'agit de travaux aux écoles Lauzon, St-Thomas et Notre-Dame. — Ajournement à cet après-midi.

Les commissaires des écoles de Hull, réunis hier après-midi, ont pris connaissance de soumissions solicitées et reçues en vue d'améliorer certaines écoles qui en ont plus besoin, soit les écoles Lauzon, St-Thomas d'Aquin et Notre-Dame. Les plus basses soumissions ont été acceptées dans tous les cas, sauf pour la réfection du système d'éclairage au troisième plancher de l'école Notre-Dame, où le contrat est accordé à un soumissionnaire qui demandait $4,40 de plus que M. Lucien Legault, lequel obtenait le contrat pour refaire le système d'électricité à l'école St-Thomas. On a voulu passer sur la légère différence en plus afin de partager le travail.

Voici les soumissionnaires favorisés: peinturage et nettoyage de l'école Lauzon, René Raymond, au prix de $783; peinturage et nettoyage de l'école St-Thomas, René Raymond, pour $692; électricité à l'école St-Thomas, Lucien Legault, pour $470; électricité au 3e de l'école Notre-Dame, Aurèle Dompierre, pour $238,40.

Ces travaux devront être exécutés d'ici à la fin du mois, selon qu'il est stipulé dans les devis préparés par l'architecte Lucien Sarra-Bournet.

Voici les soumissions qui furent reçues: peinturage et nettoyage de l'école Lauzon, Z. Rondeau, $997,60; R. Jacques, $1272; René Raymond, $783; Robitaille et Paquin, $1170; Lorenzo Séguin, $820;

Peinturage et nettoyage de l'école St-Thomas: Jos. Lessard et Alfred Gareau, $874,80; Z. Rondeau, $772,45; R. Jacques, $976; René Raymond, $692; Robitaille et Paquin, $923; Lorenzo Séguin, $730;

Electricité à l'école St-Thomas, Aurèle Dompierre, $585,46; Lucien Legault, $470;

Electricité à l'école Notre-Dame, Aurèle Dompierre, $238,40; Lucien Legault, $234.

Le commissaire A.-J. Desfossés a proposé les motions accordant les contrats susmentionnés.

PROJET D'AGRANDIR

Sur proposition du commissaire René Roger, on a demandé au conseil municipal de céder un terrain à la Commission scolaire en vue de l'agrandissement éventuel de l'école Reboul.

Le commissaire Roger a aussi déposé sur la table une résolution priant le surintendant du Conseil de l'Instruction publique de la province de permettre que l'enseignement de l'anglais se fasse dès la 1ère année du cours dans les écoles de notre ville, à cause de sa situation spéciale résultant de son voisinage d'Ottawa où en particulier le fonctionnarisme fédéral attire plusieurs des nôtres.

Il a été décidé d'étudier la résolution à un ajournement de la réunion, fixé à 4 heures cet après-midi.

Le président, M. J.-B. Pharand, présidait la séance et les autres commissaires présents étaient M. Ed. Gauthier et Me Jacques Boucher.

Des résolutions du Conseil central au congrès annuel

SUPPRESSION DU TRAVAIL DOMINICAL DANS LES BOULANGERIES. — LES PENSIONS DE VIEILLESSE.

Hier soir, à la Bourse du Travail, le Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa se réunissait en assemblée régulière. Une vingtaine de membres étaient présents. Les rapports coutumiers furent adoptés sans discussion. L'agent d'affaires de la Construction présenta le rapport de ses activités de la quinzaine. Il souligna le fait qu'actuellement tous les membres plâtriers ou maçons sont employés et qu'il ne peut guère suffire aux demandes des entrepreneurs. Le Conseil demanda aux ouvriers de ces différents métiers qui chôment encore de bien vouloir venir rencontrer l'agent d'affaires à son bureau de la Bourse du Travail, s'ils veulent avoir de l'emploi, particulièrement d'ici à lundi prochain.

Le rapport du secrétaire général fit voir les activités des autres syndicats. Le Comité de la Fête du Travail soumit à l'assemblée les décisions déjà prises et annonça que sa prochaine réunion aura lieu le 15 août prochain. Un appel est lancé aux membres de bonne volonté qui voudraient prêter leur concours bénévole pour aider les organisateurs au cours de ces journées afin que ce soit un succès.

On étudia aussi certaines résolutions soumises par les unions pour être présentées au Congrès de la C.T.C.C. qui aura lieu en septembre prochain à Victoriaville. On approuva immédiatement les résolutions demandant l'abolition du travail du dimanche dans les boulangeries, ainsi que celle demandant que les pensions de vieillesse soit payées à 60 ans au lieu de 70 ans comme présentement. On approuva également une résolution demandant à la C.T.C.C. d'étudier les moyens à prendre pour empêcher qu'un ouvrier exerce plusieurs métiers en même temps. Le délégué au Congrès annuel de la C.T.C.C. sera choisi à la prochaine assemblée du Conseil, et tous les délégués du Conseil sont priés d'être présents. L'assemblée se termina par les remarques de l'aumônier.

LE SECRETAIRE.

Une semaine d'étude de l'U. J. C. C.

L'Union des Jeunesses catholiques canadiennes organise pour le mois d'août, au Lac Simcoe, une semaine d'étude pour ses dirigeants et ses aumôniers. Cette semaine d'étude remplacera, cette année encore, le second congrès ue l'U.J.C.C., que la guerre force les chefs de l'Union à remettre. Une centaine de délégués des neuf provinces se réuniront pour discuter des problèmes de l'heure, établir des contacts fructueux, tout en passant de reposantes vacances. Des spécialistes et des hommes d'expérience dans tous les domaines qui intéressent la jeunesse catholique ont été invités. Il sera question de la situation et de l'orientation des jeunes, du problème des jeunes militaires, des loisirs et des organisations de jeunesse et du développement de l'U. J. C. C.

Avocat-conseil à Pointe-Gatineau

A la dernière réunion du conseil municipal de Pte-Gatineau, Me Frs Caron, C.R., de Hull, a été nommé avocat-conseil de la municipalité par 4 voix contre 2, en remplacement de Me Alex. Taché, C.R.

Le problème des réfugiés...

(Suite de la 1ère page)

poste de contrôle allemand, à un pont sur la rivière Alliers, près de Moulins.

Les réfugiés attendent pendant très longtemps à ces barrières pour faire examiner leurs documents.

Les automobiles remplis de bagages peuvent passer cinq à la fois, soit une moyenne de dix par heure.

Pendant une journée, 25 à 30 automobiles attendent des instructions.

Les réfugiés à pieds ou en bicyclettes reçoivent des numéros, qui sont nommés quand le poste de contrôle allemand permet à un autre groupe de passer.

Lorsque les numéros sont donnés, on annonce à ceux qui les reçoivent qu'ils seront probablement forcés d'attendre au moins dix heures. Plusieurs dorment le long de la route ou dans les bois voisins, de sorte qu'ils puissent être les premiers le matin suivant.

Le correspondant a noté quatre détachements de soldats belges partis pour se rendre dans leurs foyers, et 300 autres attendant aux barrières allemandes.

Comme le service de trains entre les zones occupées et non occupées a été suspendu et que la rareté de gazoline empêche des centaines d'automobiles de circuler, on estime que plusieurs semaines se passeront avant que les réfugiés qui se pressent dans les villes et villages du sud de la France puissent retourner à leurs foyers.

Les É.-Unis et les dettes de guerre

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 8. — Le secrétaire du Trésor, M. Henry Morgenthau, a dévoilé aujourd'hui que les Etats-Unis étudient la possibilité de se faire payer les dettes de guerre de la France à même les fonds français immobilisés en Amérique.

Lorsque surgit le sujet des dettes de guerre à sa conférence de presse, le secrétaire du Trésor déclara qu'avant de remettre l'argent français, il veut voir "ce qui arrivera làbas des placements et des dettes américaines".

La France doit aux Etats-Unis environ $4.000.000.000 depuis la dernière guerre.

M. Morgenthau dit que le règlement d'immobilisation des fonds ne s'appliquera pas à l'Allemagne, comme il serait imposé aux nations envahier et à leurs peuples. "On peut envoyer autant d'argent qu'on veut en Allemagne, dit-il, et l'on ne peut rien y faire. C'est une anomalie; mais nous sommes en paix avec l'Allemagne, et nous ne pouvons rien sur ses fonds."

L'homme évadé du Sanatorium encore au large

La Police est encore à la recherche de Edward Clark, âgé de 34 ans, qui s'est évadé hier du Sanatorium St-Laurent, de Hull, où il était patient. L'évasion a été constatée par un membre du personnel qui faisait sa ronde et le Dr A. Powers, directeur médical de l'institution, a averti aussitôt la Sûreté. Le détective A. Anderson et des constables se sont mis aux recherches, sous la direction de l'inspecteur J.-M. Lavigne.

Clarke, dit-on, souffre parfois de dérangement cérébral. Il y a quelque temps il s'était évadé une première fois du Sanatorium et fut retrouvé avec de sarmes en sa possession.

Aylmer aura un Arc de Triomphe pour le congrès

A l'occsaion du congrès eucharistique régional qui aura lieu à Aylmer du 18 au 22 septembre, pour marquer le centenaire de la paroisse St-Paul, il s'érigera, à l'entrée de la ville, du côté est, un magnifique arc de triomphe,

Le conseil municipal de la ville a décidé de contribuer la somme de $300 à l'entreprise et le reste de l'argent viendra d'autres sources. La construction sera finie en stucco, et on a l'intention de la laisser subsister après le congrès.

L'architecte L. Sarra-Bournet a bien voulu accepter de faire les plans et les devis de l'arc et les travaux doivent commencer sous peu.

OPINION DE MME TABOUIS

(Presse canadienne)

NEW-YORK, 8. — Geneviève Tabouis dit aujourd'hui que les Français savent se révolter, et elle prédit que la "France réelle" renaitra, et "peut-être plus tôt que quiconque ne s'y attend".

Mme Tabouis, ancienne rédactrice politique de l'"Oeuvre", de Paris, est arrivée ici d'Angleterre le 29 juillet, comme réfugiée de France. Elle a parlé hier au club américain des journaux d'outre-mer.

"Avec la guerre civile espagnole qui divisa les Français plus peut-être que ne l'aurait fait une guerre civile en France, est apparue la cinquième colonne," dit-elle. "Après cela, il fut bientôt possible de distinguer deux Frances en mon pays, la France qui demeura loyale aux politiques traditionnelles de liberté et d'alliance avec l'Angleterre, et toutes les démocraties opposées aux dictatures, et la France qui préféra renoncer à l'ordre existant pour adopter un régime ressemblant plus ou moins à la dictature."

COMMUNIQUÉ ITALIEN

(Presse Associée)

ROME, le 8. — Voici le communiqué italien d'aujourd'hui:

"Une de nos colonnes qui passa, il y a trois jours, la frontière de la Somalie anglaise, est arrivée à la mer et a occupé le port de Zeila.

(Le commandement anglais a annoncé hier l'occupation italienne de Zeila.)

"Dans l'est de l'Afrique, nos formations de bombardiers ont attaqué l'aéroport de Majir, détruit trois avions sur le sol, causé de grands dommages et mis le feu à la base. Un avion de combat anglais a été descendu dans le combat.

(Il n'y a pas de confirmation de ces nouvelles de sources anglaises.)

"Des raids ennemis au-dessus de Diradawa et de Maussaua n'ont causé que des dommages peu importants.

(La Royal Air Force annonce au Caire qu'un sous-marin et un autre navire ont été atteints dans le raid au-dessus de Massaua.)

"Dans l'est de la Méditerranée, nos avions ont bombardé un convoi anglais de cinq vaisseaux, escorté par des navires de guerre. Deux vaisseaux ont été atteints et grandement endommagés."

(Cette nouvelle n'est pas confirmée.)

Active réunion de l'Union des policiers de Hull

Quatre nouveaux membres sont initiés. — Projet de soirée pour l'automne.

L'Union des Policiers de Hull a siégé hier après-midi en assemblée régulière, à son local ordinaire, sous la présidence du confrère Maxime Lavigne, inspecteur. La réunion fut des plus intéressante, et un entrain de bon alloi a régné parmi les membres. Les minutes précédentes furent adoptées. En l'absence du trésorier, qui se trouvait en dehors de la ville, le rapport financier fut remis à la prochaine assemblée. Quatre nouveaux membres, savoir les constables Aurèle Morin, Lucien Lafleur, Lucien Gagnon et Georges Dompierre furent initiés par le président. Quelques questions de regle interne furent ensuite discutées. La question de l'incorporation de l'Union fut décidée en principe, vu les nombreux avantages qui en résultent. On étudia la possibilité d'organiser une soriée de gala pour l'automne; ce projet rencontra l'approbation de toute le monde, et l'exécutif verra à présenter des suggestions concrètes pour la prochaine réunion. L'aumônier souhaita la bienvenue aux nouveau venus et félicita tous les membres de leurs activités. Il demanda à tous de bien se grouper en vue de certaines améliorations à obtenir, à l'avantage commun. Il demanda aussi que l'union soit représentée en plus grand nombre aux réunions du Conseil Central. La prière termina l'assemblée.

Le secrétaire.

Inspecteurs d'écoles, commissaires et professeurs trouveront profit à lire la brochure "Pour une 'Ecole nationale", en vente prochainement dans les librairies.

J.A. LALONDE

"Le plus grand magasin du genre des deux villes".
Epicier licencié - Boucher - Quincaillerie
171-175 Blvd St-Joseph - Hull
COMMANDEZ PAR TELEPHONE: 2-5768

SPECIAUX EN FIN DE SEMAINE
Magasinez en toute sécurité chez LALONDE! Vous êtes certain de la pesé, la qualité et aux plus bas prix possible.

PATATES NOUVELLES ..... gallon, 7c
SOUPES Clark Légumes, tomates, pois, céleri ..... boîte, 7c
POIS VERTS No 4 ..... boîte, 9c
SAUCE Glenwood ..... bouteille, 10c
PAPIER DE TOILETTE Verything ... roul., 3½c
MOUTARDE Condor, en verre ..... chacun, 8c
VINAIGRE xxx ..... gallon, 39c
VINAIGRE Lion, pur, ... gallon, 49c
EPICES A CATSUP ..... liv., 14c
SUCRE BLANC ..... 10 livres 69c
SUCRE BRUN ..... 10 livres 67c
GRAISSE PURE ..... liv., 8½c
Grand choix de fruits et légumes fraichement reçus tous les jours.
PRIX POPULAIRES

BOUCHERIE
Haute qualité constante. Viande des plus savoureuses. Toujours de qualité garantie ou l'on s'empressera de vous rembourser votre argent.

ROTI DE LARD, épaule ..... liv., 18c
BOEUF A SOUPE ..... 3 livres 25c
SAUCISSE "Lalonde" ..... 2 livres 25c
JAMBON Cottage ..... liv., 29c
JAMBON Picnic, 8 à 10 livres ..... liv., 19c
LARD SALE, épaule ..... liv., 17c
COTELETTES DE LARD SALE ..... liv., 10c
COEUR DE LARD OU BOEUF ..... liv., 9c

QUINCAILLERIE
Ustensiles de cuine — ferronnerie — peinture, huiles, vernis, vitres, articles de jardins, tapisserie, prélart, accessoires électriques, etc., etc., à des prix qui défient toute compétition.

Ampoules Electriques 40 et 60 watts. Chacune, 12c
Rugs de cuisine, chambre à coucher ou salon. Grandeur 6' x 9'. Chacun, 2.99
ASSIETTES A TARTES "Glassbake", diam. 8 pcs. Chacune, 23c
Cire à Conserves Parowax La livre 15c
Jarres à conserve, 16 onces. La douz. 1.20
Jarres à conserve, 32 onces. La douz. 1.35
Jarres à conserve, 64 onces. La douz. 1.85
Boites à pain Couvercle roulant, ivoire et vert ou rouge. Chacune, 1.25
Papier à toitures, 1 pli. Le rouleau 1.45
Papier à toitures, 2 plis. Le rouleau 1.75
Papier à toitures, 3 plis. Le rouleau 1.95
Sani-Flush. Boite 12 onces. La boite 15c
Sani-Flush. Boite 22 onces. La boite 27c

LIVRAISONS: Cinq livraisons à Wrightville tous les jours. Hull et Ottawa, tous les jours avec commande de $2.00 et plus.

HEURES D'AFFAIRES DURANT JUILLET ET AOUT
8 h. du matin à 7 h. du soir — excepté le samedi: 10 h. le soir — Département des liqueurs 11 heures

SPECIAUX DE NOTRE ANNIVERSAIRE
VENDREDI

BAS COURTS pour Enfants
Fil mercerisé, soie et rayon — Haut de fantaisie — tricot uni ou de fantaisie. Grand choix de nuances. Toutes les pointures. Achetez-en plusieurs paires à ce prix réduit. Valant 19c et 25c. VENDREDI, la paire 10c

LINGES A VAISSELLE
Toile "Weft" quadrillé de différentes nuances avec bordure de fantaisie. Dimension environ 22 x 31 pouces. 300 seulement en vente VENDREDI. Valeur de 25c. Tant qu'il y en aura, chacun 15c

BAS DE CELANESE
Beaux bas de soie celanèse pour dames — Toutes les nouvelles teintes en vogue cette saison — NE MANQUEZ PAS DE PROFITER DE CETTE AUBAINE. Valeur de 29c. VENTE ANNIVERSAIRE, très spécial, la paire 20c

Robes de Maison pour Dames et Jeunes Filles
Modèles qui vous en feront désirer plusieurs. Les imprimés sont gais. Venez de bonne heure pour bénéficier de ce bas prix. Toutes les tailles. Spécial de Notre VENTE ANNIVERSAIRE, chacune 43c

NAPPES EN RAYONNE
Belles nappes en rayonne imprimé. Larges fleurs au centre avec bordures de fantaisie de différentes nuances. Dimensions: 50 x 50 et 51 x 67 pouces. Valeur de 98c. VENTE ANNIVERSAIRE. Très Spécial, chacune 78c

COUVERTURES de Flanellette
Belles couvertures de flanellette blanche ou grise avec bordure de couleur. Bouts ourlés — Dimension 66 x 76 — Valeur réelle de 99c chacune. Spécial de Notre VENTE ANNIVERSAIRE. Chacune 79c

DOUILLETTES OUATEES
A ce bas prix, personne ne devrait se passer d'un aide aussi précieux pendant les nuits froides. Pour lits doubles — Dimensions 60 x 72" — Confortables remplis de bon coton et recouverts de cretonne fleurie. Spécial de Notre VENTE ANNIVERSAIRE. Chacune 1.49

Ecoutez les Nouvelles "PHARAND", Poste CKCH, le matin, l'après-midi et le soir. — Voyez nos vitrines.

PHARAND
85-91, avenue Champlain — HULL

PAGE FEMININE

La petite industrie domestique

Elle prend de l'envergure la petite industrie et les jeunes travailleuses, comme les plus âgées se donnent aux arts domestiques. Ce renouveau, s'il est encouragé, règlera la condition sociale de la paysanne et aussi de la citadine qui peut se livrer à ces arts aussi bien que sa soeur des champs.

Cette industrie permettra à la femme, obligée de pourvoir à sa vie et à celle des autres, de trouver la solution du problème, sans avoir à s'exiler vers la ville ou à quitter le foyer.

Le mouvement est lancé; il ne faut pas le laisser ralentir par notre indifférence. On compte beaucoup sur le tourisme pour la vente des produits d'artisanat. Les conditions présentes ralentiront le tourisme et d'ailleurs c'est un mal de compter exclusivement sur les voisins pour vivre.

Il importe, et c'est un devoir social pour chacun de nous, d'encourager cette petite industrie de "chez nous". On cherche beaucoup de raison pour s'abstenir: Les travaux sont mal faits; on trouve à meilleur marché des objets d'aussi belle apparence et de présentations plus alléchante, etc. . .

Entre Canadiens, nous avons un grand défaut: c'est de chercher la bête noire chez notre concitoyen pour lui faire tort; dès qu'il y a une étiquette étrangère on s'exclame: "Que c'est beau! Joli! Chic . . . Au risque d'y trouver au bout, souvent, de quelques heures, le camouflage de la comelote. Mais ça vient du Japon! de la Germany! De la Tchéco-Slovaquie! Qu'il y ait enveloppe de papier cellophane, des noeuds, de ruban attachés avec des épingles, cela n'ajoute rien à la valeur de l'objet lui-même.

Ce que nos paysannes fabriquent est fait de la vraie laine — et non pas du bois — avec du vrai lin; si cela coûte un peu plus sur le moment, vous n'avez pas la peine de recommencer au bout d'un mois.

Quant à la conscience professionnelle, l'ignorance de quelques-unes peut donner raison à la critique; mais cette même critique, que dit-elle de la conscience professionnelle des monopoles du commerce dans notre pays?

Laissons la bête noire et donnons-nous à la renaissance de la petite industrie canadienne. Des Comptoirs d'Arts Domestiques sont ouverts dans les différents centres de notre province et du pays, allons, au moins, les visiter, ce sera un commencement de conquête. Nous n'échapperons point au charme de l'art de nos habiles travailleuses qui fabriquent des choses merveilleuses qui feront l'orgueil de notre foyer ou de notre toilette. Lançons la mode des choses du pays; étalonsles avec fierté.

Les vieux pays se glorifient de leurs arts nationaux: les dentelles de Valence, les toiles de Bruxelles, d'Irlande ont toute une histoire et une réputation universelle. Au lieu de dédaigner le fruit du labeur de nos femmes canadiennes, remplissons le devoir social de les encourager. Vivent la toile du pays! L'étoffe du pays! Les sculptures, les meubles, les étains, les poteries, les tricots, les dentelles du pays!

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Dessin No X 370.

Cette ravissante nouvelle laine cordelette, qui enchante les tricoteuses, est le genre tout désigné pour le tricot avec les grandes aiguilles de bois. Le patron No X 370 comporte une liste des articles nécessaires et les instructions complètes pour la confection des tailles 32 à 42.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent ou timbres au Service des ouvrages à l'aiguille, journal "Le Droit".

Le dessin la fillette au bonnet-soleil est très populaire. La petite demoiselle revêtue d'une robe mouchetée avec pantalons, roule une fleur différente chaque jour sur vos serviettes à thé, dans sa brouette de couleur. C'est une conception amusante et attrayante. Comme vous pouvez le constater d'après le cliché, les piqûres sont très simples et ont été soigneusement choisies pour produire un effet très captivant.

Le patron comprend les décalques pour six dessins, les combinaisons de couleurs et les instructions de la broderie.

Envoyez 20c, en argent de préférence.

LA VÉRITABLE HISTOIRE DE CENDRILLON

(Conte antique)

Le vieil Eupalinos, riche marchand de grains du Pirée, attendait ce matin-là l'arrivée d'un navire chargé de richesses que des circonstances favorables lui avaient permis d'acquérir à bas prix et qu'avec l'aide des dieux il se proposait de revendre le mieux possible. Pour comble de bonheur, un vieil ami très cher, venu de la lointaine Egypte, avait fait annoncer son arrivée par le même navire.

Eupalinos, sortant de son calme coutumier, bousculait un peu ses esclaves afin qu'ils rendissent sa maison plus accueillante, faisait répandre partout fleurs et parfums et se préparait à recevoir dignement son hôte. Celui-ci arriva enfin salué par les cris de joie de toute la demeure en fête. Après les compliments et les souhaits d'usage, Eupalinos appela une jeune esclave, accourue comme les autres pour voir l'étranger:

—"Allons, Eutrope, ne reste pas inutile et va nous chercher des boissons fraiches et des fruits."

—Qui est cette fillette, demanda l'ami.

—Une gamine achetée par ma femme il y a quelques mois pour l'aider dans les soins du ménage; elle est habile et obéissante, qualités rares aujourd'hui.

L'ami réfléchit un peu et demanda:

—J'ai une fille à peu près de cet âge; elle m'avait prié de lui ramener de Grèce une petite compagne. Il ne me paraît pas que tu tiennes particulièrement à cette enfant?

—Si ma femme consent à te la céder, emmène-la.

Et quelques jours plus tard, Eutrope, assise sur un tas de cordages à l'avant d'un navire, les yeux un peu tristes, n'osait regarder les rivages familiers qu'elle quittait pour toujours et contemplait l'horizon dont la ligne semblait fuir au fur et à mesure que les heures passaient.

La navigation dura plusieurs jours, d'île en île, de port en port, au rythme régulier des rameurs airés par une brise tiède. Un matin, ce fut l'entrée dans le port d'Alexandrie. Puis la petite Eutrope fut installée sur une légère embarcation égyptienne, très longue, surmontée d'un voile triangulaire. La remontée du Nil commença très lente et finit aux abords d'une grande ville.

LÀ commençait pour Eutrope une nouvelle existence. Un peu dépaysée et intimidée au milieu de ces visages inconnus, elle s'appliqua tout d'abord à bien servir sa jeune maîtresse, puis, se familiarisant peu à peu, s'enhardissant, se laissant prendre au charme d'une vie facile, elle devint rapidement une amie plus qu'une servante. Vêtues de longues robes de soie, parées, ornées de bijoux, les deux fillettes ouaient et s'amusaient comme le font les fillettes de toute éternité. Le soir, montant sur la terrasse de leur demeure, elles se joignaient aux grandes personnes réunies pour invoquer les divinités bienfaisantes de la nuit et rendre hommage à la déesse Isis.

Trois ans passèrent ainsi. Eutrope avait atteint sa dix-septième année. Une nuit, pendant que sa maîtresse et elle contemplaient la transparence du ciel et écoutaient raconter la légende des dieux, un milan, échappé de la volière du Roi, se posa sur la terrasse et emporta une des sandales qu'Eutrope avait enlevées. L'oiseau, tenant dans ses serres son précieux fardeau, s'envola et, après avoir plané sur la ville, revint au Palais et laissa tomber la sandale dans la cour principale.

Au matin, le jeune prince, fils du Roi, aperçut cette sandale en partant pour la chasse. Intrigué, il la fit ramasser, la prit et demeura surpris de sa petitesse. "A quelle jeune fille peut-elle appartenir? De toutes les princesses du Palais, aucune n'est assez charmante pour chausser une sandale aussi mignonne."

A partir de ce moment, le prince ne rêva plus qu'à celle qui avait pu perdre cette sandale. Pour tenter de la retrouver, il la fit essayer à toutes les jeunes filles de la Cour. Des messagers allèrent de ville en ville, de palais en palais, dans toutes les familles nobles. Les recherches furent vaines. Le prince fit défiler devant lui les jeunes filles de la bourgeoisie, puis du peuple. Aucune n'arrivait à chausser la petite sandale: l'une avait le pied trop long, l'autre trop large, la troisième à la fois trop long et trop large, une quatrième y tenait bien mais pas pour longtemps. Pendant ce temps, le prince dépérissait. Les médecins ne savaient que hocher la tête et finirent par lui conseiller de se marier. Le prince leur répondit:

—Je n'épouserai que la jeune fille à qui appartient cette sandale. Une femme qui possède un pied aussi menu doit être la perfection même. Elle seule peut me décider au mariage.

En désespoir de cause, le Roi fit convoquer au palais les servantes et les esclaves. Le tour d'Eutrope arriva. Ravissante de grâce et d'aisance, elle chaussa la sandale et sourit au jeune prince.

Et, huit jours plus tard, le mariage était célébré en grande pompe.

. . . . . .

Telle est la légende antique de la première Cendrillon.

R. d'H.

LE CORDON BLEU

CREME D'EPINARDS

Délayez dans une casserole trois cuillerées de crème de riz avec une pinte de lait froid en évitant de laisser se former des grumeaux; petites cuillerées par petites cuillerées incorporez de la purée d'épinards (utilisez de la desserte si vous en avez). Passez sur le feu en tournant jusqu'à ce que soit obtenu l'ébullition. Donnez un bon quart d'heure de cuison, salez, poivrez légèrement et versez dans une soupière contenant un jaune d'oeuf et une noix de beurre.

VEAU MARENGO

Faites sauter le veau dans du beurre comme pour un ragoût; saupoudrez d'une cuillerée de farine; mouillez avec un verre d'eau légèrement vinaigrée et deux verres d'eau Salez, poivrez. Additionnez un bouquet garni, quatre cuillerée de tomates en purée réduite. Couvrez la casserole. Par ailleurs, faites glacer au beurre quelques petits oignons; lorsqu'ils sont bien colorés, ajoutez-les au veau ainsi que de beaux champignons, mais seulement dix minutes avant de servir. Donnez une heure de cuisson à lente ébullition. dressez les morceaux de veau sur un plat, entourez avec les petits oignons et les champignons et une demi-douzaine de croûtons de pain de mie frits à l'huile.

GATEAUX INDIVIDUELS MAGIC AUX NOIX

1 tasse d'arachides écalées et moulues; 1-2 tasse de lait condensé sucré; 1 oeuf, séparé; 1 cuillerée à thé de poudre à pâte. Ecalez les arachides, enlevez la peau brune et passez au hachoir. Aux arachides moulues, ajoutez le lait condensé sucré, le jaune d'oeuf et la poudre à pâte. Mélangez parfaitement. Incorporez le blanc d'oeuf battu ferme. Laissez tomber par cuillerées dans de petits moules graissés. Faites cuire à four modéré (350oF) durant 20 minutes. Fait 12 petits gâteaux individuels.

Au moins deux légumes en plus des pommes de terre;

un légume vert ou jaune;

un légume cru ou un fruit cru ou cuit:

un légume cuit et préparé avec du lait: purée, légumes en sauce, au gratin ou en timbales.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

L'aérophagie

Pour répondre à la demande de plusieurs lecteurs et lectrices qui veulent bien s'intéresser à ces articles, nous allons, dans notre chronique médicale de cette semaine, aborder le problème de l'aérophagie. Sans doute ne s'agit-il point d'une affection aiguë comme celles que nous avons étudiées jusqu'alors, mais elle constitue une infirmité des plus gênantes pour les malheureux qui en sont atteints.

Et d'abord, qu'est-ce que l'aérophagie? Son nom même la définit; il provient de deux mots grecs qui signifient "avaler de l'air". C'est donc une maladie à la fois de la respiration et de la digestion.

Nous avalons tous de l'air, normalement, au moment de la déglutition des aliments solides et surtout liquides. Mais cette quantité d'air absorbée peut dans certains cas dépasser les proportions normales: elle entraîne alors la distension de l'estomac, voire même de l'intestin.

Cette sensation pénible de distension gastrique est rapidement suivie d'efforts faits par le malade pour expulser le contenu gazeux de l'estomac. Ces efforts volontaires et conscients s'accompagnent de déglution nouvelle d'air (avec ou sans salive). Tantôt cette déglutition est silencieuse, tantôt elle est bruyante, se traduisant par des bruits plus ou moins violents d'éructation.

Les bruits accompagnant les déglutions successives de bols d'air sont interprétés par le malade comme des "renvois gazeux": ce sont de faux renvois jusqu'au moment où une éructation particulièrement sonore libère l'estomac de tout le gaz avalé, entraînant souvent avec lui une réingurgitation du contenu alimentaire de l'estomac.

Chez les petits aérophages, les crises d'éructation et de renvois faux et vrais sont courtes: elles suivent généralement de peu le repas. Chez les grands aérophages, les crises sont prolongées, constituées par des séries successives et des rapprochées d'éructation et de renvois.

La distension de l'estomac et de l'intestin engendre à la longue des accidents de compression des organes thoraciques (poumon, coeur, etc.) de otus degrés, si bien que ces malades peuvent être longtemps considérés et soignés comme des cardiopathes, des pulmonaires, surtout si l'aérophagie est discrète. Il nous revient à la mémoire le cas d'un homme d'une quarantaine d'années qui nous avait été adressé pour des crises d'"angine de poitrine". Il s'agissait en fait d'un aérophage typique et un traitement approprié le guérit en quelques semaines.

Il faut bien savoir que la névropathie est le terrain d'élection de l'aérophagie. Les aérophages sont avant tout des "nerveux" qui exagèrent en toute bonne foi les troubles évidemment si gênants qu'ils accusent et qui empoisonnent leur existence.

Quel doit être le traitement de l'aérophagie? Il faut s'efforcer par un régime approprié de lutter contre l'absorption exagérée d'air à la déglutition des aliments. Les aérophages devront en particulier s'abstenir des boissons gazeuses. Une précaution utile sera pour eux de boire avec un chalumeau.

Ils devront aller consulter leur médecin, qui leur donnera des calmants du système nerveux et rééduquera leur psychisme. Il leur prescrira les médicaments qui faciliteront l'évacuation gastrique.

De plus, le malade devra aider au bon fonctionnement de son diaphragme (muscle principal de la respiration) en pratiquant des exercices de culture physique et de gymnastique.

VARIÉTÉS

Les bijoux de la couronne d'Angleterre

Les joualliers de la Cour vont incessamment procéder au montage de la couronne qui sera portée par la reine Elisabeth, le 12 mai, dans l'abbaye de Westminster. Pour la première fois dans les annales de l'Angleterre, la monture d'une couronne royale sera entièrement en platine. Parmi les diamants dont elle sera enrichie figurent le célèbre Koh-I-Noor ou "Montagne de lumière" de 179 carats, et le diamant indien du trésor de Lahore offert à la reine Victoria par la Compagnie des Indes en 1851.

L'ancienneté du golf

Les joueurs de golf—et ils sont de plus en plus nombreux — apprendront avec intérêt qu'on pratiquait déjà ce noble sport il y a plus de 600 ans.

On voit, en effet, dans la cathédrale de Gloucester, un vitrail représentant un homme "qui joue apparemment au golf". Or, ce vitrail date de 1340-1350.

La rage en Turquie

En Turquie, la rage est un fléau sévissent à l'état endémique à cause des chiens errants et ensuite des loups, des chats et souvent des coqs et des poules. On a vu dernièrement un buffle enragé qui a fait 79 victimes.

Au cours des deux derniers mois on a enregistré, seulement à Istanboul, 548 cas traités à l'Institut Pasteur. Sur l'ensemble en n'a eu à enregistrer que deux décès, deux jeunes femmes qui, ayant tardé à suivre le traitement, sont mortes après avoir enduré d'atroces souffrances.

Dans les instituts antirabiques de province, on a eu à traiter 661 personnes. Mais, dans les provinces, les cas mortels sont bien supérieurs par suite de l'ignorance ou de la négligence à suivre un traitement immédiat.

PETITS PATES CHAUDS

Ils sont faits d'une abaisse de feuilletage qu'on découpe en rondelles avec le bord d'un verre à vin. On met au milieu une noisette de farce; on recouvre d'une autre rondelle qu'on soude en mouillant les bords. Dorer au jaune d'oeuf. Cuire ¾ d'heure au four.

Allez remercier, ce soir, vos bienfaiteurs

Le p'tit Royaume

Lisez-vous le "Droit"?

Vous en avez le temps. Lisez donc, chaque jour, "Le petit Royaume", la rédaction, les chroniques de la guerre . . . toujours avant de lire "Mandrake". Vous n'êtes pas abonné au "Droit"? Dites-moi pourquoi?

ONCLE JEAN.

Zigoto

III—LE GNOME DESESPERE

Zigoto pantelait d'épouvante.

—Ce potiron béat culotte sa bouffarde? Non! On n'a pas idée! Il va faire sauter la machine! C'est un aliéné en rupture de cabanon. Il n'y a donc pas de surveillance dans les asiles? Je ferai mon rapport au Président de la République, pas plus tard que demain.

A chaque seconde, il s'attendait à la catastrophe suprême et se voyait lancé en morceaux dans les airs.

N'y tenant plus, il vociféra d'une voix que la terreur faisait trembler:

—Eh, là-haut!...

L'étrange gnome n'avait pas encore paru l'apercevoir. Il ne manifesta pas aucun signe qu'il eut entendu et continua de "tirer", tranquille comme Baptiste.

Zigoto répéta, impératif:

—Eh! là-haut! On ne fume pas!... Le gaz...

Cette fois, l'horrible nain voulut bien remarquer sa présence. Il répondit d'un ton nasillard:

—Eh bien, qu'il s'enflamme, le gaz! Que le ballon explose, et périssons au sein de l'azur dans une gerbe d'artifice! C'est la fin grandiose que je rêve. Je ne la réaliserai pas, je le vois. Ton fournisseur t'a trompé. Il t'a vendu de l'air chaud! Et moi, je raterai ma mort après avoir raté ma vie!

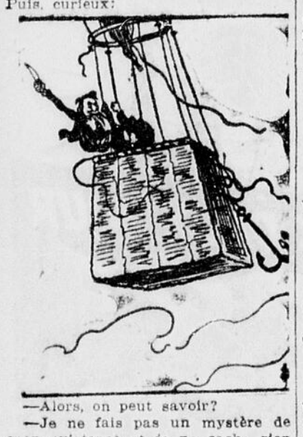
—Vous vouliez mourir? C'est sérieux?

—Très sérieux. Et, si je te disais...

—Oui, dites-moi mais avant, éteignez votre pipe. Je ne vis plus!

—Soit, j'éteins. Cela m'indiffère. Il n'y a aucune chance d'incendie, c'est de l'air chaud, je l'affirme.

Le potiron dégringola du cercle dans la nacelle et, d'un coup sur le bordage, fit tomber le tabac du fourneau. Zigoto respira, soulagé. Puis, curieux:



—Alors, on peut savoir?

—Je ne fais pas un mystère de mon existence et je ne cache rien de mes idées et de mes ambitions. J'ai toujours été friand des applaudissements et de l'admiration des foules, enivrant hommage dû à mon génie...

—A votre génie? Diable! Et les foules vous ont souvent admiré? fit le gamin, refrénant une prodigieuse envie de rire.

—Elles n'eurent jamais, hélas! l'occasion de le faire... Je me destinais au théâtre. Des envieux, des jaloux, que mes brillantes qualités exaspéraient, formèrent une cabale. Je fus ridiculisé et rendu impossible. Je heurtai en vain à toutes les portes. On me repoussa partout. Les triomphes de la scène m'étaient désormais interdits.

—Quel désastre pour l'art pur!

—Un autre moyen s'offrait à moi de me mettre en vedette, de me faire un nom: le cinéma, chemin de la gloire rapide et de la fortune. Je me sentais quelqu'un, une valeur, je me savais photogénique...

—Mince! Certains types ont vraiment des illusions inexplicables! pensa Zigoto.

—Ma réussite dans la carrière s'annonçait donc éclatante si mes indignes rivaux n'eussent veillé. Ils me barrèrent la route une fois encore, prévoyant que je les éclipserais tous, comme le soleil efface le rayonnement des étoiles. Et je succombai derechef sous la coalition des médiocrités.

—Vous êtes sûr de ne pas avoir le délire de la persécution?

—Absolument sûr. Mon jugement est sain, mon esprit en parfait équilibre. Ma dernière espérance anéantie, je n'avais plus qu'à disparaître. Cela t'explique ma présence ici. Je comptais finir dans une apothéose, en artiste original. Ton voleur de marchand m'a coupé mon effet! Je ne m'en détruirai pas moins. Et tu vas être mon compagnon dans le grand voyage, le voyage sans retour. Nous allons piquer ensemble une tête dans l'éternité. Ah! quelle jolie pirouette à travers les nuées et la région de la grêle et des éclairs.

—Vous êtes bien bon, mais partez seul. Ne prenez pas de billet pour moi!

—Je m'ennuierais trop en cours de route!

Le pauvre dément sortit de sa poche un bowie-knife à lame merveilleusement affilée et trancha net une des cordes rattachant la nacelle au cercle.

—Ah! non! pas de sinistre plaisanterie!

Et le gosse se jeta sur le nain pour lui arracher le couteaux. Il n'y eut pas de lutte. Un instant plus tard, Zigoto gisait sur le dos, les bras liés d'une lanière de cuir. Alors, il cria "Au secours!"

L'autre eut un vague sourire, il coupa une deuxième corde, puis une troisième... Sa victime gémissait à attendrir un tigre d'Hyrcanie.

Quand quatre cordes sur huit furent sectionnées, la nacelle pencha affreusement et Zigoto fut sur le point de rouler dans le vide. Il hurla: "A l'assassin!"

—Tais-toi donc, animal!

Et le gnome lui asséna sur le crâne un terrible coup du manche en corne de son arme.

. . . . . .

La sensation fut si vive et si douloureuse que le gamin... sortit de l'évanouissement où l'avait plongé la respiration du gaz échappé de l'appendice, en raison de la dilatation subie.

Car son horrifiante aventure avec le fat et grotesque nabot qui voulait l'entraîner dans la mort n'était qu'un cauchemar déterminé par un commencement d'asphyxie.

Il pouvait d'ailleurs se féliciter d'avoir, lors de sa défaillance, saisi d'instinct la corde de la soupape. Ce geste irréfléchi l'avait sauvé en décongestionnant l'aérostat qui, autrement, eut éclaté dans les couches supérieures de l'atmosphère.

Maintenant, l'enveloppe flasque redescendait rapidement.

La nacelle toucha terre une première fois, et l'EOLE rebondit pour retomber plus loin. Par chance, le vent s'était apaisé. Des paysans accourus empoignèrent un câble qui pendait, car Zigoto, encore tout hébété de son rêve tragique, ne bougeait pas et, du reste, ignorait la manoeuvre de l'atterrissage.

Le ballon à bout de souffle fut maîtrisé sans peine, dégonflé et plié. On conduisit Zigoto au maire de l'endroit qui le complimenta sur son courage.

Les parents de l'enfant, prévenus, vinrent en auto, le lendemain, le chercher, accompagnés du propriétaire de l'Eole. Et, rentré à Xixe-sur-Ourcq, Zigoto, qui ne se faisait pas prier pour raconter son odyssée — qu'il corsait sans pudeur de détails imaginaires — redevint un héros et le roi incontesté de tous les gosses de la ville.

H. DE MARIGNAN.

Bonne fête

8 AOUT

Gagnon, Denise — 13 ans — Rouyn, Qué.
Beaudry, Lionel — 12 ans — Cartier, Ont.
Boisvert, Jacqueline — 14 ans — Rouyn, Qué.
Parkman, Françoise — 8 ans — Pembroke, Ont.
Lavictoire, Clodomire — 11 ans — Cornwall, Ont.
Parent, Fernande — Técumseh, Ont.
Parent, Roland — Técumseh, Ont.
Sauvé, Hilda — 13 ans — Cornwall, Ont.
Ladouceur, Henri — 12 ans — Ottawa, Ont.
Banville, Henri — Ottawa, Ont.
Ladouceur, Juliette — Ottawa, Ont.
Richer, Jacques — 9 ans — Ottawa, Ont.
Demers, Maurice — Ottawa, Ont.
St-Louis, Lovina — 13 ans — Timmins, Ont.
René, Lucile — 13 ans — Timmins, Ont.
Boisvert, Rita — 11 ans — Timmins, Ont.
Leclerc, Aline — Eastview, Ont.
Beaudry, Léo — 14 ans — Cornwall, Ont.
Ouellette, Roma — 13 ans — Cornwall, Ont.
Caron, Lionel — 11 ans — Cornwall, Ont.
Clément, Gabriel — 11 ans — Embrun, Ont.
Brunet, Thérèse — 8 ans — Lefaivre, Ont.
Poulin, Euclide — 9 ans — Lefaivre, Ont.
Béliveau, Cécile — 12 ans — Mattice, Ont.
Pharand, Lucienne — 10 ans — Eastview, Ont.
Couillard, Micheline — 14 ans — Dorion-Vaudreuil, Qué.

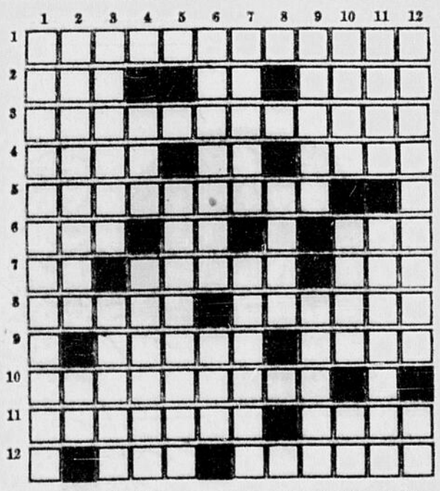
9 AOUT

Claveau, Marcel — 10 ans — Larocque, Ont.
St-Onge, Monique — 4 ans — Treadwell, Ont.
Leblanc, Anne-Marie — 13 ans — Ottawa, Ont.
Savage, Lionel — Casselman, Ont.
Lecompte, Roger — 14 ans — Ottawa, Ont.
Guay, Bernard — Ottawa, Ont.
Séguin, Roland-Arthur — Ottawa, Ont.
Lasalle, Roger — Timmins, Ont.
Hamel, Maurice — 9 ans — Cornwall, Ont.
Ménard, Gilles — 12 ans — Cornwall, Ont.
Villemaire, Dollard — Cornwall, Ont.
Patenaude, Cécile — 12 ans — Ottawa-Est, Ont.
McWilliams, Marion — Cornwall, Ont.
Lévesque, Pierrette — 11 ans — Ste-Famille-d'Aumond, Qué.
Plouffe, Alma — 11 ans — Buckingham, Qué.
Carrière, Alice — 7 ans — Masham, Qué.
Tremblay, Marguerite — 10 ans — Eastview, Ont.
Carrière, Huguette — 14 ans — Buckingham, Qué.

10 AOUT

Renaud, Juliette — Smooth-Rock-Falls, Ont.
Schnebb, Denise — 12 ans — Ottawa, Ont.
Potvin, Lucienne — Ottawa, Ont.
Garant, Bernard — Ottawa, Ont.
Perron, Aurèle — 12 ans — Timmins, Ont.
Aubry, Roland — 12 ans — Timmins, Ont.
Godard, Jérôme — 13 ans — Cornwall, Ont.
Langlois, Jeannine — 12 ans — Wrightville, Qué.
Kasy, Hélène — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lavergne, Patrice — 11 ans — Cumberland, Ont.
Benoit, Réal — Embrun, Ont.
Carrière, Jean — 7 ans — Ottawa, Ont.
Hotte, Lionel — 11 ans — L'Orignal Ont.
Leclair, Jean-Guy — 10 ans — L'Orignal, Ont.
Verreault, Rachel — Blind-River, Ont.
Bélanger, Richard — Mattawa, Ont.
Lavergne, Carmen — 10 ans — St-Albert, Ont.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Porte-billets.
2.—Rivière espagnole — Préfixe. — Inutile.
3.—Vols habiles.
4.—Prononcera — Anagramme d'eu — Exister.
5.—Ivoires artificielles.
6.—Anagramme de lle — Douze mois — Chien anglais.
7.—Conjonction — Ville anglaise célèbre par ses eaux — Anagramme de nia.
8.—Menue monnaie — Grange.
9.—Coulis d'ail — Personnes.
10.—Sans pudeur.
11.—Apocynacées — Coupe à la racine.
12.—Anagramme d'été — Réunir.

VERTICALEMENT

1.—Goût particulier.
2.—Paresse — Se trouvent dans Mer.
3.—Victoire de Condé — Anagramme de Manet.
4.—Désinence de première personne du futur — Affaibli.
5.—Pièce musicale classique.
6.—Valets — Célèbre général américain de la guerre de Sécession.
7.—Peuple de la Gaule — Région sur le golfe de Bengale.
8.—Anagramme de Mède.
9.—Pris de boisson — Sable du littoral en Bretagne.
10.—Produit de la vache — Sorte de cerf — Possède.
11.—Attacher — Inutile.
12.—Instruis — Désinence d'infinitif.

Solution du problème d'hier

M	A	L	E	B	R	A	N	C	H	E		
O	P	E	R	A	■	L	E	E	■	S		
N	I	■	A	L	E	■	G	R	I	S		
T	■	I	T	E	■	G	R	E	V	E		
P	O	L	O	■	M	U	E	■	E	N		
E	P	I	■	R	E	E	■	C	■	T		
N	E	■	C	O	R	■	P	A	L	I		
S	■	N	O	M	■	C	A	R	I	E		
I	A	■	R	A	C	A	N	■	■	L		
E	■	T	■	N	A	■	■	S	E	L		
R	O	B	E	S	P	I	E	R	R	E		

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.

1—Il y eut des poignées de main échangées.

2—Quand on eut but la première tournée de brocs, Cocardasse dit:
—"Maintenant mes mignons, causons de nos affaires".

BRICK BRADFORD — No 658 Le monstre de métal — par William Ritt et Clarence Gray

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — 856 — par Brandon Walsh

QUEL SERA LE VERDICT? — Par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "L'HOMME SANS JAMBES"

EN SIX EPISODES

No 4

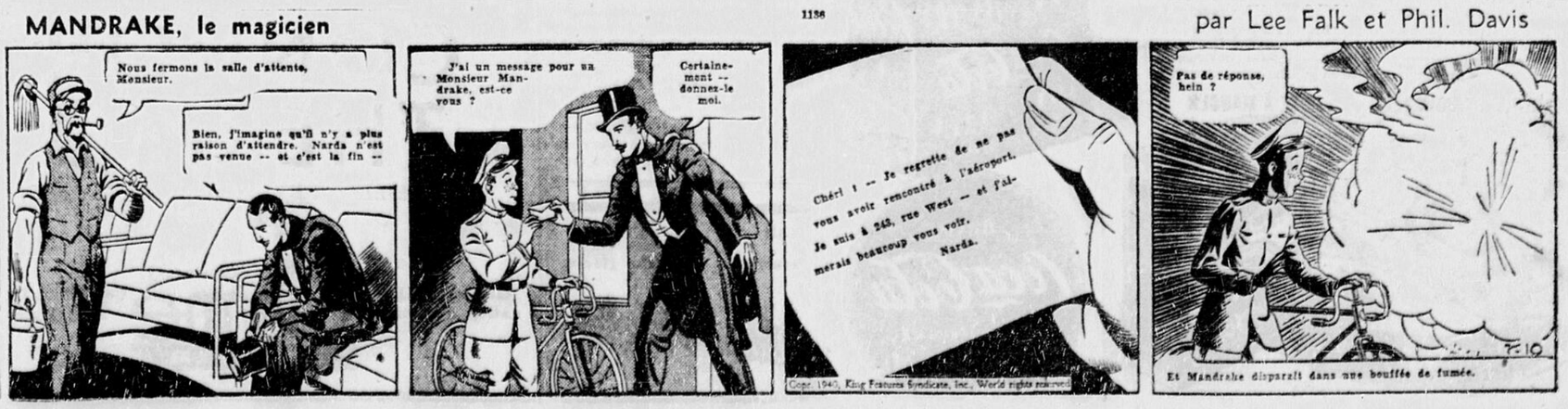
Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

Les officiers sont à l'entrepôt de fruits de Bolina pour parler à Tony Bolina... celui qui a été vu conduisant la voiture près du lieu du crime. Joe...son frère...l'appelle... et maintenant.

CHARLIE CHAN 558 — par Alfred Andriola

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

MANDRAKE, le magicien — 1138 — par Lee Falk et Phil. Davis



Le nombre des chômeurs baisse de 50 pour 100, dans Eastview

Effets de cette diminution sur les travaux d'amélioration locale. — Un appel du maire en faveur de l'enregistrement.

Le nombre des sans-travail a diminué de plus de 50 pour cent dans la municipalité d'Eastview, par suite de l'embauchage saisonnier et de l'enrôlement militaire, a fait connaître hier soir le préfet D. Nault, président du comité des travaux publics. C'est pourquoi, il n'est pas possible d'employer des chômeurs pour exécuter le programme d'améliorations locales, comme il avait été décidé.

Le préfet Nault a fait connaître au conseil d'Eastview qu'il n'y avait que 11 familles à la charge de la ville à la fin de juillet, et que les chefs de ces familles ne pouvaient pas être employés à des travaux manuels. Par conséquent, la ville doit engager des hommes à 40 cents l'heure, ce qui obligera de réduire les travaux proposés.

Auparavant, les chefs de famille travaillaient pour gagner leurs allocations de chômage.

Tous les membres du conseil, depuis le maire jusqu'aux conseillers, ont offert leur concours pour le succès de l'enregistrement national, qui aura lieu dans les école séparées et les écoles publiques d'Eastview. Ils se sont dits prêts à faire tout en leur possible pour venir en aide à l'enregistreur de la zone d'Ottawa est.

Le maire Donat Grandmaitre rappela que tous les résidents âgés de plus de 16 ans étaient obligés de s'enregistrer, et formula le voeu que tous les citoyens d'Eastview feraient leur part pour faciliter la tâche du gouvernement fédéral. Son appel a reçu l'approbation du préfet Nault et du sous-préfet Léo Cantin.

Et la vie continue...

La t. s. f. allemande dit à qui veut l'entendre que la vie a repris son rythme habituel dans la France occupée. Cette photo censurée par l'Allemagne montre les ruines de Roubaix, ville française qui a subi l'assaut des bombardements nazis.

Communiqué allemand

(Presse associée)

BERLIN, le 8. — Voici le communiqué allemand d'aujourd'hui:

"Un de nos sous-marins a coulé trois vaisseaux marchands armés d'au delà de 16.000 tonnes.

(Les autorités britanniques n'ont rien mentionné de cela.)

"Des avions allemands ont semé des mines devant plusieurs ports anglais, hier soir, et ont attaqué différentes usines de munitions ainsi que des positions de phares et de canons antiaériens".

"Les usines de moteurs à Leyland, celles de la Vickers-Armstrong à Chester, les usines d'avions à Yeovil, d'autres à Plymouth, et des positions de phares et de canons antiaériens à Manchester, Cardiff, Dorchester et Plymouth ont été bombardées".

(Le rapport anglais disait qu'à part quelques fenêtres brisées et quelques dommages assez considérables à un sanatorium et un magasin dans une ville du nord-est de l'Angleterre, le bombardement allemand avait eu peu d'effet.)

"L'ennemi a survolé le nord et l'ouest de l'Allemagne, hier soir, et a laissé tomber quelques bombes causant peu de dommages. Quelques maisons ont été endommagées dans un faubourg d'Essen et à Datteln. Les incendies qui se sont déclarés ont été éteints rapidement par les brigades de feu. Une grange a été rasée cependant. Deux avions ennemis ont été descendus."

(Le ministère de l'Air n'a rien rapporté de l'activité aérienne au-dessus de l'Allemagne hier soir.)

L'HÉROÏSME D'UN MESSAGER

BUCAREST, le 8. — (P.A.) — Les autorités britanniques ont publié un communiqué où elles accusent la police secrète roumaine d'avoir tenté, à la pointe du revolver, de forcer un messager de la légation britannique à dévoiler des secrets diplomatiques. Le messager, Nelson Matthews, raconte qu'en quittant la légation, il fut accosté par un groupe d'agents qui sortirent leurs armes et lui demandèrent des renseignements secrets. N'ayant pas réussi, ils tentèrent de l'enivrer. Ils ne réussirent pas davantage.

L'enrôlement en Nouvelle-Zélande

(P.C.-Reuter)

WELLINGTON, Nouvelle-Zélande, 8.—Le gouvernement a lancé aujourd'hui une proclamation pour l'enrôlement des hommes de la réserve générale, qui seront passibles d uservice national obligatoire. Le ministre du service national Semple a annoncé que la première division de la réserve comprendrait des hommes de 19 à 45 ans. Les Maoris indigènes sont exemptés.

Ambassadeur

M. HENRI HAYE, maire de Versailles, représentera le gouvernement Pétain aux Etats-Unis, apprend-on.

Le sapeur Nigras meurt outre-mer

Les nombreux amis de M. Dominique Nigras ont appris avec regret la mort de son fils, Daniel-Michael Nigras, sapeur de la troisième compagnie de campagne du Corps Canadien de Génie, survenue le 27 juillet "quelque part en Angleterre".

La famille éplorée a été avisée par le Ministère de la Défense Nationale. Le 18 juillet, le défunt avait écrit sa dernière lettre aux siens. Né à Ottawa, il y a 21 ans, il laisse ses parents, M. et Mme Nigras, ses frères, Dominique et Peter. Il avait fait ses études à l'Académie St-Dominique de Montréal et à l'Ottawa Lisgar Collegiate. Nous prions la famille d'agréer nos plus vives condoléances.

LA GUERRE EN AFRIQUE

Par Larry ALLEN,
de la Presse associée

LE CAIRE (Egypte), le 8.—Les armées italiennes en Libye, craignant que les Anglais resserrent leur blocus et devant la diminution de leur provision d'eau et de munitions, lanceront probablement une grande offensive vers la mi-août, afin de briser l'emprise des Anglais sur la côte nord africaine.

La poussée italienne dans la Somalie anglaise qui a emmené la chute du port de Zeila est considérée comme un guet-apens, afin d'attirer les forces anglaises et les éloigner du territoire sur lequel les Italiens porteront leur attaque.

Les navires de guerre anglais font la patrouille tout le long de la côte de la Lybie et ainsi forment une ligne d'acier infranchissable empêchant toute tentative des navires-citernes ou de provisions d'arriver d'Italie en Lybie.

Toute l'eau pratiquement, que les Italiens ont à leur disposition, a été transportée de l'Italie, parce que la Lybie n'est qu'un immense désert.

Il semble que le désir de l'Italie de briser la ligne de défense anglaise, le long de la côte égyptienne, a pour but de voir au ravitaillement de ses forces armées de la Lybie, en huile et en eau.

Une bonne avance en Egypte permettrait à l'Italie de se ravitailler en eau.

GRENVILLE, Qué.

(De notre correspondant)

GRENVILLE, Qué., le 8. — La semaine dernière M. Lucien Aubry se faisait couper un doigt à la scierie Dansereau. Une amputation a été nécessaire.

M. Roland Brazeau, employé à la Arnold World Farm a perdu deux dogits de la main droite dans un accident.

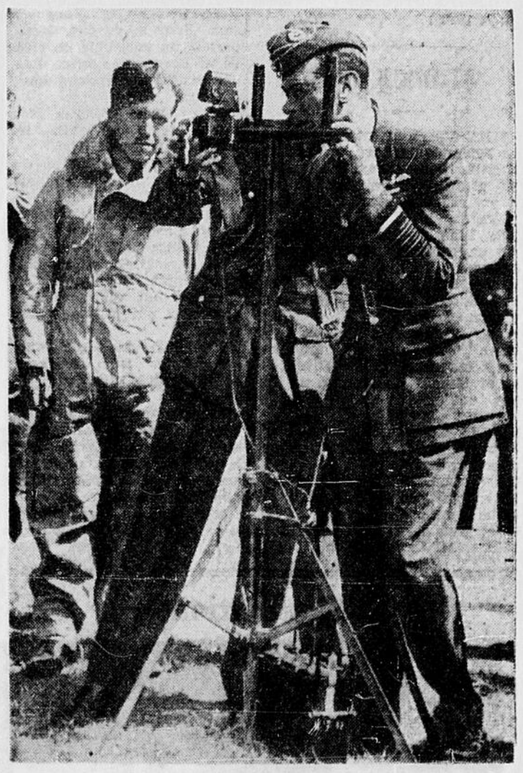
Mme Nelson Champagne est de retour chez elle après avoir passé 15 jours à l'hôpital N.-D. de Hawkesbury.

La semaine dernière le R. P. A. Poulin, C.S.V., quittait sa famille pour la mission d'Otterburn (Man.).

M. et Mme Stanislas Dansereau sont revenus de leur voyage de noces

M. et Mme Fred Christiansen, de Seattle (Wash.), visitent leurs parents et amis de Grenville Lachute et St-André.

Un roi qui s'instruit



Notre monarque fait preuve d'une insatiable curiosité en ce qui a trait aux choses de la guerre. Ici il étudie le fonctionnement d'un appareil de visée.

Votre déjeuner devrait vous faire dire...

SAPRISTI, QUELLE BONNE *SAVEUR!

...s'il doit vous faire démarrer vite!

IL EST donc bon de se rappeler que les Kellogg's Corn Flakes font les trois choses essentielles que tout déjeuner devrait faire. (1) Primant par leur saveur, ils *aiguisent votre appétit endormi.* (2) Bourrés d'hydrates de carbone énergétiques, ils *vous font démarrer vite.* (3) Ils aident à *vous faire tenir le coup* pendant des heures de travail assidu. Prêts en 30 secondes, et jamais de casseroles à laver! Achetez-en plusieurs cartons demain... ou bien, si vous mangez dehors, demandez le carton *individuel* scellé. Préparés par Kellogg-Fabrication canadienne.

*Les familles sont de l'avis des experts

"Quelle céréale prête-à-manger votre famille préfère-t-elle?" Cette question fut posée à 2000 ménagères dans tout le Canada. Les Kellogg's furent nommés cinq fois plus souvent que toute autre marque de flocons de maïs. Pourquoi? A cause de leur saveur! M. F. G. Baillie, Surintendant de Vernor's Ginger Ale, et créateur des Saveurs Cleco, dit: "J'étais heureux de me joindre au groupe d'experts en gustation qui avaient déjà goûté aux quatre marques de flocons de maïs. Il n'y a aucun doute que les Kellogg's Corn Flakes priment par leur saveur!"

● Quelques sous seulement pour le déjeuner familial, quand vous servez la céréale favorite au Canada. Demandez le gros carton économique.

Elle n'affectera pas vos mains

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Désinfecte en nettoyant.

HEURES DU MAGASIN: 9 a.m. à 5.30 p.m. TOUS LES JOURS — SAMEDIS, 9 a.m. à 1 p.m.

Bryson-Graham Company Limited

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

$1 JOUR À DOLLAR

SOULIERS pour Dames 1.00
Valeurs jusqu'à 3.95. Séries désassorties de notre assortiment régulier. 40 paires de souliers blancs. Divers genres et pointures jusqu'à 8.

VETEMENTS DE SPORT 1.00
Grand écoulement de manteaux de plages, costumes de jeu, capes de plages, chemises et sports slacks, shorts et autres vêtements de sport.

SACOCHES 1.00
Sacoches supplémentaires pour finir l'été. Une splendide variété de formes et conceptions. — Tout blanc.

CEINTURES-CORSETS Rég. 1.49 à 2.50 1.00
Ceintures-corsets fermant au côté et semi-fourreaux, en coutil fleuri et batiste, insertions de côté en élastique ferme.

CHAUSSETTES pour Hommes 2 paires 1.00
Teintes pâles, moyennes et foncées, genres bas ou réguliers, pour hommes. Toutes de mélanges de laine de première qualité.

PANTOUFLES 1.00
Souples et confortables, telles sont ces attrayantes pantoufles pour hommes. Semelles de cuir souple, talons de caoutchouc. Pointures 8 à 11.

NÉCESSAIRE DE CORDE A LINGE 1.00
Nécessaire de corde à linge de 100 pds de fil de fer galvanisé à 6 brins, poulies de bois de cinq pouces, deux gros crochets et une douzaine d'épinglets à linge.

Nappes de Dentelle — Riches nappes faites à la main de qualité de choix. Fil simili-fil, choix de dessins. Grandeur 45 x 45 pouces. Chacune — $1

Taies d'Oreillers en Madère — Valeurs jusqu'à 1.35. Taies d'oreillers genre madère de fantaisie, de qualité extra épaisse. Bouts festonnés et choix de dix dessins — 2 pour $1

Serviettes de Toile — Serviettes de table, brodées dans différents dessins. Grandeur 15 x 15. Vendredi — 6 pour $1

Couvertures de Dentelle pour Plateau — Attrayante teinte écrue, en dentelle. Jolis dessins en relief et le tout exécuté à la main. Grandeur 12 x 18 pouces. Vendredi — 8 pour $1

Nappes faites à la main — Qualité de choix. Prix alléchant. Nappes de dentelle de confection à la main, forme ronde ou carrée. Grandeur 36 x 36 pouces. Procurez-vous-en deux — 2 pour $1

Chemins de Dentelle — 18 x 36, 18 x 45, 18 x 54 pouces. Chemins de dentelle. D'une exquise conception avec disposition en relief. Teinte écrue. Jour à Un Dollar — 2 pour $1

Nappes à Déjeuner — Un cadeau peu coûteux. Valant 1.45. Nappe à déjeuner et 4 serviettes. Rayonne et coton teints en quadrillés de couleur. Grandeur 50 x 50 pouces. Chacune — $1

Garnitures de Bridge en motifs dessinés — Ravissantes garnitures de bridge en joli motif dessiné. Nappe à peu près 36 x 36 pouces et quatre serviettes pour assortir. Choix de dessins. Complètes — $1

Garniture de Toile pour le Bridge — Garnitures de toile estivales blanchi sur le pré pour le bridge, fond blanc ou de couleur, avec dessins appliqués à la main. Valant 65c. SPECIAL — 2 pour $1

Taies d'Oreillers Orulées à jour — Taies d'oreillers ourlées à jour, de fini toile de qualité de choix. Prêtes à servir. Ourlées à jour et blancheur neige. Grandeur 42 x 33 pouces — 3 pour $1

Couvertures de Flanellette — Couvertures de flanellette souple, duveteuse, d'une texture serrée et uniforme. Des années de satisfaction sont assurée. Grandeur 70 x 80 pouces. Valant 1.25. Chacune — $1

Taies d'Oreillers — Lot d'écoulement de taies d'oreillers pour usage de tous les jours. Epaisses, très durables. Grandeur 42 x 33 pouces — 4 pour $1

Nappes à Déjeuner, 50 x 50 pcs — Se lavant bien de rayonne et coton. Nappes à déjeuner. Très bonne qualité, bordures plaid. Grandeur 50 x 50 pouces. SPECIAL — 2 pour $1

PYJAMAS, JUPONS, ROBES DE NUIT, Etc. — Vente extraordinaire de belle lingerie. Pyjamas, jupons, robes de nuit, culottes, etc. Une grande variété de tissus, garnitures et tailles. Couleurs: blanc, rose-thé et bleu. Tous sont réduits — $1

ROBES DE PORCHE — Toutes les tailles, 12 à 52. Songez donc, des robes de porch, en voile imprimé, broadcloth imprimé. A dessins divers et fleuris. Teintes pâles et foncées. Aubaine spéciale, chacune, — $1

BAS DE CHIFFON — Bas de chiffon à quatre fils, entièrement façonnés, quelques sous-types, d'autres parfaits. Pointures et couleurs désassorties. Tous en véritable soie en teintes estivales. Pointures 8½ à 10½ — 2 paires pour $1

FARMERETTES POUR FILLETTES — Provenant de nos meilleures séries. Vente d'un Jour, tailles 8 à 14 ans. Farmerettes pour fillettes. Attrayantes couleurs: rose, turquoise, bleu poudre et marine. Chacune — $1

ROBES FRAICHES POUR FILLETTES — Alléchante occasion en chics robes de voile de coton imprimé et broadcloth pour fillettes. Jolies teintes opposition, en chics lignes en vogue. Tailles 1 à 14 ans dans l'assortiment. Tous les coloris. Jour à Un Dollar — 2 pour $1

JERSEYS POLO POUR GARCONNETS — Aubaines en jerseys polo et chemises polo pour garçonnets. Réguliers 69c à 89c. Se lavant bien et de couleur bon teint. Grandeurs 28 à 34. Dans presque tous les coloris. SPECIAL — 2 pour $1

COMPLETS LAVABLES pour Garçonnets — Complets de broadcloth d'une belle apparence pour garçons. Garnitures de boutons et glissière, collets et poignets en teintes opposition. Tailles 1 à 7 ans, en genres avec bretelles. Le complet — $1

CHAPEAUX POUR HOMMES Rég. 1.95 — Chapeaux pour hommes. Rég. 1.95. A une épargne de presque un dollar. Panamas toyo, imperméable et à passe rabattue et diverses teintes. Pointures 6¾ à 7¼. Chacun — $1

CHAISES DE CUISINE de 1.25 — Chaises de cuisine à un prix extra spécial. Genre dos éventail, fabrication robuste et sablées prêtes à peinturer en la couleur de votre préférence. Spécial du Jour à Un Dollar, chacune — $1

CIRE A PARQUETS SANS FROTTAGE — Avec citronne. Une cire liquide de haute qualité par Old English, n'exigeant pas de frottage. Une occasion pour épargner en achetant des bidons de ½ gallon. Une cire lustrant, laissant un fini durable sur vos linoléums, planchers de bois dur et diverses couvertures de planchers. ½ gallon — $1

ARGENTERIE 1.00
Chandeliers, vases, beurriers, plateaux à pain, plateaux à sandwiches, plateaux à dessert, pots à miel, pots à marmelade, porte-théières, salières et poivrières, etc. Tous E.P. sur cuivre.

BIJOUTERIE 1.00
Attrayante bijouterie à un prix alléchant. Extraordinaires aubaines en boucles d'oreilles, bracelets, colliers, broches, épingles, etc.

RAYONNE SPUN 2 verges pour 1.00
Une alléchante épargne dans un grand écoulement de toute notre rayonne spun. Diverses dispositions et jolies teintes.

TISSUS LAVABLES 7 verges pour 1.00
Voile de coton, batiste, coton imprimé, à un prix des plus alléchants. Tout ce dont vous avez besoin pour un peu d'argent.

SAVON CUSSON 14 morceaux pour 1.00
Savon de toilette réputé, en bons gros morceaux. Parfums Hyacinthe, Narcisse et Asphodèle. Mousse parfaitement. A un prix spécial.

SAVON WOODBURY 18 morceaux pour 1.00
Alléchante occasion en le bon savon Woodbury. Avec chaque achat de 3 morceaux, vous en obtenez un pour seulement un sou. Idéal pour l'usage en la chaude température.

Loblaw's

HOMARD Canadien de haute qualité — Aidez les pêcheurs canadiens. boite de 6 onces 25c

Prix en vigueur jusqu'au samedi soir, le 10 août.

Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises aux besoins hebdomadaires des familles

SPECIAL! CAFE Chase & Sanborn — Boite de 1 livre, 47c
SPECIAL! Marque CLARK SPAGHETTI Avec Sauce aux Tomates et Fromage — Boite de 15 onces, 7c
SPECIAL! ABRICOTS Marque AYLMER Dans sirop épais — 2 boites de 15 onces 25c
SPECIAL! Marque INGERSOLL FROMAGE Malté — 2 paquets de ½ livre 25c
SPECIAL! FROMAGE Rideau Ordinaire — Paquet de ½ livre, 14c
SPECIAL! SAVON DE TOILETTE MANY FLOWERS — 3 pains pour 10c
SPECIAL! Teintes assorties POLI A CHAUSSURES "2 dans 1" — Boite, 10c
SPECIAL! NETTOYEUR Diamond — 3 boites pour 13c

Achetez des Timbres de Guerre à n'importe quel magasin Loblaw.

PAIN Marque Cottage Bis ou blanc — Tranché ou non tranché 2 pains de 24 onces 15c

SPECIAL! Agneau du printemps DEVANTS D'AGNEAUX Désossés. La livre 27c

SPECIAL! ROTI POT, désossé — Boeuf Prime Liv. 18c — Boeuf Baby Liv. 19c
SPECIAL! ROTI DE COTE, désossé — Liv. 32c — Liv. 36c

Poulet de choix — Pour bouillir La livre 22c

Bacon de flanc — Fumé, tranché. La livre 25c

SPECIAL! BOEUF HACHE Frais, maigre — Liv. 17c
SPECIAL! Délicieuse Salade aux Patates et Chou haché — Liv. 21c

LOBLAW GROCETERIAS CO., LIMITED
Siège principal — Toronto.

CONTRIBUEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

en achetant

DES CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

Vous obtiendrez tous les détails et des formules de demande aux

BANQUES, BUREAUX DE POSTE et CHEZ LES COURTIERS

(Cette annonce est une contribution du journal Le Droit à l'effort de guerre du pays.)

Le Congrès Régional des Canadiens français de la Rivière-de-la-Paix

Le Congrès Régional des Canadiens français de la Rivière-la-Paix eut lieu à Falher, le 29 et 30 juin 1940.

Le samedi, 29 juin, fut la journée de la coopération économique. A 2 heures de l'après-midi, dans la salle municipale, eut lieu la première séance du congrès, sous la présidence de M. Edouard Cimon, président du comité national de l'Association Canadienne-française.

M. Edouard Cimon expliqua brièvement que le but du Congrès est d'abord de stimuler les mouvements de coopération déjà établis dans la région et d'en fonder de nouveaux; puis de développer la coopération au point de vue catholique et français.

Nous sommes en guerre. Si le bras de Dieu, dans sa justice, s'est appesanti sur d'autres nations, pouvous-nous dire que nous sommes sans reproche? Avons-nous accompli nos devoirs de chrétiens ou nous sommes-nous contentés de nous amuser?

La conquête de notre district s'est faite par la civilisation française et par l'érection d'une croix au nom du Christ. Mais une poignée de propagandistes ont répandu de fausses doctrines. Nous avons été mous et nous ne les avons pas assez combattus. Il est temps d'organiser la coopération catholique et de lutter contre le mal. Nous devons nous aider mutuellement à mettre Dieu dans notre vie. Nous devons aussi organiser la coopération nationale en secondant nos organisations patriotiques.

M. L'ABBE ROLAND BARBEAU

M. Cimon laisse la parole à M. l'abbé Roland Barbeau, vicaire à Morinville. M. Barbeau raconte l'histoire du mouvement coopératif dans sa paroisse, faisant suite au Congrès Général de l'A.C.F.A. d'octobre 1939.

M. PAUL SICOTTE

M. Paul Sicotte, gérant de la Coopérative de Consommation de Falher, nous parle ensuite des réalisations et des difficultés de l'organisation coopérative dans le district de la Rivière-la-Paix.

Ces deux conférences très intéressantes furent suivies d'une discussion animée. A 8 heures du soir s'ouvrait la deuxième séance, présidée par M. Pierre Paul, président de la Commission Scolaire de Falher. L'assemblée est plus nombreuse, grâce à l'arrivée des membres de la Liaison Française de la Province de Québec. Le R. P. Bouchard fit la prière.

M. MAURICE BEAUCHAMP

Puis M. Maurice Beauchamp, de la paroisse de Guy, donna un travail sur ce qui reste à accomplir dans le domaine de la coopération. Ce qui presse le plus, c'est de créer une mentalité coopérative. Plusieurs sont convertis au mouvement coopératif, mais leur persévérance n'est pas assurée. Il faut leur donner des convictions; sans cela, on aura des déceptions.

Le sens coopératif ne se confond pas avec la science des affaires ni avec les connaissances économiques; c'est la charité dans sa plénitude, sachant que des douleurs nouvelles appellent des remèdes nouveaux. Comment améliorer le sort de ses frères? Que chacun cherche son propre bien en cherchant celui de ses frères. Savoir sacrifier le bénéfice du moment au bénéfice du bien commun. Puis M. Beauchamp passe en revue les réalisations pratiques à espérer bientôt: Caisse populaire, coopérative de vente d'animaux, d'oeufs, de légumes; beurrerie coopérative; coopérative d'achat d'engrais chimiques, de moulée, d'huile et de gasoline. Donc, étouffer l'individualisme. Tous pour chacun et chacun pour tous.

Après une discussion assez animée, provoquée par la conférence précédente, le R. P. Parent, O.M.I., fut invité à donner la conclusion à tirer de la journée. Pendant un an, on a étudié les principes de la coopération; mais on ne doit pas s'imaginer qu'on les comprend parfaitement. Il faut y mettre son intelligence, sa volonté, son coeur. Comprendre, agir, se passionner. Donc, continuer les assemblées des cercles. Que tous s'efforcent de devenir des militants.

RALLIEMENT NATIONAL

Le dimanche, 30 juin, fut la journée du ralliement national.

L'Exécutif Central d'Edmonton avait délégué, en plus du R. P. Fortier, S.J., et de M. l'abbé R. Barbeau, M. Léo Belhumeur, membre de l'Exécutif, ancien secrétaire général, Mme J.-H. Tremblay, M. le Dr Ph. Mousseau et Mme Mousseau, et M. André Miville-Déchêne, LL., D., ancien secrétaire du Comité Régional de St-Paul.

A 10 h. 30, S. Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., Vicaire Apostolique de Grouard, célèbre la messe pontificale en plein air devant une assistance de deux mille personnes. Le R. P. Fortier, S.J., est prêtre assistant; MM. les abbés Noël Baillargeon, du Séminaire de Québec, et Armand Tessier, du séminaire de Chicoutimi, sont respectivement diacre et sous-diacre d'office. La messe en partie est chantée par la chorale de Falher.

R. P. BINET O.M.I.

Le R. P. Léon Binet, O.M.I., ancien curé de Falher, donne le sermon, dont voici un extrait:

"C'est par le chant de prophétique allégresse que vous venez d'entendre, que le saint vieillard Zacharie, penché sur le berceau de son fils, Jean, annonçait aux proches et aux amis, qui étaient accourus pour partager son bonheur, la mission de salut que cet enfant venait remplir en ce monde.

Me sera-t-il permis, en ce jour de récollection générale et de Liaison Française, d'emprunter ce texte de l'Evangile selon S. Luc, pour nous remettre en mémoire une vérité historique que nous sommes bien exposés dans un pays comme le nôtre à ne plus comprendre comme il le faudrait, et, partant, à oublier que "noblesse oblige" quand on appartient à une lignée aussi illustre et aussi sainte que la nôtre.

Cette vérité historique, c'est que, comme Jean, le Précurseur, notre peuple a reçu du Ciel la mission de marcher devant la face du Seigneur pour préparer la voie à l'avènement de son Règne sur ce continent, et pour lui donner un peuple parfait.

Mission sublime, à la vérité, mais que nos ancêtres ont pleinement comprise, et dont ils ont su se rendre dignes. Mission sublime, qui est la nôtre aussi, et qu'il serait au moins imprudent de trahir. Et c'est précisément pour nous prémunir contre un si grave danger, qu'il m'a paru opportun de la rappeler, et d'en dire les impérieuses exigences."

Après la messe, les membres de la Liaison Française sont reçus à un diner officiel par le conseil municipal, M. H. Hamel, maire, et MM. J.-B. Langelier et L. Roy, conseillers.

CHARS ALLEGORIQUES

A 2 h. de l'après-midi, les jeunes du district s'organisent en procession. Les écoles des paroisses de Falher, Donnelly, Girouxville, Guy, McLennan, Jean-Côté, Tangente, Rivière des Esprits, sont représentées dans le parcours. Chaque groupe d'écoliers est précédé par un enfant qui tient en mains un écusson en forme de feuille d'érable sur laquelle est inscrit le nom de l'école et le nombre de Canadiens français qui la fréquentent.

Chaque paroisse organisée est précédée d'un char allégorique qui représente une scène de l'histoire du Canada ou une tradition canadienne. Falher représente la découverte des Montagnes Rocheuses par La Vérendrye. Le découvreur est guidé par un Indien et accompagné d'un Père Jésuite. Ce char est conduit par un tracteur gracieusement fourni par l'agent de la Massey Harris. Le deuxième char représente saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français. (M. Gérard Doucet, de Falher, a gracieusement fourni les deux voitures et les chevaux qui conduisent le deuxième char allégorique.) Donnelly représente "O Canada", magnifique symbolisme de chacun des couplets de notre hymne national. Le char de Girouxville représente le four à pain et est tirée lentement par une paire de boeufs. La desserte Jean-Côté a représenté la petite industrie, le métier, le rouet, la cardeuse. La paroisse de Guy représentait la prière à la Croix du chemin.

Les membres de l'Exécutif Régional de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta ferment la procession, qui longe toute la rue principale et contourne tout le village pour se rallier sur le terrain de l'église. A cet endroit, les orateurs, grâce au haut-parleur de M. l'abbé St-Pierre, chef de la Liaison Française, pourront se faire entendre sans difficulté par la foule considérable qui y est massée.

LES CHEFS DES JEUNES

M. Léo Delfossées, Président Général du Comité Régional des Avant-Gardes de la Rivière-la-Paix, se fait l'interprète de la jeunesse et nous affirme qu'elle veut appartenir au Christ et rester fidèle à l'esprit de nos ancêtres dans la profession agricole. Il souhaite que le Christ choisisse parmi les jeunes de l'Avant-Garde des chrétiens convaincus qui seront plus tard des chefs catholiques.

M. Bernard Boulay, Président de la Jeunesse Agricole Catholique de Donnelly, nous rappelle le vibrant appel de Pie XI conviant la jeunesse catholique du monde entier à s'organiser chez nous comme ailleurs, les jeunes agissent. Dans une époque de prospérité, ils dormaient. La crise de 1929 les a réveillés. Ils constatent que le monde a dévié et ils veulent le ramener. Chaque groupe de jeunesse cherche à refaire chrétiennement son milieu, à donner au Christ tous les jeunes. Les jeunes agriculteurs sont conscients que leur profession d'habitants est intimement liée à la religion. Ils ont le devoir de semer non seulement du blé, mais aussi des principes chrétiens. Ils doivent être non seulement des catholiques de nom, mais des catholiques militants.

M. Lucien Maisonneuve, Président de l'Avant-Garde Belhumeur de Donnelly, nous expose ensuite brièvement la raison d'être de l'Avant-Garde. Elle est la section juvénile de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta. C'est le groupement des écoliers catholiques et canadiens-français de l'Alberta qui s'entrainent à connaitre, à aimer, à servir la cause catholique et la cause française. On discute des questions religieuses et nationales. On apprend que la valeur d'un homme ne réside pas dans sa taille et dans ses muscles, mais dans la grandeur de son âme. La Survivance des Jeunes entretient l'ardeur de l'Avant-Garde et lui donne ses mots d'ordre.

Les enfants de l'école Guy, de McLennan, chantent ensuite "Vent d'Ouest" de Larieu.

M. BELHUMEUR

M. Léo Belhumeur est ensuite appelé à prendre la parole. Il rappelle que partout où on a voulu abolir la relgiion catholique et la langue française, on s'est attaqué à l'école. Dans notre province l'école n'est pas pour nous ce qu'elle devrait être. Si elle ne nous donne pas ce qu'il nous faut, il faut trouver un complément, ce complément, c'est l'Avant-Garde. En fondant l'Avant-Garde, nous avons fusionné les constitutions de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta et celle de l'A.C.J.C. pour en faire une association de jeunes catholiques et français.

Il y a longtemps que l'Avant-Garde fait de la coopération. Elle habitue les jeunes à discuter des problèmes en esprit de coopération, dans de véritables cercles d'études. Les jeunes y apprennent l'histoire du Canada, la vraie, telle qu'elle fut vécue. L'étude de l'Evangile en fait des catholiques convaincus. Ils apprennent à parler en public, et, par là, ils se préparent à défendre la cause catholique et la cause française. Les jeunes, tout comme les adultes, doivent détruire en eux l'esprit d'indivdualisme et lui substituer l'esprit de coopération.

R. P. FORTIER, S.J.

Le R. P. J. Fortier, S.J., chef du secrétariat de l'A.C.F.A., présente d'abord les hommages respectueux de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta à Son Exc. Mgr Ubald Langlois, O.M.I., et rappelle par quelques faits la collaboration éclairée et constante que le Vicaire Apostolique de Grouard a donnée à l'Association.

Puis il lit une lettre du Dr Beauchemin. Le Président Général de l'A.C.F.A. ayant dû représenter l'Association au Congrès de l'Association Canadienne-Française d'Education du Manitoba, offre aux congressistes de Falher ses meilleurs souhaits de succès.

Le P. Fortier expose brièvement le travail accompli par l'A.C.F.A. en ces derniers temps et conclut que l'Association est bien vivante. Puis il propose des réalisations urgentes.

M. Roméo Aubin remercie les orateurs qui viennent de parler, puis Son Exc. Mgr Langlois est invité à clore la série des discours.

S. EXC. MGR LANGLOIS

Mgr Langlois exalte les mérites de l'Avant-Garde. "C'est une école qui complète les autres, dit Son Excellence. Dans les autres écoles, on s'occupe de la formation intellectuelle. L'Avant-Garde vise surtout à la formation religieuse et nationale. Chers enfants, je vous demande de tenir beaucoup à cette école. C'est elle qui vous apprendra à vous tenir droit, à aimer votre langue et votre race française, à devenir des hommes et des femmes vraiment catholiques, qui se respecteront et qui se feront respecter par la population d'autres croyances et d'autres races qui nous entourent.

"Saint-Louis, roi de France, portait un anneau sur lequel était gravé tout son programme de vie: "Dieu, la France et Marguerite: hors de cet amour, n'ai pas l'amour." Je voudrais vous voir, vous aussi, grandir dans ce triple amour: Dieu premier servi; puis le Canada et tout ce que la France nous a laissé: sa culture des valeurs humaines et surnaturelles; en troisième lieu, votre famille. Pères et mères de familles, gardez vos foyers catholiques et français."

SOIREE: CHOEURS PARLES

A 7 h. 30, l'église de Falher se remplit pour le salut du Très Saint Sacrement.

A 8 heures, grande soirée en plein air **devant une foule de deux mille cinq cents personnes,** prêtres et laïcs, venus de Falher, Donnelly, Girouxville, Jean-Côté, McLennan, Kathleen, Tangent, Englesham, Codesa, Peace River, Joussard, Grouard, Spirit River, Reno, Springburn, Grande Prairie. Quelques visiteurs chantent des chansons françaises, entre autres, M. l'abbé T. Grégoire, du Collège de Lévis, M. le Dr Camille Lavoie, d'Hébertville, M. Janson, de Guy. Puis l'école de Falher donne un choeur parlé sur le Christ-Roi; nous voyons soixante-dix acteurs sur la scène. La chorale de l'école Falher, aidée de Mme Arthur Aubin, chante ensuite "Le Baiser de la Langue Française."

Les cent soixante écoliers de Donnelly s'emparent alors de la scène pour exécuter le pageant historique, "Hommage à la Langue Française", oeuvre du R. P. Laurent Tremblay, O.M.I. C'est le défilé de toutes nos gloires nationales.

Dr PH. MOUSSEAU

On invite alors le Dr Ph. Mousseau d'Edmonton, à titre de représentant du Dr Beauchemin, à prendre la parole. "Je suis réellement ému, dit le Dr Mousseau, d'être chargé, comme représentant non officiel, mais très honoré, du Dr Beauchemin, président général de l'A.C.-F.A., de remercier ces enfants qui ont représenté devant nous l'histoire vivante du Canada, dans un français si pur et si élégant. Je félicite les pères et les mères de ces enfants. Je remercie les Soeurs de Ste-Croix d'avoir préparé une si belle fête, qui est presque insurpassable dans tous les districts de l'Alberta. C'est le plus beau pageant historique que nous puissions voir.

"Je fais actuellement mon premier voyage dans votre région et c'est pour moi une découverte. Je trouve ici des paroisses de Québec, totalement canadiennes-françaises, et qui gardent leur autonomie réelle au milieu des groupes anglais. Vos organisations sont merveilleusement fortes. Pères et mères qui enseignez si bien la religion catholique et la langue française à vos enfants, vous avez bien gardé le patrimoine canadien-français".

M. L'ABBE VICTOR TREMBLAY

M. l'abbé Victor Tremblay, professeur au Séminaire de Chicoutimi et membre de la Société Historique du Saguenay, est invité à parler au nom du groupe de la Liaison Française.

"La Province de Québec, dit M. l'abbé Tremblay, est l'arbre vigoureux d'où est parti le vivant rameau français du nord de l'Alberta, répétition d'un phénomène commencé, il y a trois siècles et qu'on peut appeler le mouvement de conquête du Nouveau Monde. Ce mouvement est parti de France et a pris pied sur la terre d'Amérique. Des explorateurs se sont rendus dans tous les coins du continent. Ils ont établi le droit français dans l'Amérique du Nord. Sautant de la France sur les bords du St-Laurent, de là, en Louisiane, au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, ce mouvement rapide a semé la nation canadienne-française sur tous les points du continent. De soixante mille que nous étions, nous sommes devenus six millions en moins de 2 siècles.

"Pour nous, c'est un plaisir de trouver aux extrémités du pays une province en formation. Nous sommes fiers de vous et nous sommes réconfortés par le spectacle que nous avons vu ici. Soyez-en félicités au nom de la Province-Mère. Sous la garde de Dieu qui nous a donné notre destinée, continuons à être les adorateurs du vrai Dieu et les parleurs de la vraie langue française."

Mgr LANGLOIS

Son Exc. Mgr Langlois remercie M. l'abbé Tremblay de s'être fait le porte-parole de la Province de Québec, province d'où nous recevons nos directives. Puis, faisant allusion au pageant historique, Mgr Langlois s'écrie: "Il n'y a plus d'enfants.... Avez-vous compris comme ces enfants ont saisi cette leçon d'histoire? Comprenez-vous le dévelopement de l'intelligence et du coeur que cette représentation suppose? On ne vit pas de pareilles pages d'histoire sans se grandir à ses propres yeux. Une école qui prépare de tels enfants mérite vos encouragements et vos sacrifices. Vous devez remercier des institutrices qui font un si beau travail catholique et français. Ces enfants ont adopté le Christ comme leur chef et ils ont promis fidélité à la langue française.

"Un congrès, c'est la fin d'une époque, mais c'est le commencement d'une autre. Le comité directeur de ces fêtes a étudié les problèmes qui vous intéressent, chers enfants: ça, c'est le passé. Vous avez promis de suivre le Christ et de parler votre langue. Il faut tenir. Groupons-nous autour de ces valeurs si grandes que représentent la foi catholique et la langue française, unis par l'esprit, la volonté et le coeur."

R. P. BOUCHARD, O.M.I.

Le R. P. Bouchard, O.M.I., curé de Falher, remercie Mgr Langlois d'avoir bien voulu, à peine de retour d'un long voyage, venir assister à notre congrès. Il remercie le Bon Dieu de nous avoir donné une si belle journée. Il remercie tous ceux qui ont fourni un programme instructifs et récréatif. Il engage tous les congressistes à vivre les pensées et les sentiments exprimés pendant ce congrès organisé par le Comité régional de l'A.C.F.A., à les vivre tous les jours, d'une manière durable.

Le Congrès s'est clôturé par le feu de la St-Jean.

(Le comité du secrétariat de l'A.C.F.A.)

Comandant de division

Le major-général VICTOR-W. ODLUM, commandant de la deuxième division, de l'armée canadienne, photographié à son pupitre sur le paquebot qui le transportait en Angleterre ces jours derniers.

UNE JOURNÉE DE PRIÈRES...

(Suite de la 1re page)

mes spécialement conscients du pouvoir divin et de notre dépendance de la miséricordieuse Providence de Dieu.

"Avec cette croyance dans le coeur, il est convenable, dans des temps comme ceux-ci, que nous priions le Dieu tout-puissant de bénir notre pays et de faire régner une paix juste et permanente parmi toutes les nations du monde.

"En conséquence, moi, Franklin-D. Rosevelt, président des Etats-Unis d'Amérique, je décrète que le dimanche 8 septembre 1940 sera un jour de prières, et je demande aux habitants des Etats-Unis, de toutes les croyances et de toutes les dénominations, de prier en ce jour, dans leurs églises et dans leurs foyers, en haute mer et en quelque lieu qu'ils soient, pour demander au Roi de l'univers de bénir notre république, de nous remplir de gratitude pour notre héritage et de fermeté pour le défendre et d'accorder aux Etats-Unis et au monde troublé une paix équitable et durable.

"En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et fait aussi apposer le sceau des Etats-Unis d'Amérique.

"Donné en cette ville de Washington, ce septième jour d'août, en l'an du Seigneur mil neuf cent quarante, et, de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique, le cent soixante-cinquième.

"(Signé) Franklin-D. Roosevelt."

Rites funéraires chez les Dagaris

Il était huit heures du soir. Nous étions assis, les trois Pères du poste, sur le coin de la vérandah pour respirer le frais du soir avant de nous retirer pour la nuit. Tout à coup des cris stridents déchirent l'air; la poudre se fait entendre Il n'y a pas à s'y tromper, quelqu'un vient de rendre l'âme. Une piqûre de serpent avait fait une victime de plus, nous dit-on... Tout naturellement la conversation glissa sur les rites funéraires chez nos Noirs de Kaléo.

La peur de la mort est universelle; sa manifestation, cependant, varie selon les moeurs des peuples. Ici, c'est au temps de la maladie surtout que les païens ont recours aux sorciers. Ils s'entourent la jambe ou le poignet d'un bout d'étoffe trempée dans un "remède" préparé par ces "médecins". Sacrifices sur sacrifices seront offerts aux mânes des ancêtres.

Le malade vient-il à mourir, aussitôt des gens sont députés pour porter la triste nouvelle dans les villages voisins. Au silence religieux, qui plane sur la maison en deuil chez nous, s'oppose ici un vrai vacarme d'enfer. La poudre parle. Les femmes vont, viennent, criant leur douleur de toute la force de leurs poumons, les bras en l'air, le visage inondé de larmes. Les hommes s'amènent en groupe chanter leur peine devant la dépouille mortelle. Les instruments de musique joignent leurs notes lugubres à tout ce tintamarre rituel.

Ici, on se l'imagine facilement, on ne transforme pas la plus belle pièce de la maison en chapelle ardente. Le mort, revêt de ses plus beaux habits, est exposé en plein air. On l'assied sur une estrade, sous un toit de paille, adossée au mur de la case. Les femmes, assises à ses côtés, agitent continuellement de petites branches pour chasser les mouches. En une formule, analogue à la nôtre, les parents et les amis, tous les gens du village viennent offrir leurs sympathies à la famille en deuil. Le maître de la maison se doit de leur distribuer de l'argent, s'il ne veut pas se faire insulter. Présenter ainsi ses condoléances est considéré comme un devoir grave auquel on ne voudrait pas manquer. Les absents viendront présenter leurs sympathies à leur retour au village, fut-ce un an ou deux après le décès.

Au moment fixé par la coutume le sacrifice païen est offert. C'est alors un redoublement de cris et de tapage. On chante, on danse: tout le monde est sur pied. Au milieu d'un groupe compact, arrêté devant la dépouille mortelle, un homme tient une poule ou une pintade au bout d'une perche. C'est la matière du sacrifice. On immole la victime et de son sang on batigeonne les jambes ou les bras du défunt. A ce signe le mort sera reconnu par ses ancêtres, lorsqu'il a r r i v e r a dans l'autre monde.

Après un jour et une nuit on procèdera à l'enterrement. On creuse d'abord une fosse, pas très profonde, tout près de la case, ou dans la case elle-même. A l'une des extrémités on perce un trou assez gros pour laisser passer le cadavre. Par cette ouverture une seconde fosse est creusée: c'est là que le corps du défunt sera déposé. Au moment de l'inhumation le cadavre est entièrement recouvert d'une étoffe blanche. Le défunt est étendu dans la seconde fosse, le visage tourné vers le soleil. La petite ouverture entre les deux excavations est alors soigneusement bouchée à l'aide d'une pierre plate. Ainsi la terre servant à combler la tombe ne pénètre pas jusqu'au mort. Avant de jeter la première motte de terre on forme cercle autour de la tombe et on lance un cri vibrant et joyeux; c'est l'adieu au défunt...

* * *

Pleure-t-on les morts, ici; en garde-t-on le souvenir? A cette question un Catéchiste me répondit: "Une mère pleure son enfant pendant six jours, un mari son épouse pendant quatre jours, pour sa belle-mère le gendre cesse le deuil après l'enterrement..." Cette douleur n'est pas toute de commande; sous une rude écorce nos Noirs cachent souvent une grande sensibilité et une grande noblesse de sentiments.

Un jour je suis appelé pour un malade. Je me rends en vitesse et trouve une petite fille à l'agonie. Orpheline de père et de mère, la fillette avait été adoptée par une brave chrétienne nommée Maria. Celle-ci s'était grandement attachée à la fillette qui se mourait de dysenterie malgré les soins les plus dévoués. Tenant l'enfant sur ses genous, Maria pleurait à chaudes larmes. Désolée, elle ne pauvait que répéter: "Elle est mourante..." Sa seule consolation était de savoir que l'enfant mourait dans son innocence baptismale.

Pierre-Paul LECLERC, P.B.
(Dans "Les Missions d'Afrique" — août 1940).

ST-ONGE, Ont.

SAINT-ONGE (Ont.), le 8. — Mlle Rollande Ménard est revenue enchantée d'un voyage à Sudbury ainsi qu'au Lac Panache où elle était en visite au camp de M. J.-A. Lapalme.

Mlle Lille St-Amour, d'Ottawa, visite sa cousine, Mlle Laurence Bergeron.

M. et Mme Dorilla Laplante, de Cornwall, ont visité M. Eusèbe-C. Bergeron dimanche.

M. et Mme Omer Barbeau, de Cornwall, ont passé le dimanche chez M. et Mme Wilfrid Rivais.

M. et Mme J. Ladouceur, de Toronto, ont visité M. et Mme J. Jeanneault dimanche.

Mme S. Tessier, d'Ottawa, a visité son père, M. O. Tessier, la semaine dernière.

M. et Mme Willie Doré, de Val-d'Or, étaient chez M. Z. Doré dimanche dernier.

M. et Mme P.-E. Piché, d'Ottawa, sont chez M. Camille Piché.

PEMBROKE, Ont.

PEMBROKE (Ont.), le 8. — (D. N. C.) — En l'église paroissiale d'Osgoode (Ont.), eut lieu le mariage de Mlle Mary Herbert, à M. Joseph Godin.

MM. Damase Godin et Jim Herbert servaient de témoins.

Une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent pour un voyage à Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. A leur retour, M. et Mme Godin demeureront à Pembroke.

Lundi matin, fut célébré, en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Blanche Laroche, fille de M. et Mme Victor Laroche, à M. Omer Turcotte, fils de M. et Mme Jos. Turcotte. M. le curé Sloan a donné la bénédiction nuptiale.

Mlle Cécile Turcotte, soeur du marié, agissait comme fille d'honneur. M. Maurice Laroche, frère de la mariée, était garçon d'honneur.

Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux demeureront à Pembroke.

LE CONTE - LARIVIERE

Mercredi matin, M. l'abbé F. J. Harrington, chapelain au camp d'entrainement à Petewawa, en l'église St-Jean-Baptiste, bénissait le mariage de Mlle Marjorie Larivière, institutirice, fille de M. et Mme Isidore Larivière, à M. E. F. Le Conte.

M. Isidore Larivière servait de témoin à sa fille.

Mlle Tremblay touchait l'orgue. Le programme musical fut exécuté par Mlles Lilliane et Jacqueline Larivière, soeurs de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée.

M. et Mme Le Conte partaient ensuite pour un voyage en auto à Sarnia. Au retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux éliront domicile à Pembroke.

M. et Mme G. Schultz et leurs enfants, Donald et Marlyn, M. et Mme Art. Gor et leurs enfants, Rita et Ronald, sont de retour d'un voyage à Markstay et Sudbury.

Mme L. Leblanc, d'Ottawa, son fils Emile et sa fille Marguerite, tous deux de Noranda, passent leurs vacances ici.

M. et Mme A. Allard, M. E. Allard et Mme Harvey, ont passé la fin de semaine chez Mme A. Sabourin

Mme F. Mercier, Mlle L. MacMillan et Mlle C. Gauthier, toutes trois de Timmins, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Alf. Gauthier.

M. R. Bernier, de Noranda, était de passage ici, ces jours derniers.

LEFAIVRE

LEFAIVRE (Ont.), le 8—(D. N. C.)—Lundi dernier, M. l'abbé Emile Levac, curé de cette paroisse, bénissait le mariage de Mlle Irène Chartrand à M. Sylvio Péladeau.

La mariée portait une toilette de tulle bleue pâle et un voile de même teinte. Son bouquet se composait de lys.

M. Raoul Chartrand servait de témoin à sa soeur, et M. Emile Péladeau à son fils. Les filles d'honneur étaient Mlles Rhéa St-Jean et Berthe Paquette.

Pour le voyage, Mme Péladeau portait une jolie robe de crêpe rose avec chapeau et souliers du même ton et un manteau bleu marine. Les mariés sont partis en voyage pour Montréal et le Cap de la Madeleine.

Mardi dernier, M. l'abbé E. Levac bénissait le mariage de Mlle Annette Lefaivre à M. Georges Hébert de Chrysler (Ont.). La mariée portait une toilette bleu-vert avec chapeau de paille crème et accessoires de même ton.

M. Hébert servait de témoin à son fils et M. N. Lefaivre à sa fille.

Les filles d'honneur étaient Mlles Rhéa St-Jean et Marguerite Poirier. Pour le voyage, Mme Hébert portait un ensemble de crêpe mauve et accessoires gris. Les mariés partirent pour voyage aux Chutes Niagara.

M. et Mme Georges Hébert, au retour de leur voyage, iront demeurer à Crysler, Ont.

Mlle Madeleine Hotte, de Montréal, passe quelque temps dans sa famille.

Mlle Françoise Charbonneau a passé quelques jours chez M. Albini Lamarche, de Lachute.

M. Emmanuel Charbonneau et son garçon, Joseph, du Massachusetts, ont rendu visite à leurs nombreux parents, la semaine dernière.

Mlle Huguette Charbonneau passe quelques jours chez ses parents de St-Joseph d'Orléans et d'Ottawa.

M. et Mme Henri Lacombe et leurs enfants, de Caledonia-Springs, et MM. Ernest Lortie et Eugène Hotte, de Lachute, prenaient le dîner chez M. et Mme Wilfrid Hotte, dimanche dernier.

Mlle Thérèse Charbonneau, d'Ottawa, passe quelques jours chez M. Delphis Charbonneau.

Explications

Le brigadier J.-Logie Armstrong explique à la princesse Alice, épouse du gouverneur général, certains points intéressants de technique guerrière, durant une tournée d'inspection faite par le couple vice-royal.

Les entrées au Parc Connaught

REUNION D'ETE

Septième jour — Vendredi, 9 août, 1940.

PREMIERE COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 2 ans et au-dessus, nés en Canada; 5 furlongs et demi.

1	Stone Chatter	x106	6	Sisweep	116
2	Josette	x106	7	Romarch	x111
3	Rompus	116	8	Brofair	110
4	Sir Michael	x111	9	Chambly Boy	116
5	Irish Tom	116			

DEUXIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 6 furlongs.

1	Kissinbug	109	5	Nopalosa Donna	112
2	Genghis Khan II	x112	6	Vonnie	x112
3	Dorisenie	100	7	Sioux Chief	117
4	Circus Night	x101			

TROISIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 5 furlongs et demi.

1	Gold Clip	112	7	Gulf Tide	x100
2	Rodwyn	x107	8	Creme de Menthe	110
3	Bald Crest	x105	9	Richstrike	115
4	Buck's Genie	x105	10	Blaze of Glory	115
5	Foxy Quiller	x107	11	Overbost	x110
6	Chinker Chek	x105	12	Wenet	x105
	Aussi éligibles: —				
13	Post Date	115	15	Maestrung	112
14	Battle Fleet	105			

QUATRIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 6 furlongs.

1	Brandysnap	111	7	Bâton d'Amour	111
2	Brotherton	111	8	Dick's Sunshine	x111
3	Roman Pride	x111	9	Singbampa	x101
4	Transbriar	116	10	Tern Hill	116
5	Crowland Lad	111	11	Crystal Lake	116
6	Don Carlos	113	12	Kindly Act	x106
	Aussi éligibles: —				
13	Gay Jack	113	16	Stonewood	111
14	Chicot	111	17	Chancabit	111
15	Penway	x108	18	Cville Lad	116

CINQUIEME COURSE: — Bourse de $400; chevaux de 4 ans et au-dessus; environ 2 milles.

1	Gold Guard	130	5	Montmorency	x130
2	Raffles Problem	145	6	Swiss Guard	xx133
3	Rebel Yell	133	7	Queen's Color	x130
4	Notrouble	135	8	Tapstick	140

SIXIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $400; BOURSE DE HULL-SUD; chevaux de 4 ans et au-dessus; 1 mille et 1-8.

1	Volgadale	110	5	Always Glad	112
2	Sunargo	x113	6	Bloomer Girl	x105
3	Miney	x102	7	Troublemark	x108
4	Foreign Legion	115	8	Dearzin	107

SEPTIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 4 ans et au-dessus; 1 mille et 70 verges.

1	Hammel	116	7	Brown Hat	x106
2	Indiana Flyer	x111	8	Attauquechee	116
3	Boom's Pal	116	9	Donald M.	116
4	Ogle	x106	10	Veiled Miss	111
5	Chatterly	x111	11	Prince Jean	x111
6	St. Lochiel	116			

HUITIEME COURSE: — A réclamer, bourse de $300; chevaux de 3 ans et au-dessus; 6 furlongs.

1	Brigade Jr.	110	7	Pamour	111
2	Idle Scout	110	8	China Game	116
3	Saxophone	116	9	Hi Brown	105
4	Ripple Mark	105	10	Jig	105
5	Balkan Maid	111	11	Mixed Goods	111
6	Pomsee	111	12	Pennyworth	116
	Aussi éligibles: —				
13	Eileen R.	106	14	Annie Jenkins	104

X — Allocation de 5 livres.
XX — Allocation de 7 livres.
"Scratch Time": — 8 h. 30 a.m.
COURSE DE FIN D'APRES-MIDI: — Départ de la première course: — 4 h. 30 p.m.
VENDREDI: — JOUR DES DAMES. Toutes les dames sont admises gratuitement.
SAMEDI: — EXPOSITION DE MODES.

M. ADELARD LAJEUNESSE, principal du "High School" de Rockland, vient d'accepter le poste de professeur de français au "High School" de Sudbury.

Elle succombe à ses blessures

(Presse associée)

ROXBOROUGH, Me., le 8— Mme Raphaël Arsenault est la quatrième victime de l'incendie qui a rasé de fond en comble, un campement à Lakeside, tard hier après-midi.

Mme Arsenault est morte des suites de blessures internes qu'elle a subies en sautant du deuxième étage. Sa fille, Mlle Marie E. Arsenault, de 33 ans, a péri dans les flammes dans une tentative de sauver François, 7 ans, et Richard Poulin, 5 ans, ses neveux.

L'époux de Mme Arsenault et son cousin, Pierre Arsenault s'échappèrent avec quelques brulûres, selon le shérif-adjoint McMennamin. Celuici ajouta également que M. Arsenault avait fait usage de gazoline au lieu de pétrole, pour allumer le poële de la cuisine, hier au matin.

En plus de son époux et de sa fille, Mme Poulin, mère des deux petits garçons qui ont péri dans l'incendie. Mme Arsenault laisse un fils, M. Thomas Arsenault de Lawrence Mass., et plusieurs frères et soeurs au Canada.

LA MERE DE LADY TWEEDSMUIR DECEDE

LONDRES, le 8—(câcle-P.C.) — L'hon. Mme Norman Grosvenor, mère de lady Tweedsmuir, est décédée hier.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

PRÉPARATIFS DES JAPONAIS

(Presse associée)

SHANGHAI, le 8. — Des sources étrangères autorisées disent aujourd'hui que l'armée et la marine japonaises font des préparatifs en vue d'autres mouvements vers le sud, dans la direction de l'Indochine française et des Indes orientales néerlandaises.

Ces sources prédisent que les Japonais se préparent à une ruée qui coïncidera avec toute tentative que ferait Hitler d'entreprendre l'invasion de la Grande-Bretagne.

Si Hitler ne se décide pas à faire une invasion, on croit que le Japon agira avec précaution mais inévitablement en vue de l'extension de son influence. Dans le moment, il a les yeux fixés sur l'Indochine.

Ce que les Japonais désirent le plus maintenant c'est le droit de transporter des troupes et des vivres sur le chemin de fer de l'Indochine française dans la province de Yunnan, afin de faire une campagne contre Kunming, détenu par les Chinois et qui est la porte du sud-ouest de la Chine.

UN REFUS

(Presse associée)

HONG-KONG, le 8. — Le transport par eau entre Canton, Chine, et la colonie anglaise de Hong-Kong a cessé aujourd'hui, du moins temporairement, alors que les Anglais ont refusé de permettre l'entrée dans Hong-Kong de deux navires japonais qui font régulièrement le service sur la rivière Pearl.

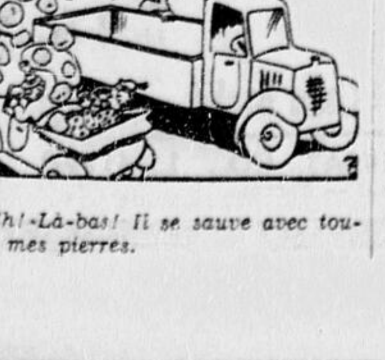
On dit que le consulat anglais à Canton négocie pour régler les difficultés.

MESSINES

Mercredi matin à 9 heures avait lieu les funérailles de M. Omer Lefebvre décédé subitement dimanche dernier. Le service fut chanté par M. le curé M. Joseph Gravel et l'inhumation se fit au cimetière paroissial. Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, née Simone Lécuyer, son enfant, Françoise, âgée de huit mois; son père et sa mère, M. et Mme Télesphore Lefebvre; ses frères, Paul-Emile et Hermas, tous de Messines. A la famille en deuil, nous offrons nos condoléances.

M. et Mme Alexandre Lafrenière ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Pierre-Adolphe. Parrain et marraine: Edgar et Noëlla Lafrenière, frère et soeur de l'enfant; porteuse, Mme Aurèle Gougeon, tante de l'enfant.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Eh!-Là-bas! Il se sauve avec toutes mes pierres.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

—et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux livres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atteint pas toujours la cause; il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile. demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

Pas de travail à ceux qui refusent de s'enregistrer

Les Canadiens qui n'auront pas leur carte après le 21 août perdront leur emploi ou ne pourront se faire embaucher.

COMMUNIQUE DE GARDINER

Le gouvernement fédéral vient de se décider à prendre des mesures draconiennes pour empêcher les citoyens qui refuseront de s'enregistrer de conserver leur emploi ou de trouver du travail. Voici le communiqué officiel de l'hon. J.-G. Gardiner:

Les règlements pourvoyant à l'enregistrement national ont été modifiés par un arrêté en conseil. La majorité des amendements ont trait à la façon de procéder, et sont d'une nature routinière.

Un de ces amendements cependant est très important.

Cet amendement porte que nul (ceci comprend les maisons d'affaires ou les corporations) ne doit, après le 21ème jour d'août 1940, employer des personnes âgées de plus de 16 ans qui n'ont pas été enregistrées et ne peuvent produire un certificat d'inscription. Il stipule en outre que si, après cette date, un employeur a à son service un employé non enregistré l'employeur doit signaler cet employé à la police et au Ministère des Services nationaux de guerre.

Chercheurs d'emploi

L'amendement stipule en outre que si une personne cherche de l'emploi, celui qui se propose de l'employer doit exiger de cette personne la production de son certificat d'inscription, et si l'employé proposé n'a pas un certificat d'inscription, alors c'est le devoir de l'employeur de signaler cette personne à la police et au Ministère des Services nationaux de guerre.

De très fortes peines sont pourvues pour les employeurs qui négligeraient de se conformer à ces dispositions.

Délégation de Hull auprès du premier ministre Godbout

Une délégation de Hull composée des membres du conseil de ville de cette localité, de la Chambre de Commerce, de la Chambre de Commerce Junior et de tous les marchands qui voudront en faire partie rencontrera le premier ministre Godbout à 11 heures samedi matin à l'hôtel Windsor de Montréal.

Les personnes qui aimeraient faire partie de cette délégation pourront s'adresser par téléphone à Paul Morin, no 2-4507, ou à Lionel Limoges, no 3-1713, le plus tôt possible.

Le voyage se fera en automobile et on quittera l'hôtel de ville samedi matin à 7 heures.

L'ÉLOGE DU COURAGE DE NOS MARINS

Au cours de l'intersession le cabinet se réunira deux fois la semaine: le mardi et le mercredi. Le conseil des ministres ne siégera pas toutefois cette semaine. On s'attend à ce que les membres du cabinet prennent immédiatement de courtes vacances pour se reposer des fatigues de la session. Ainsi l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, est retourné à Saint-Patrice de la Rivière-du-Loup tandis que l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des transports, est à Montréal. Le premier ministre Mackenzie King, bien qu'il ne doive pas s'éloigner de la capitale, prend actuellement une détente à sa résidence d'été de Kingsmere, Québec.

UN ACCIDENT

NASHVILLE, Tenn., 8. (P.A.)— Les représentants de l'American Airlines que Rosemary Griffith, stewardess de 24 ans, trouvée sans connaissance hier soir après l'atterrissage de son avion à l'aeroport de Nashville, avait été blessée accidentellement.

Après l'examen aux rayons X les médecins constatèrent que Mlle Griffiths avait avalé la petite clef du compartiment des bagages du navire. Elle a aussi des blessures à la tête et au corps; son état est grave.

D'après un représentant de la compagnie d'aviation, Mlle Griffiths aurait tenu la clef entre ses dents, peut-être en changeant d'uniforme, et quand l'avion traversa des mauvais courants d'air, le contre-coup lui aurait fait avaler la clef et l'aurait projetée contre le parquet de l'avion.

LE 22 AOUT

LONDRES, 8. (P.C.) — M. Clement R. Attlee, a déclaré aujourd'hui que les Chambres commenceraient leurs vacances vers le 22 août.

La cuisine

LE BROCHET AU BEURRE BLANC

Un rochet; un court-bouillon aromatisé de vin blanc, oignons, échalotes, ail, persil, thym, laurier, sel, poivre, carottes, etc.

Videz, parez, écaillez votre brochet (choisi le plus foncé possible). Préparez un court-bouillon aromatisé de vin blanc, oignons, échalotes, ail, thym, laurier, sel, poivre, carottes, etc., que vous laisserez bouillir vingt minutes avant d'y mettre le brochet. Modérez le feu et cuisez à très petite ébullition.

SALADE DE TOMATES ET CONCOMBRES

Prendre un concombre moyen et quatre tomates ordinaires, plutôt petites et bien rondes. Eplucher le concombre, le couper en rondelles minces, disposer ces rondelles dans une assiette creuse et les saupoudrer de sel fin. Laisser dégorger pendant au moins une heure. Faire subir la même préparation aux tomates durant le même temps. Une demi-heure avant de servir, disposer dans un grand ravier de cristal les dondelles de tomates et de concombres alternées et chevauchant les unes sur les autres.

Préparer dans un bol un assaisonnement de haut goût avec trois cuillerées d'huile, une forte cuillerées de moutarde, sel, poivre. Verser cette vinaigrette sur les tomates et concombres, et saupoudrer de persil haché avec un peu de ciboulette. Arroser plusieurs fois avant de servir.

POUDING AU RIZ ET A L'ERABLE

¼ tasse de riz
2 tasses de lait
1½ cuillérée à soupe de fécule de maïs
½ tasse de sirop d'érable
2 jaunes d'oeufs
2 blancs d'oeufs
¼ tasse de sirop d'érable

Faites bouillir le riz dans de l'eau salée jusqu'à ce qu'il soit tendre. Echaudez le lait au bain-marie. Remuez la fécule de maïs dans ½ tasse de sirop d'érable jusqu'à ce que le mélange soit lisse et ajoutez graduellement au lait chaud. Remuez jusqu'à ce que le mélange s'épaississe et faites cuire 15 minutes. Ajoutez le riz et les jaunes d'oeufs bien battus. Mettez dans une tourtière beurrée. Battez les blancs d'oeufs en neige, ajoutez graduellement le ¼ de tasse de sirop d'érable, et répandez sur le pouding. Faites cuire dans un four à feu modéré (3500 F.) jusqu'à ce que ce soit légèrement doré.

CREME PRISE AUX FRUITS

2 oeufs ou 4 jaunes d'oeufs
¼ tasse de sucre
⅛ cuillerée à thé de sel
2 tasses de lait échaudé
½ cuillerée à thé de vanille
Fruit

Battez légèrement les oeufs. Ajoutez le sucre et le sel. Ajoutez graduellement le lait échaudé. Faites cuire au bain-marie, en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe et enduise la cuillère. Refroidissez. Préparez les fruits, saupoudrés de sucre si vous le désirez, dans le fond d'un plat de service. Versez la crème prise froide sur les fruits. On peut employer des oranges coupées en quartiers, des bananes tranchées, des pommes cuites, des conserves d'ananas, des conserves de pêches, ou un mélange de fruits. Garnissez avec de la crème fouettée.

Petits pois à la laitue à l'étouffée

Une boite de petits pois, un morceau de beurre, six oignons blancs, un coeur de laitue, un bouquet de persil, sel et poivre.

1—Dans une casserole, sur le feu, mettre en même temps les pois et le beurre. Les faire sauter pendant quelques minutes;

2—Quand ils sont bien verts, assaisonner de sel, ajouter les oignons, la laitue et le persil.

3—Couvrir la casserole d'un plat creux contenant de l'eau chaude. Modérer le feu et laisser mijoter pendant trente à trente-cinq minutes.

4—Retirer du feu. Lier avec le reste du beurre et servir tout de suite.

A volonté, mettre un peu de sucre en même temps que le sel.

Les beignets de volaille.

Restes de volaille, une sauce blanche épaisse, pâte à frire, friture. Hachez bien fin les chairs; faites une sauce blanche épaisse, bien relevée comme goût, mélangez à vos chairs. Etalez de l'épaisseur d'un doigt sur un plat plat.

Faites une pâte à frire, composée de farine délayée avec un peu d'eau, jaune d'oeuf ou, simplement, un blanc d'oeuf battu en neige, un peu de sel. Faites chauffer votre friture. Prenez avec une cuillère un peu de votre pâte de volaille, qui doit être épaisse. Passez cela dans la pâte à frire et jetez dans la friture chaude à point.

Ces beignets bien égouttés, servis brûlants, sont exquis.

HOMARD GRATINE

Ouvrez la boite et enlevez-en le homard, réservez le jus qui vous servira tout à l'heure. Faites chauffer un bon morceau de beurre et "sautez" le homard pendant quelques minutes. D'autre part, faites fondre au beurre un oignon haché. Qu'il fonde surtout sans prendre couleur! A ce point, ajoutez 3 cuillerées de farine et éclaircissez immédiatement avec un peu de vin blanc ou à défaut, d'eau légèrement vinaigrée, puis du lait chaud. Il vous faut environ 1 ci opine de sauce. Travaillez-la sur feu doux; ajoutez sel, poivre, un bouquet garni; laissez mijauter, puis passez-la au tamis. Joignez alors à la sauce le jus que contenait la boite, 2 cuillerées de crème et enfin le beurre dans lequel a sauté le homard. Disposez celui-ci avec la sauce, chapelure et faites gratiner. Et, si vous voulez faire grandement les choses, arrosez votre plat sortant du four avec un petit verre de cognac que vous enflammerez.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

CACHE BAY

CACHE-BAY (Ont.), le 8—(D. N. C.)—M. Claudy Summers, de Sudbury, passait la fin de semaine dans sa famille.

M. Abraham Lebrun est de retour du Sault-Ste-Marie, où il visitait des parents et amis.

M. Alcide Lavergne est de retour d'Hamilton.

Mlle Irène Giroux, de Cochrane, passe ses vacances chez des parents.

M. Omer Lalonde, ainsi que Mlle Marie et Laurette Lalonde, de St-Charles, visitait M. et Mme Albert Lalonde, dimanche dernier.

Mme F. Courville est de retour de Cochrane où elle visitait des parents et amis.

Mme Henry Châtelain et ses enfants, Thérèse et Madeleine passent la fin de semaine à North-Bay.

M. Rosaire Lelièvre, de Kirkland-Lake, passait une semaine, en visite chez des amis.

M. et Mme J. Lemaire, de Buckingham (Qué.), M. et Mme Palma Bélanger et leurs filles, Gisèle et Anita, Mme Chéri Bélanger, d'Eastview, et M. Olivier Plouffe, d'Angers, sont en visite dans les familles Plouffe.

Mme Nelson Lemieux et sa fillette, Denise, de St-Charles, visitaient la famille Georges Viens, la semaine dernière.

Mme Alphonse Loyer, d'Aylmer (Qué.), passait la fin de semaine, en visite chez son père, M. A. Lebrun.

M. et Mme David Viens, leur fille, Jacqueline, ainsi que M. A. Tremblay, du Témiscamingue, visitaient M. Georges Viens en fin de semaine.

Mme Albert Arcand, de Sturgeon-Falls, était de passage parmi nous, lundi.

M. et Mme Théodore Lebrun, M. Aldège Lebrun, de Markstay, et M. et Mme Donat Filion, de Sturgeon-Falls, étaient de passage parmi nous, dimanche dernier.

Mme Joseph Matte, de Sudbury, est actuellement en visite chez son fils, M. Ernest Matte.

M. et Mme W. Forget et leur bébé, de Lavigne, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

EARLTON, Ont.

(De notre correspondant)

EARLTON (Ont.) le 8. — Le lundi, 5 août à 8 h. 30 eut lieu le mariage de Mlle Charlotte Robert à M. Marcel Courchesne. La mariée était ravissante dans sa toilette blanche. Son bouquet se composait de roses blanches. Mlle Lucienne Rhéault, fille d'honneur; accompagnait le frère du marié qui était garçon d'honneur. Le vin fut servi chez le père de la marié. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

Le mardi, 6 août, Mlle Gilberte Perron, épousait M. Germain Guilbeault. M. Perron servait de témoin à sa fille et M. L.-. Héroulx au marié. La mariée portait une longue robe rose. Son bouquet se composait de roses naturelles. Les deux soeurs de la mariée, Rollande et Yvette, étaient filles d'honneur et acompagnirent M. Georges Perreault et M. Gérard Labrèche comme garçons d'honneur. Après le vin servi chez le père da la mariée, les jeunes époux partirent pour un voyage à Yamaska.

Mlle Ernestine Robert a visite ses parents et amis de Montréal.

Mlle Léona Clément de Timmins est en visite chez ses parents, M. et Mme Jean Baptiste Clément.

M. et Mme Ubald Gagné et leur fille, Rita, et Mlle Juliette Duquette ont visité leurs parents, de Montréal, St-Calixte et St-Lin.

M. et Mme Albani Cloutier soit de passage à Blind River.

Mme Louis Beaudry, de Montréal et M. et Mme Gabriel Hurtubise de Loraoinville ont visité leur parents M. et Mme Henri Bordeleau.

M. Désiré Dionne, de Romore visitait ses parents dimanche dernier.

ANSONVILLE, Ont.

ANSONVILLE (Ont.), le 8. — (D.N.C.) — Jeudi dernier en l'église Ste-Anne avait lieu le mariage de M. Paul Lortie à Mlle Dorothée Croteau. Après la cérémonie, une réception fut donnée à l'hôtel Iroquois et le soir dans la salle des Chevaliers de Colomb un grand nombre d'amis se sont réunis.

Mlles Lilianne, Yolande Germain et leur jeune soeur, Suzanne, de La Tuque (Qué.), sont en visite chez M. et Mme Irvin Stack.

Mme St-Onge, de Montréal, et M. et Mme Sauvé, de Détroit, sont de passage chez M. A. Grenier.

M. et Mme Alfred Côté et leur fils, Pierre-Louis, ainsi que Mme Arthur Leroux partiront dans quelques jours pour Ottawa et la vallée de la Gatineau où ils passeront quelques semaines.

M. et Mme Ernest Lapalme et leurs deux enfants passent deux semaines chez des parents à St-Charles.

M. St-Onge représentant de l'Union St-Joseph d'Ottawa, ainsi que M. Lafrenière, de Timmins, étaient de passage en cette ville au cours de la semaine dernière.

Mlle Diane Ethier recevait ses jours derniers un groupe d'amies en l'honneur de Mlle Blanche Gagné dont le mariage sera célébré prochainement. Mlle Gagné reçut de nombreux et utiles cadeaux. Au cours de la soirée, il y eut chant et musique, un délicieux goûter fut servi.

NORTH BAY, Ont.

NORTH-BAY (Ont.), le 8—(D. N. C.)—Le 3 août, avait lieu le mariage de Mlle Béatrice-Françoise Lafrance, fille de M. et Mme Thomas Lafrance, à M. P.-Nelson McArthy, fils de M. et Mme E. J. McArthy, de Chalk River.

La mariée portait une toilette blanche. Mlle Suzanne Lafrance et M. Y.-C. Lafrance étaient fille et garçon d'honneur.

Après la cérémonie qui eut lieu à la cathédrale de l'Assomption il y eut réception chez M. et Mme T.-C. Lafrance.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. A leur retour ils éliront domicile à Toronto.

NAISSANCE

M. et Mme Daniel Soulière ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Lorraine. Parrain: Hector Duquette; marraine: Eleanor Duquette.

ACCIDENT

Mme Thomas Lafrance et sa fille, Jacqueline, 17 ans, ont dû passer quelque temps à l'hôpital St-Joseph après avoir été blessées dans un accident d'automobile, la semaine dernière. (L'automobile donna dans le fossé à la suite d'une crevaison). Les autres membres de la famille ne furent pas gravement blessés. Mme Lafrance et sa fille Jacqueline se rétablissent rapidement.

VA-ET-VIENT

M. Nelson Cholette, de Mattawa, visitait ses parents, M. et Mme Marius Cholette durant la fin de semaine.

Mme P. Gosselin, et ses deux fils, Maurice et Georges, ont passé quelques semaines de vacances à Embrun.

Mlles Mariette et Suzanne Lavoie, d'Ottawa, étaient de passage en route pour Sturgeon-Falls, samedi dernier. Elles profitèrent de cette occasion pour se rendre à la pouponnière Dionne.

M. Oscar Paquette, de Camp Borden, visitait ses parents, M. et Mme X. Paquette, en fin de semaine.

Mlle Marguerite Legris, d'Haileybury, était de passage à North-Bay et visitait M. et Mme L. Régimbal. Elle retournait chez elle après avoir passé quelques semaines à un camp d'été à Petawawa.

M. Fred St-Pierre, de Camp Borden, visitait sa famille en la fin de semaine.

Mme J. Cataford et sa fille Jeannette visitent actuellement des parents à Rouyn, Québec.

Mlle Marie Rivet quittait sa famille, la semaine dernière, pour entrer dans la communauté des Soeurs Grises de la Croix, à Ottawa.

Mme Thomas Lamarche, 303 rue Fisher allait rejoindre, vendredi soir dernier, sa fille Jeanne qui visite des parents et amis à Ottawa et Fort-Coulonge.

M. P. Lefebvre, du régiment Grey-Simcoe à Camp Borden visitaient ses parents, M. et Mme J. Lefebvre, en la fin de semaine.

M. et Mme Albert Houle, accompagnés de leur fille, Laurette, de Blezard Valley, visitent M. et Mme L. Régimbal.

Mlle Zita Marier, de la compagnie Bell Telephone, passait la fin de semaine à Ottawa.

Le R. P. A. Caron, O.M.I., de l'Université d'Ottawa était de passage ici ces jours derniers.

Mme Horace Aubry et ses deux petits enfants Pierre et Madeleine ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Roberge, de Kirkland-Lake. Ces derniers sont les parents de Mme H. Aubry.

Tournée d'inspection

Toujours aussi actif. M. Winston CHURCHILL inspecte les défenses du sud. Ici, il sort d'un blockhaus.

CORBEIL, Ont.

CORBEIL. — Mme Noé Pagé était de passage à North-Bay en fin de semaine.

M. et Mme A. Schryer, de Larchford, visite actuellement Mme I. Champagne.

M. et Mme Oscar Gauthier se sont rendus à North-Bay samedi où ils ont visité Mme René Gauthier, à l'hôpital St-Joseph.

M. Léo Fournier, de Loring, passe quelques jours avec sa famille.

M. et Mme Lebien, de Timmins, et sa famille étaient de passage ici la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Voyer, M. et Mme Léo. Voyer et leur fils, Conrad, étaient à Bonfield dimanche dernier.

M. et Mme Eddy Smith, M. et Mme Charly Smith, et M. et Mme Pierre Pagé, tous d'Ottawa, étaient en visite chez MM. Romuald et Joseph Pagé, dimanche dernier.

M. et Mme Oscar Bourgeault et leur fillette, Aline, étaient à Levack dimanche dernier.

Mme Roméo Marceau, de North-Bay, et sa famille passent quelques jours chez Mme Joseph Pagé.

M. Oscar Giroux, de Larchford, était de passage parmi nous dimanche dernier.

M. Vic. Martin, de Romford, visitait sa famille dimanche dernier.

Mme Chaput, de Bonfield, a visité M. Henri Champagne ces jours derniers.

MATTICE, Ont.

(De notre correspondant)

MATTICE, Ont., le 8. — Le 29 juillet, a été baptisée Marie-Dorothée-Fabiola, enfant de M. et Mme Théodore Tremblay (Ida Béland). Parrain et marraine: M. Gérard Poulin et Mlle Laurette Tremblay, soeurs de l'enfant.

Le même jour, a été baptisée Marie-Rose-Délima-Jacqueline, enfant de M. et Mme Wilfrid Lacasse (Antoinette Lachance). Parrain et marraine; M. et Mme Herménégilde Lachance, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

Le 4 août a été baptisé Joseph-Roland, enfant de M. et Mme Léopold Vaillancourt (Rose-Aimée Carrier). Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Carrier, grand-oncle et grand'tante de l'enfant.

Le même jour a été baptisé Marie-Angèle-Pierrette, enfant de M. et Mme Léo Turgeon (Alida Larocque). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Larocque, de Montréal, représentés par M. et Mme Philippe Lessard.

A été baptisé également Marie-Madeleine-Jeannine, enfant de M. et Mme Amédée Tanguay (Georgette Nolet). Parrain et marraine: M. et Mme Donat Tanguay, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Esdras Lamontagne eurent la douleur de perdre un enfant, Gaétan, décédé à l'hôpital de Hearst.

Notre curé, M. l'abbé Joseph Proulx est actuellement de passage à Geraldtown.

Le Rév. Père Georges Rouleau, S. J., a visité ces jours derniers sa soeur Mme J. G. Fortin et ses neveux ainsi que Mme Lucien Ainsley.

Mme Louis Morin, de St-Prosper, Dorchester, Qué., a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Joseph Buteau.

M. et Mme Roland Ainsley sont de retour d'un voyage à Thetford-Mines.

Mme Emile Lauzon et ses enfants sont actuellement en promenade à Timmins.

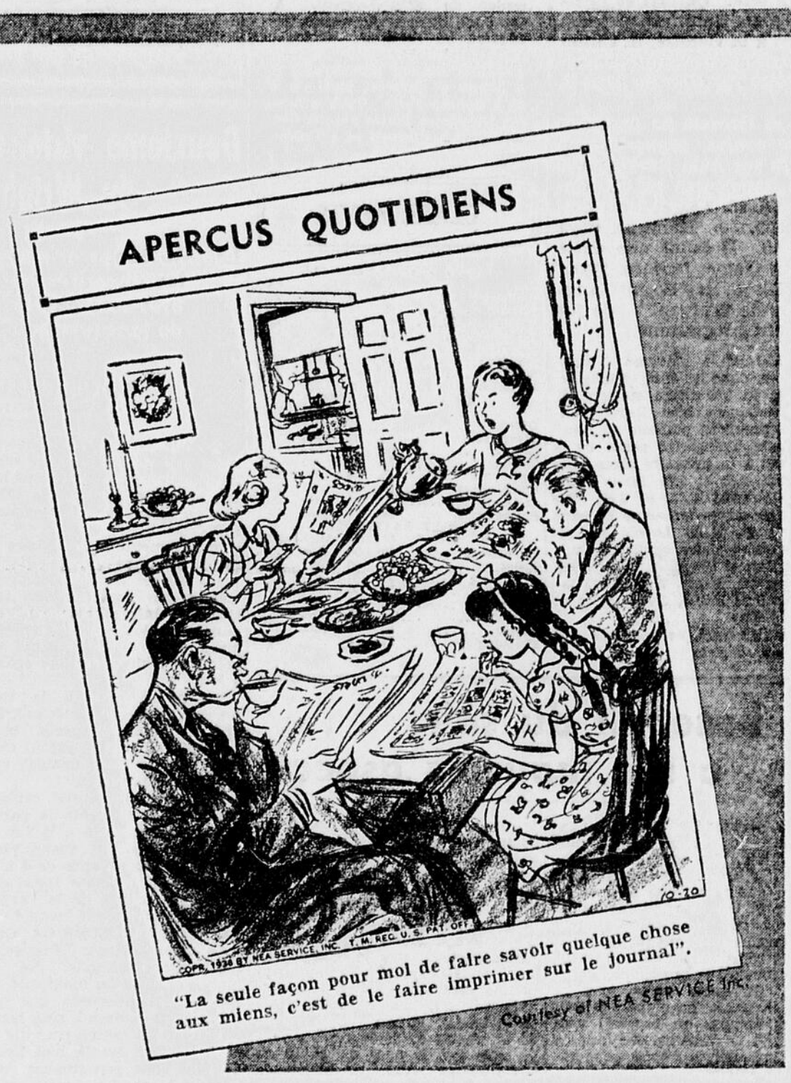
M. Raymond Rancourt et Mlle Rolande Rancourt sont revenus d'un voyage à Toronto, Ottawa, Montréal et la Beauce.

M. et Mme Aimé Nadeau et leurs enfants, de Lewiston, Maine, visitent actuellement leurs nombreux parents de Mattice.

Mlle Marthe Rancourt est actuellement en promenade à Ottawa.

M. et Mme Philippe Chabot et leurs enfants, de Val d'Or, Abitibi, étaient en visite dans leurs familles dernièrement.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.



Cette femme à raison....

Le journal peut bouleverser la discipline familiale . . . mais quand vous êtes un annonceur et que vous avez une quantité de marchandises à vendre, il peut produire sur l'échelle de vos ventes des résultats qui vous réchauffent le coeur.

Suivez l'exemple de cette femme insultée . . . si vous avez quelque chose à dire à votre famille, ou à un de ses membres, faites "imprimer votre message sur le journal". Le journal a toujours eu la vertu de capter et de retenir l'attention de la famille entière . . . et de donner un rendement de premier ordre aux annonceurs.

Et aujourd'hui, alors que les nouvelles atteignent un sommet d'intérêt, plus que jamais, le journal est pour votre annonce l'endroit le plus logique, le plus économique et le plus profitable.

LE BUREAU DE LA PUBLICITE

AMERICAN NEWSPAPER PUBLISHERS ASSOCIATION
DONT LE JOURNAL "LE DROIT" EST UN MEMBRE

VOICI QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE LA PUBLICITE DANS LES JOURNAUX

Par la réclame dans les journaux vous pouvez (1) atteindre LE PLUS GRAND NOMBRE de clients possibles . . . (2) raconter votre histoire à TOUTE LA FAMILLE . . . (3) concentrer tous vos efforts sur les marchés qui constituent LES MEILLEURES OCCASIONS . . . (4) ANNONCER SUIVANT VOS BESOINS et les conditions changeantes . . (5) OBTENIR DE PROMPTS RESULTATS lorsque vous les désirez . . . (6) ERIGER UN ACHALANDAGE ainsi que des ventes. . . (7) lier votre message AUX NOUVELLES et le rendre plus captivant . . (8) donner à vos annonces une TOUCHE LOCALE, une saveur domestique . . . (9) ILLUSTRER VOTRE PRODUIT et ses usages . . . (10) MENTIONNER LES MAGASINS LOCAUX qui vendent votre produit . . . (1)) avantager la DISTRIBUTION DU DETAILLANT et augmenter sa collaboration . . . et (12) faire tout cela à des FRAIS INFERIEURS à tous autres.

La principale épreuve pour la bourse du comté de Wright

Il y a 600 dollars en caisse pour le concours du handicap aujourd'hui

Stem-Winder gagne l'Ottawa Handicap, hier, dans une fin enlevante contre Cattari et Little Cleora. — Auld Reekie cause une surprise dans la dernière course, qui produit un Quinella de $80.60.

Golden Bough et Mannerly sont les favoris pour s'emparer de la Bourse du Comté de Wright, épreuve principale de la sixième séance, aujourd'hui, sur la piste du parc Connaught. Les courses du crépuscule, inaugurées cette semaine, attirent des foules de plus en plus nombreuses, ce qui porte MM. Thomas Gorman, président du Jockey-Club, et Jules Dugal, secrétaire, à prédire que la réunion de Connaught sera la meilleure de la saison québecoise. Quant à la principale course de cet après-midi, elle se fera sur un tracé d'un mille et un seizième. Dans la première épreuve du jour, Colored Artist aura sa dernière chance contre Bunetta, Maple Tints et autres poulains élevés au Canada. Dans la deuxième, Noisette, Notrouble et Buddy sont considérés. Buras peut enfin se faire valoir. Parmi les autres poulains qui attirent l'attention dans les courses du jour, notons Panatela, Old Dominion, Ladfield, Rosarian, Lord Dean, El Bandido sous Mann.

Il y a six cents dollars dans la caisse du concours des handicappeurs. Si personne ne désigne les vainqueurs des six dernières courses aujourd'hui, une bourse de $700 sera disponible demain pour les concurrents. Les plus proches se partageront la galette.

A la séance de mercredi, Stem-Winder à Madame Webster, bien piloté par Herbie Quinn, gagna l'épreuve principale, l'Ottawa Handicap. Il dut établir la meilleure vitesse de la réunion, soit six furlongs en une minute treize secondes et un cinquième, pour l'emporter sur ses adversaires de talent. Ce fut le duel le plus serré à date. La décision-caméra démontra que Stem-Winder finit un coup en avant de Cattari, lequel devançait Little Cleora par une tête. Cattari et Little Cléora menaient au dernier tournant mais Quinn se surpassa pour conduire son cheval de quatre ans à la victoire. H. Chinn pilota deux vainqueurs, mercredi, mais Frankie Mann demeure en tête des jockeys, grâce à sa victoire sur Grovela dans la troisième course.

Si le double pari sur Transbriar et Grovela ne paya que $22.80, le Quinella, dans la dernière course, gagné sur un mille 70 verges par le jockey F. Vallée sur Auld Reekie, avec Hammell, deuxième, sous R. Duggan, remboursa $80.60. Cotée, 8-1, la bête de E. Hemmer paya $16.05, 7.85 et trois dollars dans sa première victoire de l'année. Hammell paya $4.10 et $2.70. Murier, troisième, $4.60. Il fallut une autre décision-caméra. General Hay, China Game, Indiana Flyer, Swift Lad, Natrouble, Mere Frolic, Dr Jilson, Bay Boy et Zangwill finirent dans cet ordre, en dehors de "l'argent". Ce fut la fin émouvante d'un autre intéressant programme.

Transbriar, entraîné par E. King et conduit par Chinn, passa de la cinquième à la première position pour gagner la quatrième course par une longueur et payer $5.35, 3.35 et 2.70.

Dans la cinquième épreuve, un sprint de six furlongs, Bucks Pal, piloté par J. Brinson, gagna par une longueur sur Shepherd Boy, monté par Mann. Ce dernier gagna par un nez sur Bloomer Girl avec J. Lynn en selle. Sweptfrom, Allons, Margie Lou et Starry Night finirent dans cet ordre. Bucks Pal prit une minute 14 secondes et paya $9.10, $4.20 et 2.75 contre $3.40 et $2.45 pour Shepherd Boy et $2.50 pour Bloomer Girl. Une photo décida de la deuxième place. Le vainqueur dut se rallier dans la homestretch pour devancer Shepherd Boy.

Dans l'Ottawa Handicap, Chinn pilota Stem-Winder de la quatrième et avant-dernière position à la première durant ces six furlongs. F. Thacker mena sur Cattari jusque dans la dernière phase du sprint. Little Cleora au Dr Campeau, montée par Snyder, livra un courageux combat du commencement à la fin. Balaxy finit quatrième sous Mann et Full of speed, dernier sous Walt Halliburton. Stem-Winder paya $4, 3.30 et 2.60 contre 4.05 et 2.75 pour Cattari et $2.90 pour Little Cléora. Une photo donna la décision à Cattari.

Dans la dernière course, la seule d'un mille et plus hier, Auld Reekie, sous le jockey F. Vallée, surprit tout le monde en gagnant par 1 tête sur Hammell, qui finit une demi-longueur en avant de Murier. Une fois le plus la caméra décida de la course.

Vicereine, jument de W. Thurner, a été conduite a une belle victoire dans la première course de mercredi après-midi par le jockey R. Duggan, faisant les six furlongs en une minute 14 secondes trois-cinquièmes. En finissant presque une longueur en avant de Miss Whooler, Vicereine remboursa $10.65, 4.75 et trois dollars, aux mutuels. H. Palaez pilotait Miss Whooler qui paya $3.80 et 2.60. Baton d'Amour, troisième avec Frankie Mann en selle, paya $2.35. Fair Exchange, qui menait au dernier tournant avec Cuvanna, finit après la jument de Jim Darou. Time Limit, Logwood, ont aussi couru.

Dans la seconde épreuve de la matinée, les fervents ont eu un avant-goût des derbies canadiens de l'avenir en voyant neuf belles pouliches de deux ans se livrer un combat intéressant de cinq furlongs. Brave Miss a T. Long, conduite par H. Palaez, gagna par camera-décision sur Maitland Miss, grassette pouliche à Madame R. Webster, de Maitland, appelée avec raison Maitland Miss. Buck's Missy à O. E. Schroder se classa troisième. F. Vallee, sur Maitland Miss menait au dernier tournant, presse par Brave Miss et Resulter. Ce dernier finit quatrième, Brave Miss paya 8.65, 4.60 et 3.35, Maitland Miss remboursa 4.95 et 3.50. Buck's Missy valut trois tomates en troisième choix des parieurs. Le temps: une minute trois secondes et un cinquième.

Frankie Mann remporta sa quarante-septième victoire de la saison québécoise dans la troisième course, quand Grovela pouliche agée de quatre ans de Wilfrid Trenholme, de Montréal, fit les six furlongs en une minute et 14 secondes pour rembourser ses parieurs 8.40, 4.30 et trois dollars. Grovela surmonta, au tournant, l'avance de Buck's Geine, de Schroeder, conduite par J. Brinson, qui paya 5.20 et 4.20. Red Diamond, avec Snyder en selle, paya 3.70 comme troisième finissant. Ladfield, le favori, piloté par H. Chinn, finit quatrième. Blaze of Glory, Lady Grandace, Legal Advice, Sugar Daddy, Rolling Past et Vanlight ont aussi couru.

H. Chinn se reprit dans l'autre moitié du "double quotidien" en pilotant Transbriar aux messieurs King à une victoire décisive sur Hasty Hannah à Madame J. Conrad Coutu, dans les cinq furlongs et demi de la quatrième épreuve. H. Palaez conduisit bien Hasty Hannah en première position au tournant mais Transbriar passa de la quatrième à la première place pour payer 5.35, 3.35 et 2.70. Hasty Hannah remboursa 3.75 et 2.95. The Pelican se classa troisième et paya 2.00 sous C. Mills. Lovely Jo, jument grise, se classa quatrième, suivie par Bag of Peanuts, Thistle Genie,, Learoyd, Hasty Wave, Mr. James, Ancient Rome, Don Carlos et Chambly Boy.

Le double pari ne rapporta que 22 dollars 80 sous.

Yvon Robert endort Joe Cox en 2 rondes devant 10.000

Fin serrée et enlevante du sprint des pouliches

Cette photo "Eye-in-the Sky", prise hier au parc Connaught, donne une excellente idée de la rivalité chez les pouliches âgées de deux ans. On voit BRAVE MISS (No 2) finir en avant de MAITLAND MISS (No 8), pressées toutes deux par BUCK'S MISSY (No 9), troisième, et RESULTER (No 3), quatrième. Un grand drap aurait pu être lancé sur les quatre et il les aurait toutes couvertes d'un coup!

Les détails de la ligue senior du Saint-Laurent

C'est à cinq heures, aujourd'hui, que s'ouvre la série semi-finale dans la ligue de baseball senior du Saint-Laurent. A Cardinal, Spencerville rencontre l'équipe de l'endroit. Smiths-Falls envahit Prescott. Samedi, Cardinal visitera Spencerville à 4 heures et Prescott jouera à 3 h. à Smiths-Falls. S'il y a lieu, les troisièmes joutes auront lieu mercredi à Prescott et à Cardinal.

CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Rochester	70	45	.609	....
Newark	69	49	.585	2½
Baltimore	61	57	.517	10½
Jersey-City	60	58	.508	11½
Montréal	59	58	.504	12
Syracuse	54	62	.466	16½
Buffalo	51	67	.432	20½
Toronto	44	72	.379	26½

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy	PEA
Détroit	63	41	.606	....
Cleveland	62	41	.602	½
Boston	56	47	.544	6½
Chicago	50	49	.505	9½
New-York	50	50	.500	11
Washington	45	57	.441	17
St-Louis	43	62	.410	20½
Philadelphie	39	61	.390	22

LIGUE NATIONALE

	G	P	Moy	PEA
Cincinnati	63	34	.649	....
Brooklyn	59	40	.596	5
New-York	51	44	.537	11
Chicago	53	50	.515	13
Pittsburgh	49	48	.505	14
St-Louis	47	50	.485	16
Boston	36	61	.371	27
Philadelphie	32	63	.337	30

Assemblée des directeurs de la Ligue de Hull ce soir au Lido

Les directeurs de la ligue de Baseball de Hull se rencontreront ce soir à 8 h. au club Lido, pour y tenir une assemblée des plus importantes. —

Des questions d'un intérêt tout particulier seront soulevées et on s'attend à ce que tous les clubs soient représentés. —

Le président Eugène Décosse qui assistait à l'assemblée de l'Association Provinciale de Baseball en l'Hôtel Queens à Montréal, dimanche dernier, aura d'importantes communications à faire au sujet de cette assemblée. —

C'est pour les huit heures, au Lido. —

Deuxième victoire de la saison du Wrightville contre Hull-Volant

Les Mustangs gris de Bert Benoit tapent de nouveau les chemises noires de Langelier. — Les ténèbres arrêtent la joute en sixième. — Beau duel de lanceurs gauchers.

DOUBLE-JEU PAR GERRY HALL

Quelque 300 spectateurs ont vu les loups gris de Bert Benoit remporter leur deuxième victoire de la saison hier soir, au stadium Décosse, par un score de 4 à 1 contre les Hull-Volants.

Incidemment, cette victoire marque le deuxième triomphe des mustangs sur les panthères noires. Le mentor gris peut toutefois remercier les ténèbres avançants de la nuit car la joute, arrêtée après cinq manches et demie à cause de la noirceur, était à chances égales de 4 à 4.

Venant au bâton à la sixième manche, le gérant du Volant, Edouard Langelier, remplaça Barbaro par Phil Cholette au bâton. Ce dernier tapa un long double et fit compter trois points.

A cause de l'obscurité, cependant, l'arbitre Ayoub arrêta la partie et le score fut reporté à la fin de la cinquième manche, quand Wrightville avait une avance de 4 à 1.

C'est donc de cette façon que la deuxième victoire de la saison du club Wrightville fut compté.

DUEL DE LANCEURS GAUCHERS

Le jeune Roger Presseau, le **southpaw** sensationnel des Mustangs, retourna au monticule et fut superbe. Il n'accorda que quatre coups saufs et éventa cinq hommes.

Barbaro fut touché pour dix coups saufs, mais il éventa huit hommes. Sa plus belle performance de la soirée fut quand il éventa successivement Morin, Mason et Benoit à la quatrième manche, alors que tous les buts étaient occupés.

Mason, Benoit, Dunster et le vieux Bull Rhéaume furent les gros cogneurs des vainqueurs avec deux coups chacun.

Pour les Volants, seul Macli tapa sauf deux fois.

Le double-jeu de Hall dans la deuxième manche fut le plus rapide qui soit. Il s'accomplit en une seconde. C'est le premier double-jeu individuel de la saison. Il y aura un intéressant programme double dimanche prochain quand le Royal-Canadien fera face au Frontenac dans la première joute et que les Bébés de René Pharand opposeront leurs gros canons aux loups gris de Ben Benoit.

HULL-VOLANTS

	ab	pts	cs	hj	a	e
Fournier, 2b	3	0	1	2	1	0
Macli, c-a	3	0	2	0	0	1
Lessard, cg	3	0	0	0	0	0
Copping, cc	1	0	0	1	1	0
Dinardo, cd	2	0	0	0	0	1
Hall, 1b	2	0	1	3	0	1
Blondin, 3b	2	0	0	0	0	0
Potvin, rec	2	0	0	9	1	1
Barbaro, lanc	2	1	0	0	1	1
Totaux	20	1	4	15	4	5

WRIGHTVILLE

	ab	pts	cs	hj	a	e
Morin, 3b	3	0	0	0	0	0
Mason, c-a	3	2	2	2	2	0
Benoit, cd	3	1	2	1	0	1
Swords, 1b	3	0	0	3	0	0
Dunster, 2b	3	0	2	2	3	0
Neault, cc	3	1	1	2	0	0
Rhéaume, rec	2	0	2	5	0	0
Dinelle, cg	2	0	0	0	0	0
Presseau, lanc	2	0	1	0	0	0
Totaux	24	4	10	15	5	1

Score par manches: —

Hull-Volants ..... 000 01— 1 4 5

Wrightville ..... 201 10— 4 10 1

LE SOMMAIRE

Points produits: Benoit, Dunster, Fournier. Points mérités: Volants, 1; Wrightville, 3. Buts volés: Mason 2, Hall, Barbaro, Benoit. Double-jeu: Hall, à la deuxième. Laissés sur les buts: Volants, 5; Wrightville, 5. Buts sur balles de Barbaro, 0; de Presseau, 1 (Copping). Retirés au bâton par Barbaro (8) — Morin 2, Swords 2, Mason, Dunster, Dinelle; par Presseau (5) — Fournier, Lessard, Copping, Potvin, Barbaro. Mauvais lancer: Presseau. Arbitres: Fred Ayoub et Ralph Duncan. Statisticien: Ed. Tessier. Durée de la partie: 1 h. 28.

Balle mercredi

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 3; Rochester, 1.
Newark, 1; Baltimore, 0.
Jersey-City, 5; Syracuse, 3.
Buffalo, 4; Toronto, 2.

LIGUE AMERICAINE

Boston, 10; New-York, 7.
New-York, 6; Boston, 3.
Cleveland, 9; Chicago, 3.
Détroit, 7; St-Louis, 5.
Philadelphie à Washington, remise, terrain boueux.

LIGUE NATIONALE

Ptitsburgh, 10; St-Louis, 9.
Pittsburgh, 12; St-Louis, 6.
Chicago, 5; Cincinnati, 3.
Brooklyn, 8; New-York, 4.
Boston, 6; Philadelphie, 3.

"Victory Fair" de quatre jours du service civil

LE GALA ANNUEL DE L'ASSOCIATION RECREATIVE DU SERVICE CIVIL AURA LIEU DU 14 AU 17 A BRITANNIA.

Le deuxième pique-nique et gala annuels du Service Civil prendra, prochainement, les allures d'une Foire de la Victoire au parc de Britannia. On prédit d'ores et déjà que son succès dépassera celui de l'an dernier.

Les fonctionnaires se proposent non seulement une fête champêtre d'une seule journée, mais un gala de quatre jours, les 14, 15, 16 et 17 août. L'admission sera gratis.

Le comité du pique-nique, sous la présidence de "Bill" McFall, n'a rien épargné pour combler le vide créé, cet été, par l'absence de l'Exposition du Canada Central. Il y aura cirque forain, programme de sports et concours de tous genres, concerts, numéros chorégraphiques, bref tout ce qu'il faut pour récréer sainement notre population.

L'an dernier, le pique-nique attira la plus grande foule de la saison à Britannia. Une part généreuse des recettes du Carnaval sera remise au comité des citoyens (United War Services) dont le président est le maire Stanley Lewis. Ce comité prête son entier concours à l'association récréative du service civil.

On s'efforce d'obtenir la fermeture à quatre heures de l'après-midi pour les employés civils durant les quatre jours du gala patriotique.

La série semi-finale de la ligue de fer à cheval "Capital" s'est ouverte hier soir, entre les équipes Savard et Parisien, angle Bourque et St-Rédempteur sur le terrain Savard. Les vainqueurs de cette ronde rencontreront Chez Pit, champion de 1939 dont M. Armand Gauthier est le capitaine.

M. Joseph Roy est le président de la ligue, et M. Laurent Charron en est le secrétaire.

NAPOLEON D'AMOUR, sportsman bien connu de la Basse-Ville, vient d'être nommé agent de la brasserie Capital dans l'est d'Ottawa. Ancien joueur de hockey, de balle et quilleur émérite, Nap. vient d'une de nos vieilles familles canadiennes-françaises dans l'hôtellerie. Il fut gérant du Victoria et du Colonial Inn. M. D'Amour est le premier Canadien français à occuper ce poste.

Au hockey, il joua centre pour l'Académie et pour des équipes aux patinoires Bingham et Anglesea, sans oublier la ligue de Clarkstown. A la balle, il jouait au troisième but. Il fut aussi trésorier de la fameuse ligue de quilles des "As".

Ass. Américaine

Columbus ..... 200 110 030—7 12 0
Toledo ..... 200 011 211—8 12 1
Batteries: Melton, Curlee, Sherrill et Tienacek; Kimkerlin et Spindel.
Louisville ..... 101 000 000—2 8 0
Indianapolis .... 000 100 30x—4 8 1
Batteries: Parmelee, Hughson et Lacy; Vander Meer, Caldwell et Pasek, West.

Dempsey donne la palme à Robert, hier à Montréal

L'ancien champion du monde prédit un bel avenir au Canadien-français s'il s'entraîne sérieusement comme boxeur. — Cox ne peut reprendre connnaissance pour la troisième ronde.

MONTREAL, 8 — (Spécial au "Droit") — Une foule estimée de 9.000 à 12.000 fervents, réunis hier soir au Forum, a acclamé Yvon Robert, champion lutteur des Canadiens français, après sa victoire décisive sur Joe Cox dans un match de boxe. C'était la première fois depuis des années que deux lutteurs mettaient les gants à Montréal. Jack Dempsey, ancien champion du monde des boxeurs, était l'arbitre.

Dempsey, après le combat original, se dit surpris de la forme démontrée par Robert. De fait, Yvon étonna tout le monde en grimpant entre les câbles. Il avait l'air d'un vrai boxeur. Il se comporta mieux qu'une foule de boxeurs de métier. Son coup de gauche fut splendide, repoussant sans cesse la tête de Cox et l'empêchant de prendre son équilibre. Et quand il en eut besoin, son coup de droite fut beau.

"Le gars n'est pas mauvais du tout, dit Dempsey. Un bon instructeur pourrait en faire un boxeur de premier ordre, mais il faudra le faire maigrir un peu et l'obliger à suivre un autre genre d'entrainement. Son coup de gauche est O. K. Je fus surpris."

Robert gagna par mise technique hors-combat quand Cox ne put répondre à la cloche pour la troisième ronde. Les combattants étaient si intéressés à se battre dans la deuxième ronde qu'ils oublièrent la cloche et continuèrent à se cogner pendant 30 secondes. Robert pesait 225 livres, une couple de livres de moins que Joe. Yvon mena l'attaque du commencement à la fin. Il y eut quatre chutes par ronde. Robert frappait à courte portée.

Dans la première ronde, Cox envoya Robert au plancher deux fois dont une pour deux secondes, puis Robert étendit Cox pour un compte de huit. Dans la seconde, Robert alla au plancher pour des comptes de sept et de huit, puis il se rallia pour étendre Cox pour des comptes de neuf, cinq . . . le frappant après la cloche pour l'expédier au pays des rêves.

"Je crus que le toit me tomba sur la tête," commenta Cox en reprenant connaissance. Jamais mise hors-combat fut plus décisive. Dempsey compta dix et leva le bras de Robert en guise de victoire. Yvon devient donc le champion mondial des lutteurs . . . à la boxe.

LES AUTRES COMBATS (LUTTE)

Lou Thesz et Ernie Dusek, annulent dans un combat de 45 minutes.

Les Ryan et George Linnehan font également combat nul dans une rencontre de 30 minutes.

Frank Judson l'emporte sur Jimmy Coffield, en 17.56.

La troupe de Sam Caplan avec Aurèle Morin, Licari met l'Amicale en déroute

La puissante troupe de Sam Caplan s'est rapprochée des meneurs, hier soir, en triomphant des étudiants de Guigues, au pointage décisif de 11 à 3. Avec Tony Licari dans la case et Aurèle Morin accomplissant des exploits prodigieux sur la défensive, les mangeurs de dictionnaires n'ont jamais eu l'ombre d'une chance. Dès la première manche, les ouvriers de Pit Aubin se mirent à l'oeuvre, comptant quatre points sur quatre coups saufs et deux transportations gratuites. Aurèle Bordeleau, le beau blond de St-Hyacinthe, cogna un simple pour ouvrir les hostilités. Gérard Coulombe fut marché et Henri Groulx obligea avec un texas leaguer dans le champ centre. Maurice Dupont fut sauf sur l'erreur de Buster Charbonneau au troisième. Armand Potvin balaya les buts avec un long coup dans le champ gauche, bon pour trois buts. Cette explosion si bien engendrée était suffisante pour remporter la victoire mais ils ajoutèrent deux points à la troisième session, quatre autres à la cinquième et le onzième et dernier point à la sixième pour s'assurer définitivement des honneurs. En plus de son jeu superlatif au deuxième but, Aurèle Morin obtint deux coups saufs et deux voyages au premier sac, pour une soirée parfaite à la plaque et au champ, réussissant cinq chances difficiles avec une maîtrise inouïe.

GUIGUES IMPOTENT

Tony Licari, l'atôme dynamique du Perth l'an passé, s'est révélé un maître-lanceur, en accordant que six coups espacés aux élèves de Roger Lafortune, deux transportations généreuses, tout en retirant trois hommes à la plaque. Il ne fut jamais en danger. Léo Pilon et Mac Lacroix furent les seuls à pouvoir obtenir plus d'un coup sauf et le coup de circuit de Saggy Pilon, à la 6e manche, fut le seul long coup obtenu sur ses offrandes. Léo Pilon se distingua au champ centre, étant responsable de quatre hors-jeux et avec le bâton, cognant deux coups saufs, comptant deux points et volant trois-buts. Une performance fort méritoire. Le jeune Roland Provost, faisant ses débuts sur le tas de boue, fit très bien dans les circonstances. Ses coéquipiers n'aidèrent certainement pas sa cause, en commettant sept délits graves. Il n'accorda qu'un long coup, le triple d'Armand Potvin à la première manche et tint les lourds assommeurs du Caplan en respect pour la majeure partie de la joute. Il est vrai que sans ses erreurs coûteuses, les neuf coups saufs du Caplan n'auraient pas été suffisants pour compter onze points mais d'un autre côté, l'impotence de ses camarades au bâton fut la cause réelle de sa défaite. Tout-de-même, les têtes dirigeantes de l'équipe Guigues ont la satisfaction d'avoir donné la chance à plusieurs jeunes de se faire valoir cette année et quelques-uns d'entre eux ont démontré des aptitudes remarquables. En dépit, d'une série de défaites, le Guigues est toujours là, au lieu de perdre courage, il continue à lutter, faisant preuve d'un esprit sportif vraiment supérieur, tout au crédit de la ligue Indépendante.

EQUIPE CAPLAN

	ab	pts	cs	hj	a	e
Cadieux, cg	4	1	0	0	0	0
Bordeleau, 3b	4	2	1	2	1	0
Coulombe, cc	3	1	1	1	0	0
Groulx, c-a	3	2	1	1	3	0
Dupont, 1b	4	1	0	10	0	0
Tony Licari, lanc.	4	1	1	0	3	0
Potvin, rec.	3	2	1	3	0	0
Morin, 2b	2	1	2	3	2	0
Aubin, cd	4	0	1	0	0	1
Totaux	32	11	9	21	9	1

EQUIPE GUIGUES

	ab	pts	cs	hj	a	e
L. Pilon, cc	3	2	2	4	0	1
H. Deslauriers, cd	3	0	0	1	0	1
S. Pilon, c-a	3	1	1	1	1	1
Chapman, 2b	3	0	1	0	2	0
Lacroix, rec.	3	0	2	1	0	0
Charbonneau, 3b	3	0	0	3	0	1
Lafortune, 1b	3	0	0	4	0	0
Provost, lanc.	3	0	0	1	0	2
C. Moreau, cg	3	0	0	3	0	1
Totaux	27	3	6	18	3	7

Points par manches:

Guigues ..... 101 001 0— 3 6 7

Caplan ..... 402 041 x—11 9 1

SOMMAIRE

Circuit: Saggy Pilon. Trois-buts: Armand Potvin. But sur balles de Tony Licari 2 (Deslauriers, L. Pilon), de Roland Provost 5 (Coulombe, Henri Groulx, Morin 2, Potvin). Retirés par Tony Licari 3 (Deslauriers 2, Provost), par Roland Provost 1 (Henri Groulx). Buts volés: Léo Pilon 3, Henri Deslauriers, Aurèle Bordeleau, Gérard Coulombe. Laissés sur les buts: Guigues 5, Caplan 8. Arbitres: Georges Bélanger (plaque), René Fortier (buts). Durée: 1 h. 10 min. Statisticien: Jacques Bordeleau.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Canada	8	1	.889
Caplan	6	3	.667
Labelle	4	5	.444
Guigués	0	9	.000

La prochaine joute, jeudi le 8 août: CANADA vs GUIGUES.

Le baseball du soir a ses mauvais aspects

On a demandé à plusieurs dans le sport ce que l'on pensait du baseball du soir. Les magnats n'attendirent pas d'être interrogés pour déclarer que c'était une belle affaire pour la simple et bonne raison pour eux que les recettes étaient plus considérables quand on jouait sous les réflecteurs. On a demandé aux joueurs de baseball, les principaux intéressés, après tout ce qu'ils pensaient. La plupart se sont déclarés opposés au baseball nocturne mais ils n'ont pu rien faire de plus, étant obligés d'obéir pour gagner leur salaire.

Jusqu'ici, cependant, on n'avait pas interrogé un personnage important sans lequel une partie ne peut se jouer. Nous voulons parler de l'arbitre.

Un journaliste Frank Graham a eu l'intéressante idée de poser la question à un arbitre. Cet arbitre était nul autre que Dolly Stark, s'est-à-dire une autorité reconnue en matière d'arbitrage au baseball.

Voici ce qu'il a dit: "Je suis en faveur du baseball du soir mais pas trop. J'espère que le temps ne viendra jamais où on ne jouera au baseball le jour que le samedi, le dimanche ou les jours de congé, une alternative qui, d'après ce que j'ai entendu dire, se réalisera un jour ou l'autre. Je crois que le présent arrangement est à peu près parfait, soit sept parties du soir pour chaque club dans une saison.

"Je n'ai pas de raisons particulières pour aimer le baseball du soir. Je ne fais qu'admettre le fait que c'est une belle affaire pour les hommes qui travaillent toute la semaine et qui aiment à passer les fins de semaine avec leur famille, puisqu'ils ont ainsi une chance de voir une partie de baseball, de temps à autre."

Mais le point qui intéresse encore plus tout le monde est de savoir comment un arbitre aime à officier le soir. Dolly Stark a répondu comme suit à son interlocuteur.

"C'est un peu plus difficile de déterminer les "strikes", les "balls" et les jeux sur les buts ou de suivre une balle dans sa course vers la ligne des "fouls" le soir que dans le jour. Mais ce n'est pas beaucoup plus difficile. La différence, avec les dernières améliorations au point de vue éclairage, est très minime.

"Savez-vous ce que je crois être la grande différence? Je crois qu'elle est mentale. Cela est dû au fait qu'aucun de nous — joueurs de baseball ou arbitres — est habitué au baseball nocturne. C'est encore nouveau et étrange. On a entendu raconter des histoires à l'effet que la balle voyage plus rapidement le soir parce que l'air est plus léger et à l'effet que la lumière joue des mauvais tours à la vue. Je crois que plus nous restons à la lumière, plus c'est facile et, après un certain temps, personne ne note la différence.

"On apprend des choses avec la marche des événements. Ainsi, par exemple, le premier soir que je fus arbitre — j'étais au premier but — je levais rapidement les yeux pour suivre la course de la balle. Je regardais en plein dans la lumière et j'étais aveuglé. Je me sentais pas bien à l'aise au sujet de toute l'affaire lorsque tout à coup je sortis de l'impasse. En effet, je regardais la lumière en face comme lorsque j'étais jeune arbitre je regardais le soleil en face jusqu'à ce que j'apprenne comment l'éviter. Maintenant, j'évite la lumière comme j'évite le soleil. Je me rends compte de la vitesse et de la direction de la balle par le choc du bâton et, alors, je me penche et je lève la tête par de gré pour suivre la course de la balle et je n'ai pas plus de difficulté à la suivre que dans le jour.

"Un autre facteur qui ajoute à la tension du jeu ou de l'arbitrage, le soir, c'est celui de la foule. Il semble qu'une partie est beaucoup plus importante s'il y a 25.000 personnes présentes que s'il n'y en a que 2.500 et c'est le cas à presque chaque partie du soir.

"Réellement il s'agit de la même partie. Au moins, ce sont les deux mêmes clubs qui jouent et le championnat n'est pas en jeu. Mais la foule énorme stimule les joueurs et, naturellement, vous vous ressentez du stimulant.

"Mais, comme je l'ai dit avant, plus nous, les joueurs et les arbitres, participons à plus de parties de baseball, le soir, plus c'est facile et plus ce sera facile.

Certains joueurs de baseball sont opposés au jeu, le soir, parce que c'est frais et humide dans le champ. Il se peut que tel soit le cas. Mais je n'ai pas connu de partie du soir où ce pouvait être aussi mauvais que certains jours du printemps. Et j'ai connu beaucoup de soirées qui étaient bien plus agréables, quant au confort, que certains jours d'été à Cincinnati, St-Louis et même New-York.

"Ils disent aussi — les joueurs de baseball — qu'ils ne peuvent régler leur régime parce que le baseball du soir vient à l'encontre de la routine pour dormir et manger. Quant à moi, je ne me trouve pas trop mal, à ce point de vue."

La Ligue Préseault commence sa série d'éliminatoires ce soir

Le club Gauthier ayant remporté la victoire contre le club Duhamel mardi soir dernier à l'Académie, dans la ligue Préseault, se trouve maintenant en première place — Le club Guigues est en deuxième place, Duhamel en troisième et Emard en quatrième — Comme les quatre équipes prennent part à une série de joutes qui conduiront au championnat, la première joute aura lieu ce soir à l'Académie de La Salle, à 6 h. 45.

Le club Emard, pour rester dans les éliminatoires, doit gagner à tout prix ce soir — C'est une joute "mort subite" — Le gagnant recontrera le club Guigues mardi soir prochain dans une joute semblable — Le vainqueur de la semi-finale jouera une série de 2 dans 3 contre le club Gauthier. — Qu'on se rende donc en foule ce soir, à l'Académie, pour cette première joute de la série éliminatoire. C'est à 6 h. 45.

Double triomphe de Sainte-Anne à la crosse contre Sandy-Hill

L'équipe de Lacrosse "Pee Wee" Ste-Anne a tenu parole quand il a défait le Sandy Hill, hier soir, au pointage de 2 à 0. La partie fut très intéressante. Les deux premières périodes se passèrent sans point. Ce ne fut qu'au troisième quart que Ste-Anne compta leur deux points quand V. Joubarne prit en défaut Hicks, le merveilleux cerbère du Sandy Hill. Quelques instants plus tard G. Lalonde se dévoua pour enregistrer le second point. Malgré sa défaite Sandy Hill a travaillé avec énergie et fut dangereux en tout temps. Fier de sa victoire Ste-Anne attend maintenant son terrible rival le Royal-Canadien et espère le talocher dans leur prochaine rencontre.

ALIGNEMENTS

STE-ANNE	SANDY HILL
H. Desjardins	Buts — C. Hicks
B. Lalonde	Défense — Holmes
A. Potvin	Défense — Berry
B. Chénier	Rover — Thibedeoult
V. Joubarne	Centre — Aubry
G. Lalonde	aile — Anning
N. Côté	aile — Cassant
C. Plouffe	Substt. — Chouinard
B. Mace	— Prot
B. St-Aubin	
R. Chénier	

Arbitre: R. Joubarne.

SOMMAIRE

1ère et 2ème période

Aucun point.

3ème période

Ste-Anne: V. Joubarne 2.45
Ste-Anne: G. Lalonde 4.25

4ème période

Aucun point.

CHEZ LES JUVENILES

Dans la joute Juvénile Ste-Anne prit la mesure du Sandy Hill au pointage de 3 à 0. La partie fut très rapide et dénuée de toute rudesse.

STE-ANNE	SANDY HILL
H. Desjardins	Buts — Gouin
R. Thériault	Défense — Corrigan
M. Beaudry	Défense — Spénard
R. Lachaine	Rover — Chouinard
R. Latrémouille	Centre — Cassant
B. Payette	Aile — Aubry
R. Lalonde	Aile — Anning
A. Mercier	Subst. — Prot
R. Chénier	— Chouinard
R. Piché	
R. Parisien	

Arbitre: R. Joubarne.

SOMMAIRE

1ère période

Ste-Anne: B. Payette (Lachaine) 4.55
Ste-Anne: R. Parker (R. Parisien) 7.35

2ème période

Ste-Anne: R. Piché 12.65

3ème et 4ème période

Aucun point.

Prochaine partie: Vendredi: Sandy Hill vs Royal Canadien (Pee Wee)

Sandy Hill vs Bingham (Juvenile)

Lundi:

Ste-Anne vs Sandy Hill (Pee Wee)

Ste-Anne vs Sandy Hill (Juvenile)

Grâce au bon arome de sa feuille de Virginie pure et sans mélange, Black Cat marque un but chaque fois. Et de plus

Elles Ont Meilleur Goût

AVEC OU SANS BOUT DE LIEGE

Black Cat

CIGARETTES DE VIRGINIE

DEUX FORMATS 10c ET 25c

Brooklyn, convoité par Mike Jacobs, bat Giants devant 53.997

Le tsar de la boxe veut acquérir les Dodgers si Mme Mulvey change d'idée

Mike veut la main mise complète sur l'équipe de Brooklyn. — Les Dodgers se rapprochent de Cincinnati. — Lou Boudreau brille encore pour les Indiens de Cleveland mais Détroit conserve la tête de l'Américaine en battant St-Louis. — Montréal défait les meneurs de l'Internationale.

Pendant que Mike Jacobs, le tzar de la boxe, tire ses ficelles pour s'emparer du contrôle exclusif des Brooklyn Dodgers, l'équipe de baseball de Laddy MacPhail et de Léo Durocher reçoit des fleurs de ses loyaux partisans pour avoir, hier soir, humilié les New York Giants au compte de 8 à 4, devant 53.997 fervents du Polo Grounds. Cette foule avait afflué au parc des Giants pour rendre hommage à Mel Ott. Pendant six manches, Carl Hubbell maitrisa la situation et les Giants menaient 3-1 puis Brooklyn cogna dur dans la septième pour compter cinq points. C'était la sixième victoire en six parties pour Brooklyn sur le losange des Giants cette année. Le mérite de la victoire a été attribué au lanceur Fred Fitzsimmons, qui en est à onze victoires en treize efforts à date.

Les Pirates de Pittsburgh ont changé d'allure grâce aux efforts héroïques de Frankie Frisch. En deux jours, ils ont vaincu les Cardinaux de St-Louis trois fois. Au début de la saison, ils avaient perdu seize de leur 18 parties. Maintenant, ils ont gagné sept joutes de suite et 16 de leur 20 dernières parties, pour s'emparer de la cinquième place, juste au-dessous de la première division de la Nationale. Hier, ils gagnaient 10-9 dans la première même s'ils ne frappèrent que neuf coups contre les 13 des adversaires. Le simple "pinch" de Spud Dabis pour deux points, à la huitième, gagna la partie. Les Pirates comptèrent 12 points sur 13 coups pour gagner la seconde joute, 12-6. Le lanceur Max Butcher cogna pour faire compter quatre des neuf points.

Les Cincinnati Reds ont perdu du terrain en cédant un duel de 10 manches, 5-3 aux Chicago Cubs qui arrêtaient ainsi à sept victoires la série du lanceur Paul Derringer. Jim Gleeson et Bill Nicholson frappèrent des circuits et à la 10me, les Cubs frappèrent quatre simples pour trois points et la victoire. Les Boston Bees ont humilié les pauvres Phillies, 6-3, Eddie Miller et Carvel Rowell hissant des circuits de deux points.

Dans la Ligue Américaine, la situation demeure la même. Les meneurs, les Tigres de Détroit, ont vaincu les St-Louis Browns, 7-5. Al Benton fut envoyé d'urgence dans la case de Détroit comme St-Louis avait rempli les buts dans la dernière manche. Les Indiens de Cleveland ont écrasé les Chicago White Sox, 9-3, avec le concours phénoménal de Lou Boudreau, qui cogna deux circuits et un simple pour 6 points.

Les pauvres Yankees de New-York partagèrent un double avec les Red Sox à Boston, mais il leur fallut un ralliement de trois points à la neuvième manche de la seconde joute pour arrêter à cinq leur série de défaites. Les Red Sox gagnèrent la première, 10-7, avec 16 coups.

Au sujet de la vente des Dodgers, Madame James M. Mulvey, fille de feu Stephen McKeever, qui détient un quart du club, s'opposera à la vente du club aux racketeers de la boxe.

Dans l'Internationale, les Newark Bears travaillent fort pour avancer dans la course aux honneurs. Tommy Holmes frappa un triple et un double en quatre efforts et leur lanceur Hank Borowy limita les Orioles à trois coups pour blanchir Baltimore, 1-0. Les Ours sont à deux parties et demie des Rochester Red Wings, les meneurs, qui furent défaits 3-1 à Montréal par les Royaux. Kemp Wicker limita les Ailes à sept coups et il cogna deux des dix coups réussis par les Royaux contre Charley Brumbeloe. Wicker fut donc l'artisan de sa seizième victoire de 1940.

LA NATIONALE

Chicago .. 010 000 100 3— 5 11 1
Cincinnati . 002 000 200 1— 3 11 0
Lee, Raffensberger, Passeau et Todd; Derringer et Lombardi, Baker.

Brooklyn .... 000 010 511— 8 14 1
New-York .. 020 010 001— 4 10 0
Fitzsimmons, Tamulis et Mancuso; Hubbell, Schumacher et Danning.

Première partie:—
St-Louis .... 000 000 711— 9 18 3
Pittsburgh . 404 000 02x— 10 9 3
Warneke, Hutchinson, Shoun et Padgett; Brown, Klinger, McFayden, Lanning et Lopez.

Deuxième partie:—
St-Louis ... 030 000 120— 6 11 1
Pittsburgh . 009 002 10x— 12 13 2
Lanier, Doyle, Hutchinson, Russell, Shoun, Cooper et Owen; Butcher, Bowman et Davis.

Boston ...... 200 200 011— 6 8 1
Philadelphie . 001 000 002— 3 10 1
Posedel et Berres; Pearson, Beck, Frye, Highe et Warren.

L'AMERICAINE

Détroit ...... 105 010 000— 7 14 0
St-Louis .... 001 000 112— 5 12 1
Gorsica, McKain, Benton et Tebbetts; Trotter, Coffman et Swift.

Première partie:—
New-York .. 012 110 002— 7 11 3
Boston ..... 011 032 30x— 10 16 1
Breuer, Hadley, Sandra, Donnald et Rosar; Bagby, Johnson, Wilson et Foxx.

Deuxième partie:—
New-York .. 012 000 003— 6 10 0
Boston ...... 000 012 000— 3 8 2
Russo et Rosar; Galehouse, Wilson et Foxx.

Cleveland .... 000 110 304— 9 12 0
Chicago .... 010 002 000— 3 10 4
A. Smith, Eisenstat et Hemsley; Rigney et Tresh.

L'INTERNATIONALE

Montréal .... 100 101 000— 3 10 0
Rochester ... 000 001 000— 1 7 2
Wicker et Becker; Brumbeloe, Berly et Mueller.

Toronto ..... 000 200 000— 2 10 1
Buffalo ..... 002 000 11x— 4 12 1
McLaughlin et Gray, Heath; Giebell et McCullough.

J.-City ...... 000 020 300— 5 14 1
Syracuse .... 021 000 000— 3 7 1
Harris et Epps; Rambert, Jones et Hartje.

Baltimore .... 000 000 000— 0 3 0
Newark ...... 001 000 00x— 1 4 0
Bruner, Burkart et Kracher; Borowy et Warren.

Alfred bat Brownsburg une seconde fois

(De notre correspondant)

Alfred a de nouveau, dimanche dernier, triomphé du club Brownsburg, par 8 à 6. C'était leur deuxième victoire consécutive, sur ce club.

Ces deux victoires consolident la position des vainqueurs dans le classement de la ligue Papineau.

Les Ontariens ont pris le devant dans les quatre premières manches en comptant tous leurs points. Ils enregistrèrent deux points dans la seconde manche, trois dans la troisième et dans la quatrième. Par la suite ils n'ont réussi à frapper que quatre fois.

Les Québecquois ont compté trois fois à la quatrième et trois fois à la huitième.

Six frappeurs ont frappé chacun un double-but. Ce sont pour Alfred: Cadieux, Lamarche, Prégent et Hotte; pour Brownsburg: Hébert et Marchand.

Lamarche par son double-but a fait compter deux points tandis que Hébert en a fait compter trois.

Clément a été le joueur le plus brillant au champ, arrêtant toute balle lancée où frappée. Il s'attira les applaudissements de la foule chaque fois qu'il lançait au premier but.

En l'absence de Fred Larocque, Hotte fut désigné pour le premier but. Il s'acquitta de sa tâche à la satisfaction de tous. Murdock et Marchand se sont distingués pour Brownsburg.

ALFRED

Joueurs	AB	Pts	CS	HJ	A	E
J. Larocque, CG ..	5	2	2	1	6	1
R. Cadieux, 2B ...	5	2	2	0	1	1
A. Lamarche, CC ..	5	1	0	1	1	0
J.-P. Clément, 3B	5	0	1	0	5	2
J.-L. Larocque, AC	5	1	1	0	0	2
A. Prégent, L	3	1	1	0	5	2
H. Brazeau, R	4	0	0	0	0	2
R. Hotte, 1B	4	1	0	0	8	1
L. Campeau, CA ..	4	1	1	0	1	0
Totaux	40	9	8	2	27	11

BROWNSBURG

Joueurs	AB	Pts	CS	HJ	A	E
L. Gagnon, R	4	1	1	0	1	0
R. Neveu, 2B	4	1	0	3	2	0
J. Murdock, CA ..	4	2	2	2	2	9
M. Danis, 3B	4	2	1	0	1	1
L. Charron, CG ..	3	0	1	0	2	0
P. Hébert, CA	4	1	0	1	0	0
L. Brière, CC	1	0	0	0	0	0
L. St-Onge, 1B ...	4	2	0	0	14	0
G. Drouin, L	0	0	0	1	0	1
x—E. Nankivell, CC	3	0	0	0	0	0
y—Marchand, L ..	4	2	1	0	0	2
Totaux	35	11	6	7	27	13

x—Remplace Brière à la 4ème.
y—Remplace Drouin à la 2ème.

Par manche: Pts
Alfred .... 023 300 000—8
Brownsburg .... 000 300 030—6

RESUME — Doubles-buts: Cadieux, Lamarche, Prégent, Hotte, Hébert, Marchand. Laissés en route: Alfred, 6; Brownsburg, 3. Buts sur balles de Prégent (Charron), de Drouin (Prégent). Retirés au bâton par: Prégent, 5; Marchand 5; Drouin, 0. Passes de: Prégent, 11; Drouin, 2; Marchand, 7. Statisticien: G. Laviolette. Arbitres: V. Chamberland, d'Alfred, P. Proulx, de Brownsburg. Durée: 1 h. 55.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

ST-CHARLES ET SACRÉ-COEUR SONT VICTORIEUX

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports.

EN ROULANT MA BOULE

Sid Lafrance, sans doute intrigué par les prouesses du lutteur qui cache son talent sous le sobriquet "le loup solitaire", est à lire une oeuvre de Louis-Jos (pas Joe Louis) Vance, intitulée: "Nouvelles aventures du Loup solitaire".... il trouve cela plus passionnant qu'une soirée dans le four crématoire de Clare Brunton.... cela vaut la peine d'avoir recours aux colonnes du "Droit".... Aldège Montreuil, 193, rue Saint-Rédempteur, a retrouvé son chapelet "monté en or" qu'il avait perdu au Stade de Hull grâce à l'entrefilet publié dans notre page de sports.... Henri Roy, 29, rue Verdun, Hull, s'est empressé de remettre le chapelet à Montreuil.... Wilf Burke, le dévoué publiciste de l'association récréative du Service Civil, s'est remis à l'oeuvre.... à preuve sa "babiche" sur le pique-nique et la "foire" de quatre jours.... le quatuor Brûlé-Handy-Gagnon-Daoust, du R. de H. dévorant un des fameux spaghettis de Noé Brisebois....

Wilf Parker, le brillant et jeune premier but du Frontenac, a "drillé" malgré son poignet dans le plâtre mardi soir au Manège de Salaberry.... Gaston Ouellette et Bert Barnabé espèrent se rendre à Toronto le 22 pour assister à l'exhibition de golf que donnera Bobby Jones d'Atlanta, monarque des links il y a dix ans.... les recettes iront à la Croix Rouge.... la déqualification de Marsail, à cause de Glenn Horn, était la première sur le circuit de Québec depuis celle de jubilargo l'an dernier à Connaught....

Pierre Chapdelaine, le virtuose montréalais de la raquette (ping pong et tennis), de passage à Ottawa, nous dit que le meilleur lanceur qu'il ait vu au Stade des Royaux cet été est Phil Marchildon, l'étoile franco-ontarienne.... il possède une "curve admirable" et de la vitesse à brûler les lames de rasoir, dit-il.... Pierre aimerait voir les Cardinaux gagner le titre de la Nationale.... Rod Haspeck souhaitant succès à Nap. D'Amour dans sa nouvelle carrière....

Rolly-Polly Desjardins, du Royal-Canadien (peewee) se demande si le président René Barrette ne fait pas mieux de s'enquérir de l'âge de certains jeunes joueurs de crosse.... nous suggérons l'embauchage d'Yvon Renaud et Charlie Connell comme arbitres des rondes éliminatoires.... en louant l'Ovale pour les joutes de championnat, les magnats du jeu indien pourraient faire quelques $$$ pour récompenser peewees et juvéniles.... quant à Renaud ,il s'est reposé de la routine quotidienne, hier, en visitant le parc Connaught.... Albert Pinard et Alec Caron, nos deux populaires parlementaires, suivent les poulains en philosophes aguerris par les tribulations de la vie publique....

René Fortier, malgré ses cinquante ans, est plus rapide autour des buts que les jeunes joueues de balle molle.... du moins, la foule l'a constaté hier soir au carré Bingham.... MM. Alphonse Labelle, Henri Bonsque et Adrien (Bédine) Labelle, avec leurs épouses, causaient de sports hier soir chez Henri.... Henri Perreault grillait un de ses nombreux cigares.. Doc Morrissette à Connaught.. Il y aura des courses à obstacles demain et samedi à cette piste.... D'Arcy Coulson, qui dirige l'Alexandra et le Cavendish, après une belle carrière de hockey, semblait avoir du flair aux mutuels.... Lucien Desjardins toujours souriant.... les époux Albert Cholette de même.... Léo (Bob) Durocher, le Beau Brummell athlétique de la rive québecoise, a gagné le double de 500 bougies l'autre jour .... il appert que Georges Laflèche reçut une partie de la même galette .... Jean-Marie Gélinas et Denise Laurin oubliant golf et tennis pour étudier les poulains au programme d'hier ... Jos-Jos Duhamel du La-Salle et Louis Letourneau sympathisant ensemble en étudiant les migraines des directeurs de clubs de hockey....

L'INSPECTEUR RENE MENARD et ses dix policiers de la Voirie Provinciale font du magnifique travail .... pas un accident ni d'embâcle depuis le début du meeting.... l'ami Deslauriers est un autre turfman de l'ouest d'Ottawa qui a encouragé l'hippodrome Gorman.... demain compte-rendu du pique-nique anuel de l'A.A.A. Centrale de Hull.... FRANK LUSSIER, qui manipule les billets de $5 à Connaught, est le doyen des commis de pari-mutuels au Canada.... Bill Northey l'avait choisi en 1912 à Blue Bonnets.... Georges Lamontagne, ancien expert dans le commerce de la chaussure, est encore en forme comme handicapeur.... le président Frank Calder de la N.H.L. et l'arbitre Bill Daignault de la même ligue étaient au nombre des visiteurs de Montréal.... le jockey Frankie Mann attend son épouse de Toronto samedi.... il espère gagner la montre-bracelet qui sera présentée au meilleur jockey du parc Connaught.... il vient en tête à date avec sept victoires mais Lynn, avec cinq, Herbie Chinn et Bob Oliver, avec quatre chacun, n'entendent pas s'endormir.... Jim Carson, Harry Letters et Joe Marscherpa étaient venus de Montréal pour voir courir Vee Eight.... PS — le poulain court encore!....

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Virginia Wolfenden de Californie est la plus jolie virtuose du tennis depuis que Kay Stammers, l'Anglaise, a envahi les Etats-Unis.... Jack Reardon, rédacteur sportif au N.-Y. Times, passe ses vacances à sa propre villégiature, Bradford-Inn, à Bradford, New-Hampshire.... Ken Strong, un des as du football pro aux E.-U., reçoit des milliers de lettres d'encouragement et de voeux depuis son opération pour ulcères d'estomac.... Percy Drouin, frère cadet de l'étoile des Canadiens, est le Good man Friday des sportsmen d'Ottawa....

Nous commençons à trouver ridicules ces nombreuses discussions entre arbitres et gérants et joueurs dans le baseball majeur et dans l'Internationale.... Généralement, c'est pour tenter d'intimider les arbitres.... Les arbitres ne sont pas infaillibles mais ils sont honnêtes quand ils rendent une décision.... Les joueurs et les gérants devraient compter leurs propres erreurs avant de s'en prendre aux arbitres qui n'en commette qu'une ou deux par partie....

Johnny Mize a 30 coups de circuit à son crédit.... Depuis 1930, alors que Hack Wilson frappa 56 coups de circuit, il n'y a pas un joueur dans ce circuit qui frappa plus de 40 coups de circuit.... Les chances de Mize de surpasser le record de Ruth sont minces.... Le mois de septembre voit les lanceurs en grande forme et est généralement une "bête noire" pour les frappeurs de longue distance.... Mize fut le meilleur l'an dernier avec 28 coups de circuit.... Il a encore deux mois pour doubler ce total....

Si les Athlétiques n'avaient pas défait les Tigres, dix fois depuis le début de la saison, le Détroit mènerait actuellement par plusieurs parties.... Le club de Connie Mack a toujours eu une tâche facile contre les Tigers depuis une demi-douzaine d'années.... Pittsburgh veut présenter le combat Conn au mois de septembre.... Deux bons fervents de baseball et deux anciens membres de la sûreté provinciale sont officiers dans le 65e Régiment des Fusiliers Mont-Royal: le Colonel Massue et le lieutenant Wilfrid Bolduc... "Ce sont les bons "steaks" du restaurant Drury qui me permettent maintenant de frapper la balle avec force", dit Jimmy Ripple.... Jim est un bon client du restaurant de Léo Dandurand....

Red Lucas a déjà lancé pour le cincinnati dans une joute d'exhibition, au terrain Shamrock, il y a plusieurs années.... Les Royaux auraient reçu $27.500 en argent américain pour Stainback....Les Royaux avaient auparavant vendu Urbanski aux Braves pour $35.000, Classet aux Athlétiques pour $25.000, Riple aux Giants pour $30.000, Denny Tate aux Cubs pour $12.500, Seeds aux Yankees pour $18.000....

Sukeforth possède une ferme de 130 acres, près de Portland, Maine .... il était le receveur de Del Bissonnette à l'Université.... Phil Marchildon ira loin!....

Seulement que deux lanceurs, Johnson et Grove, ont été déjà choisis les joueurs les plus utiles de la ligue Américaine.... Bob Feller sera-t-il le troisième.... Les Yankees offriraient une forte somme pour les services de l'excellent frappeur Sam Chapman des Athlétiques de Connie Mack, à la fin de la saison.... Joe McCarthy entend aussi faire jouer Joe Gordon à l'arrêt-court l'an prochain et Gérard Priddy du Kansas City au deuxième but.... Phil Rizuto, un frappeur de .375 et copain de Priddy, serait échangé à un club majeur pour un bon premier but....

Au cours d'une récente joute des Yankees à Détroit, l'annonceur demanda un nommé Frank Smith au contrôle et 17 Frank Smiths répondirent à l'appel.... Le nouveau cri dans la ligue Nationale: "Affaiblissons les Reds de Cincinnati".. I. Walters, Derringer et Thompson ont 40 victoires à date.... Bill Terry dit à ses équipiers qu'il ne sera pas gérant du club sur le losange l'an prochain.... Il est également rumeur que Terry achète les Bees de Boston.... Jacobs a cancellé le combat Baer-Louis parce que le public n'était pas intéressé dans un tel combat à New-York come sur la côte du Pacifique....

Babe Ruth a changé d'idée.... Il dit que les Yankee ne gagneront pas le championnat maintenant parce qu'ils perdent la majorité des parties serées.... Donnie Meade pilotera Bimelech à l'avenir.... McPhail a donné un bonus de $500 à Fred Fitzsimmons pour avoir remporté sa 200e victoire.... C'est un secret mais Bob Postor a été envoyé au plancher par un de ses partenaires d'entrainement, ces jours derniers.... Pastor se remettra-t-il de la râclée qu'il reçut de Louis à Détroit?....

Un câble d'Ed Johnson, de la P. C. outre-mer, nous apprend que le capitaine L.-J. (Tibi) St-Laurent, d'Ottawa, ancien officier du Régiment de Hull, a joué au cricket avec d'autres officiers de l'armée canadienne contre l'équipe d'un village anglais... à N.-Y., hier soir, Norm Hurdman, de Toronto, et Yussell Goldstein, welter new-yorkais, ont annulé en six rondes rapides... Mlle Raymond Daigle, du club Laval, rencontrera Mlle Anne Jacques, de Hampstead, pour le championnat junior des golfeuses de la province de Québec.... Paul Debello, de Brooklyn, a arrêté Pat Foley, 135 livres, de Boston, dans la sixième ronde de leur combat hier soir au Stade Queensboro... Bob Parker, 15 ans, de Tulsa, a gagné le titre du 20 hier à Syracuse, N.-Y., au tournoi étatsunien des "skeet"... la Croix-Rouge s'est enrichie de $50.000 grâce à 25 matches de charité entre golfeurs professionnels ($25.000) et à d'autres activités de la P. G. A.... le tournoi de Détroit entre l'équipe Ryder, de Walt Hagen, et la constellation de Gene Sarazen paya 15.000 tomates à lui seul...

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 3-4061.

Trois fois champion

Quand il gagna son troisième concours successif en remportant brillamment le titre dans le tournoi de tennis annuel Seabright, Bobby Riggs, de Chicago, (à droite), entra en possession de la fameuse coupe Seabright. Il battit Frank Kovacs, (à gauche), dans un match épique, où Riggs réussit cinqt sets contre son agresseur qu'il ne considérait pas auparavant comme un aspirant sérieux.

LES ÉTOILES D'HIER DANS LES MAJEURES

LOU BOUDREAU des Indiens—cogna deux circuits et un simple pour faire compter six points contre les White Sox.

AL BENTON des Tigres—éventa deux frappeurs, alors que les buts étaient tous occupés dans la neuvième manche, pour sauver la victoire sur les Browns.

DIXIE WALKER des Dodgers—frappa un circuit, un triple et deux simples pour quatre points contre les Giants.

CARVEL ROWELL et EDDIE MILLER des Bees—chacun contribua un circuit avec un homme en route pour faire triompher Boston sur les Phillies.

JOE CRONIN des Red Sox et Tom HENRICH des Yankees—Joe frappa un circuit dans chaque partie et Henrich tripla pour couronner un ralliement de trois points qui valut la victoire aux champions dans la seconde joute.

SPUD DAVIS et MAX BUTCHER des Pirates—Davis frappa un simple opportun pour deux points quand il fut envoyé d'urgence à la plaque dans la huitième manche — son coup décida de la partie — Butcher frappa et lança bien pour conduire Pittsburgh à la victoire dans la seconde joute, faisant compter quatre points pour sa part.

JIM GLEESON des Cubs—mena l'attaque contre les Rouges de Cincinnati avec deux coups pour deux points, l'un d'eux dans le ralliement victorieux de la dixième manche.

13ème victoire de Masterson

Hier, par manche, dans la Can.-Am.:—

Ottawa ...... 002 002 000— 4 7 2
Gloversville .. 010 000 001— 2 9 0
Masterson et Peterman; Wade et Dick.

Utica .... 200 000 000— 4 6 2
Onéonta ...... 000 030 000— 3 8 3
Ott et Radakovich; Fine et Radell.

Amsterdam .. 100 400 12— 8 13 1
Oswégo ...... 200 001 00— 3 6 1
Shea et Diehl; Spencer et Ordzie.

Première partie:—
Auburn .... 021 000 2— 5 8 1
Rome .... 000 001 0— 1 3 0
Wilshere etFasulo; Horsington et Miller.

Deuxième partie:—
Auburn .... 0 00 110 10— 3 8 1
Rome ...... 0120 201 0x— 15 18 3
Meriam, Webb, Bush et Fasulo; Rehbein et Miller.

LA TENUE DU ROYAL

LES FRAPPEURS

	AB	C	2B	3B	Cir	PP	Moy
Hughes	36	12	3	0	0	4	.333
Staller	467	154	30	10	10	70	.333
Ripple	320	105	20	1	6	48	.328
Ross	362	116	32	0	5	62	.320
Lucas	31	9	1	0	0	6	.290
Bell	373	103	11	2	2	33	.276
Haas	313	83	13	2	7	5	.211
Becker	202	54	13	0	1	15	.267
LaMaster ..	23	6	0	0	0	1	.261
Suhr	279	73	17	3	6	42	.261
Giuliani ...	153	39	8	0	0	20	.255
Macon	36	9	0	1	1	2	.250
Gilbert	54	13	3	0	2	5	.241
Berger	344	83	19	3	5	35	.239
Crouch	55	13	3	0	0	10	.236
Porter	25	4	0	0	0	3	.160
Herring	7	1	0	0	0	1	.143
Wicker	59	8	1	0	0	5	.136
Rachunok .	42	4	2	0	0	3	.095
Fette	2	0	0	0	0	0	.000
Kimball ...	3	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	ML	P	C	BB	RAB	G	P	Moy
Wicker ..	180	66	159	43	80	16	6	.727
Porter ...	86	46	65	14	8	7	3	.700
Lucas ...	40	13	38	7	8	2	1	.667
Crouch ..	154	84	178	36	59	12	7	.632
Rachunok	133	66	127	62	69	9	7	.563
Macon ...	62	25	54	27	18	3	3	.500
Herring ..	27	23	38	15	18	1	2	.333
LaMaster	60	43	78	29	31	1	6	.143
Fette	6	2	3	3	2	0	1	.000
Kimball .	13	7	10	5	11	0	2	.000

Victoria vs Kik ce soir au parc Larocque

DEUXIEME PARTIE DE QUART-FINALE CHEZ LES JUVENILES DE HULL. VICTORIA ESSAYE DE SE VENGER DE SA DERNIERE DEFAITE.

La série quart-finale se continue ce soir au Parc Larocque entre Victoria et Kik. Victoria a déjà succombé aux mains des Kik lundi dernier. L'équipe victorieuse de cette série jouera en série semi-finale contre Hull-Volant d'Armand Larabie, lundi soir prochain.

Si une troisième partie est nécessaire, la série se continuera demain, vendredi soir, à 6 h. 15.

RESULTATS ET CLASSEMENTS DE LA CAN.-AM.

HIER

Sénateurs, 4; Gloversville, 2.
Utica, 4; Oneonta, 3.
Auburn, 5; Rome, 1.
Rome, 15; Auburn, 3.
Amsterdam, 8; Oswego, 3.

CLASSEMENT

	G	P	Moy	PEA
Sénateurs	64	30	.681	....
Utica	54	39	.581	9½
Amsterdam	49	37	.570	11
Gloversville	50	43	.538	13½
Oswego	44	43	.506	16½
Oneonta	46	48	.469	18
Rome	38	55	.409	25½
Auburn	20	70	.222	42

JOUTES CETTE SEMAINE

Aujourd'hui — Sénateurs à Gloversville, Amsterdam à Oswego, Auburn à Rome.

Vendredi — Sénateurs à Oswego, Auburn à Oneonta, Rome à Gloversvill, Utica à Amsterdam.

Samedi — Sénateurs à Oswego, Auburn à Oneonta, Rome à Gloversville, Utica à Amsterdam.

Dimanche — Oneonta à Sénateurs (à Ogdensburg), Oswego à Auburn, Utica à Gloversville (après-midi), Gloversville à Utica (soir), Rome à Amsterdam (2).

MENEURS MALMENES

MONTREAL (3)

	ab	pts	cs	hj	a	e
Bell, 2b	4	1	2	0	3	0
Gilbert, cc	3	0	0	4	0	0
Staller, cd	4	0	0	2	0	0
Ripple, cg	4	0	2	0	0	0
Haas, 3b	4	0	1	2	0	0
Suhr, 1b	3	1	1	7	1	0
Berger, c-a	3	0	2	3	2	0
Becker, rec	3	0	0	8	0	0
Wicker, lanc	4	1	2	1	2	0
Totaux	32	3	10	27	8	0

ROCHESTER (1)

	ab	pts	cs	hj	a	e
Blakely, cc	5	0	0	5	1	0
Bergamo, cd	4	0	0	0	0	0
Kurowski, 3b	4	1	2	3	1	0
Davis, 1b	4	0	2	6	1	0
Adams, cg	3	0	1	2	0	0
Mueller, rec	4	0	0	3	2	1
Crespi, c-a	4	0	0	4	4	0
Fallon, 2b	3	0	1	2	2	1
Brumbeloe, lanc .	2	0	0	1	2	0
a - Scheffing ...	0	0	0	0	0	0
r - Muers	0	0	0	0	0	0
Berly, lanc	0	0	0	1	1	0
b - Rabe	1	0	1	0	0	0
Totaux	34	1	7	27	14	2

a — Frappe pour Brumbeloe à la 7e.
r — Coure pour Scheffing à la 7e.
b — Frappe pour Berly à la 9e.

Par manche: —
Montréal .... 100 101 000— 3
Rochester .... 000 001 000— 1

Le résumé: — Points comptés sur coups de Ripple, Wicker, Bell, Adams. Deux buts: Wicker. Buts volés, Davis. Sacrifice, Berger. Doubles-jeux: Kurowski à Crespi à Davis; Fallon à Crespi à Davis. Laissés sur les buts, Rochester, 9; Montréal, 9. Buts sur balles: de Brumbeloe, 5; Wicker, 3; Berly, 1. Retirés par Wicker, 7; Brumbeloe, 2; Berly, 1. Coups, sur Brumbeloe, 10 en 7 manches; Berly, 0 en 2 manches. Lanceur perdant, Brumbeloe. Arbitres: — Solodare et Kelly. Durée de la partie: 2 h. 13 min. Assistance, 6.889.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Les Charlots surprennent pour éliminer le Laurier dans les semi-finales

Le Sacré-Coeur triomphe aisément du Canadien. — Cousineau, Champagne et St-Amour sont les héros du St-Charles. — La finale aura lieu à l'Ovale dimanche après-midi, pour la coupe du "DROIT".

FINALE DES DAMES DEMAIN SOIR AU CANADIEN

L'équipe masculine du Laurier, qui se classait en première position du calendrier régulier de la fédération canadienne-française de tennis, avec 31 victoires sur 40, a subi hier soir un revers inattendu aux mains de l'équipe du St-Charles, qui s'était classée quatrième, juste assez pour participer aux détails, avec 18 victoires sur 40 parties. Les Charlots ont joué leur meilleur tennis de la saison pour vaincre par 3 à 2 les Hullois privés de Maurice Desjardins et Fernand Cloutier.

Yvon Cousineau, le jeune géant de St-Charles, a fait preuve d'un grand courage pour vaincre Paul Laflamme dans le match décisif, 4-6, 6-2, 10-8, aprsè avoir repoussé une demi-douzaine de points de match. Cousineau, après avoir perdu le premier set, remonta bravement la côte, et malgré son physique frêle, lutta de toutes ses forces aux derniers moments de la joute pour transformer une défaite certaine en victoire importante.

Armand "Tom Mix" St-Amour, robuste Charlot, fut le premier à remporter une victoire, au pointage de 6-0, 2-6, 6-3, contre Jean Roger, du Laurier. Puis le docteur Gérard Gagné, contrôlant bien son puissant forehand gaucher, fit renaître l'espoir chez les Hullois en battant facilement Wilfrid Bériault, 6-4, 6-3.

Vint ensuite la victoire de Cousineau, qui porta le compte St-Charles 2, Laurier 1. Et Jacques Blain, du Laurier, se vit obligé de vaincre Wilfrid Champagne pour susciter une égalité que trancherait le match de doubles. Blain, après un début incertain qui le vit perdre le premier set 6-4, se ressaisit pour enfiler le deuxième 6-2, et prendre une avance de 3-0, puis de 4-2, dans le set décisif. Cassant subitement, il vit Champagne remonter graduellement la côte pour enregistrer quatre parties de suite, prendre à 6-4, le set qui éliminait le Laurier de la course au championnat.

Devenu une simple formalité, le double fut remporté par Hector Laflamme et Roger Vien, du Laurier, 6-1, 7-5, contre les frères Emmanuel et Marcel Foisy.

Les Charlots méritent toutes les félicitations pour leur splendide victoire, mais nous avons entendu hier l'opinion qu'il était étrange de voir une équipe évidemment supérieure, puisqu'elle s'était assurée d'une façon impressionnante la première position, éliminée par l'équipe en quatrième position, grâce à un incident fortuit, en l'occasion l'absence de deux de ses étoiles.

SACRE-COEUR GAGNE 5-0

Dimanche après-midi, à deux heures, le St-Charles ira jouer la finale, pour la coupe du "DROIT", à l'Ovale, contre le Sacré-Coeur, qui a défait hier soir les tennismen du Canadien 5 parties à zéro.

Dans les simples, Roger Valois a défait Roger Sarra-Bournet, 6-2, 5-4 défaut, lorsque Sarra se ressentit de crampes à l'estomac; Guy Sylvestre battit facilement Maurice Baril, 6-2, 6-2; Jacques Matte frappa trop dur et trop souvent pour Jean-Louis Laflèche, qu'il battit 6-2, 6-4; enfin Roger Marion fit preuve de plus d'endurance que Bernard Laflèche, l'emportant après deux heures de longs ralliements, 6-8, 7-5, 6-4. Le double Boutet-DeBlois ne fit qu'une bouchée de Charlie Coucke et Roger Léger, en deux sets de 6-0, 6-3.

LES DAMES DEMAIN SOIR

C'est demain soir, à 6 heures, que la finale de la section féminine se disputera au Canadien, entre les dames du Laurier et du Canadien. L'équipe d'Edgar Viau attend avec confiance la venue des Hulloises, dont le capitaine, François Nobert, est en train d'assembler la plus forte équipe possible pour l'opposer aux étoiles d'Eastview. La coupe "Maurice Desjardins" sera la récompense pour cette victoire.

Sur les COURTS

TOURNOI DE RYE

RYE, N.-Y., le 8. — (P.A.) — Le jeune vétéran Frank Shields a retrouvé sa forme d'antan. Hier, il est parvenu aux quarts de finale par une victoire de 6-3, 5-7, 9-7 sur Gilbert Hunt. Agé de 29 ans, Shields rencontre aujourd'hui Bobby Riggs.

Riggs a défait Seymour Greenberg, de Chicago, comme lui, 6-4, 6-3. Frank Parker a défait Ted Schroeder, 6-2, 6-4; Henry Prusoff a battu Ellsworth Davenporth, 8-6; 6-0; Don McNeill a battu Bob Harman, 6-2, 9-7; Mulloy a défait Wilmer Allison, 7-5, 6-8, 10-8; Joe Hunt a défait Hal Surface, vainqueur de Van Horn hier, 6-1, 6-2; Bitsy Grant a battu John Thackara, 6-4, 6-2.

Chez les dames, les quarts de finale ont rassemblé: Helen Jacobs, Dorothy May Bundy, Sarah Palfrey, Virginia Wolfenden, Alice Marble, Pauline Betz, Helen Bernhard et Gracyn Wheeler.

A CHARLOTTETOWN

CHARLOTTETOWN, le 8. — (P. C.) — Les favoris continuent leur marche victorieuse, dans le tournoi pour le championnat de l'Ile du Prince-Edouard. Don McDiarmid, d'Ottawa, a défait G. Hutcheson, de Charlottetown, 6-0, 6-2.

Ivor Preece, d'Ottawa, a battu I. Reddin, 6-3, 6-4. Le jeune Bob Watt, de Montréal, a défait, chez les juniors, I. Connors, de Charlottetown, 6-1, 6-3. Puis A. Cantwell, de la même ville, 6-3, 6-4.

Dans les doubles pour dames, des victoires furent remportées par Mme Gordon Lewis, d'Ottawa, et Mlle Helen McCready, de Montréal, et par Mlle Doreen Graham, d'Ottawa, et Mlle Jean Wright, de Petite Rivière, N.-S.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Rochester, le soir.
Toronto à Buffalo.
Jersey-City à Syracuse:
Aucun autre club n'est cédulé.

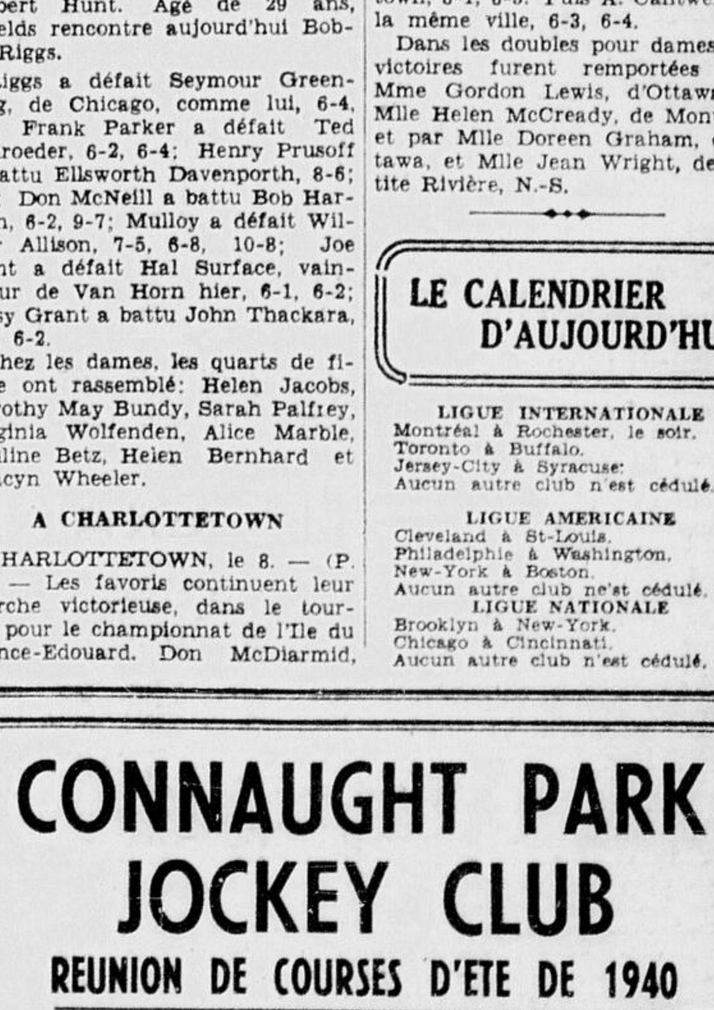
LIGUE AMERICAINE
Cleveland à St-Louis.
Philadelphie à Washington.
New-York à Boston.
Aucun autre club ne'st cédulé.

LIGUE NATIONALE
Brooklyn à New-York.
Chicago à Cincinnati.
Aucun autre club n'est cédulé.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

REUNION DE COURSES D'ETE DE 1940

Vendredi, 2 août, à samedi 17 août inclusivement.



COURSE DU CREPUSCULE
Première course à 4 h. 30

7 COURSES
Cet après-midi

Double quotidien sur les troisième et quatrième courses.

Gageure un-deux sur la dernière course.

COURSE HANDICAP POUR UN PRIX DE $400. Choisissez les six derniers gagnants. — On trouvera dans le programme officiel la liste des entrées. — Tout le monde a le droit d'y participer.

Entrée 50c.

T. P. GORMAN, président — JULES DUGAL, secrétaire

Bureaux du Connaught Park Jockey Club, Chambres 111-112, immeuble de la Banque Nationale.

Service spécial de la Gatineau Bus Line directement à la piste.

Bourse-Finance-Commerce

Les spéculateurs se tiennent cois, à la Bourse de New-York

Les marchés canadiens suivent l'exemple de Wall Street.

NEW-YORK, le 8. — (P.A.) — Les acheteurs aussi bien que les vendeurs se tenaient cois, à Wall Street aujourd'hui, et très peu de valeurs réussissaient à s'affirmer d'une façon ou d'une autre.

Les agents de change étaient d'avis que la guerre constituait encore le plus grand obstacle à la spéculation. On entretenait aussi des inquiétudes au sujet des impôts que passera le congrès de Washington, sous peu.

Dans les salles, les spéculateurs à la recherche d'indices étudiaient la déclaration du secrétaire du Commerce Hopkins. Celui-ci a signalé que le relèvement des affaires s'est poursuivi en juillet, mais à un degré moindre qu'en juin.

Parmi les quelques titres en hausse, on remarquait: General Motors, Republic Steel, Standard Oil of N.-J., Santa Fé, American Can., Glenn Martin, Sears Roebuck, et Du Pont. Par contre, U.S. Steel, Douglas Aircraft, Anaconda, Oennecott, U.S. Rubber, Socony, American Telephone, et Consolidated Edison.

Les titres canadiens avaient tendance à la baisse.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 8—(P.C.)—L'allure des échanges fut faible, à la Bourse de Toronto aujourd'hui, et les prix à peine fermes. La plupart des groupes industriels firent preuve de faiblesse. Les métaux usuels avaient tendance à la baisse, et les huiles de l'ouest ne subirent peu ou pas de changements. Le chiffre d'affaires fut de 16.000 parts pendant la première heure.

Hiram Walker ordinaire continue son avance, touchant le niveau de 40¼, en hausse de ¾ de point. Canadian Breweries ordinaire faiblit un peu à 1,20. Dans la catégorie des Utilités, Union Gas et Shawinigan glissèrent de fractions de points, et des baisses modérées furent enregistrées pour Canadian Celanese, Ford "A" et Consolidated Paper. Un gain de ½ point pour Canners "A" fit monter ce titre à 19, et constitua le seul changement du groupe alimentaire.

San Antonio, Liecth, Toburn, et MacLeod Cockshutt affichèrent des reculs fractionnaires. East Malartic fut plus vigoureux, et Hollinger de même que Lake Shore réalisèrent des avances.

Les métaux usuels se montrèrent à peine stables, et les huiles de l'ouest n'apparurent pas sur le tableau.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 8—(P.C.) — Les pertes étaient assez nombreuses sur le Curb de Montréal, aujourd'hui. La plupart des valeurs se montrèrent stables, aux mêmes niveaux qu'hier, mais Fraser Voting Trust baissa de ⅝-¾ 10⅞.

Bathurst Power, Beauharnois, B. A. Oil, Consolidated Paper, Dominion Woollens, International Paints et Melchers priv. n'affichaient pas de changements.

Dans les mines, O'Brien monta de 8 cents, et les autres valeurs minières ne subirent pas de changement.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 8—(P.C.) — Les cours étaient quelque peu en baisse, à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, et les pertes étaient générales dans toutes les catégories.

Montreal Power et Shawinigan glissèrent de ¼ de point dans les Utilités, mais Bell Telephone monta de ¾. Brazilian était stable à 5, et Power Corporation, à 6½.

Les papeteries, les ferroviaires et les huiles n'enregistrèrent pas de changements importants.

L'industrie du soufre enregistre des progrès

On est a faire des recherches sur les procédés de la production du soufre simple.

On ne connait pas au Canada de gisements de soufre pur à teneur commerciale. On rtouve le soufre associé au cuivre, au plomb, au zinc, au nickel, ou au fer dans plusieurs gisements sulfurés de métaux industriels, en divers endroits du pays. Comme nous l'avons signalé au sujet des jyrites, on utilise chaque année une petite quantité du soufre contenu dans des minerais sulfurés pour en récupérer le contenu métallique, on obtient en sous-produit un gaz superflu d'anhydride sulfureux qui peut éventuellement constituer une source de soufre pour l'industrie.

En pratique, on peut employer directement ce gaz superflu d'anhydride sulfureux pour la fabrication de l'acide sulfurique, pour la production d'anhydride sulfureux liquide ou pour la production du soufre pur. Deux usines au Canana (l'une à Trail, C.-B., l'autre à Copper Cliff, Ontario), fabriquent actuellement de l'acide sulfurique avec ces gaz superflus. L'usine de Trail, que dirige la Consolidated Mining and Smelting Company of Canada, peut produire 600 tonnes d'acide sulfurique par jour; celle de Copper Cliff dirigée par l'International Nickel Company of Canada peut en produire 150 tonnes par jour.

Actuellement aucune usine au Canada ne convertit en anhydride sulfureux liquide les gaz superflus, bien qu'on ait réussi l'expérieuce.

On a également fait beaucoup de recherches sur les procédés de la production du soufre simple soit avec les gaz superflus, soit avec les minerais sulfurés originels. On a breveté quelques procédés, et d'autres sont sur le point de l'être.

La Consolidated Mining and Smelting Company dirige à Trail, C.-B., une usine qui produit plus de 150 tonnes de soufre par jour avec des gaz superflus; le commencement de la production remonte à l'été de 1936.

Dans la province de Québec, l'Aldermac Copper Corporation, Ltd, dont la mine et l'atelier de concentration sont situés à 12 milles à l'ouest de Noranda, concentre 1.000 tonnes par jour de sulfures massifs; elle en produit du consentre de cuivre et du concentré de pyrite de fer de haute teneur; on exporte ce dernier à des usines chimiques des Etats-Unis.

L'usine devait d'abord produire 50 tonnes de soufre et 75 tonnes d'oxyde de fer par jour, et doubler éventuellement ce rendement; le plan comprend l'installation nécessaire au séchage des pyrites, de même qu'au séchage et au chauffage préalables de l'air, deux fours rotatifs et des condenseurs pour le soufre. On en a suspendu la construction parce que les Etats-Unis offrent actuellement un marché avantageux pour le concentré de pyrite. Quand l'établissement aura atteint une production de 100 tonnes de soufre, sa consommation quotidienne sera de 250 tonnes de pyrite provenant d'une production quotidienne de 500 tonnes de concentré.

La production du soufre, y compris le soufre pur et la teneur en soufre de l'acide sulfurique et des pyrites, s'est élevée en 1939 à 210,704 tonnes évaluées à $1,668.025, contre 112,395 tonnes d'une valeur de $1,044.817 en 1938, et 130,913 tonnes d'une valeur de $1,154,992, en 1937.

Les importations de soufre de toutes sortes furent de 152,216 tonnes évaluées à $2,453,836, contre 93,697 tonnes évaluées à $1, 471,741 en 1938, et les importations d'acide sulfurique, de 119 tonnes évaluées à $14,610, contre 95 tonnes d'une valeur de $10,944 en 1938.

Les exportations furent les suivantes: pyrites (teneur en soufre), 110,142 tonnes évaluées à $793,466, contre 22,109 tonnes évaluées à $145,189 en 1938; acide sulfurique, 1,605 tonnes évaluées à $21,203, contre 1,260 tonnes évaluées à $17,900 en 1938. Il n'a pas été consigné d'exportation de soufre pur.

L'industrie qui consomme le plus de soufre au Canada est celle de la pâte au sulfite employée dans la fabrication de la soie artificielle et du papier à journal. Parmi les autres industries qui utilisent le soufre, il convient de citer celles de la fabrication des explosifs et de l'acide sulfurique, de la fabrication du caoutchouc et de la préparation des fertilisants. Les industries métallurgiques qui traitent les minerais sulfurés de cuivre, de nickel, de plomb ou de zinc produisent nécessairement de grandes quantités de gaz d'anhydride sulfureux dans leurs opérations d'oxidation ou de grillage. Jusqu'à dernièrement, tout ce gaz était perdu. Il y a quelques années, on a construit, d'abord à Copper Cliff, Ontario, puis à Tadanac, Colombie-Britannique, des usines qu'on a munies d'outillage d'absoption en vue de récupérer une partie de ce gaz superflu. A Copper Cliff, le gaz est utilisé pour la fabrication d'acide sulfurique de belle qualité; la capacité des appareils est d'environ 150 tonnes par jour d'acide fort; plusieurs industries achètent cet acide. En Colombie britannique, on l'emploie surtout das la fabrication de fertilisants; on en utilise une faible proportion dans l'usine selon le besoin, et en en met une faible quantité sur le marché.

D'après Metal and Mineral Markets de New-York, le soufre fut coté à $16 la tonne forte franco sur wagon à la mine; le prix aux usines canadiennes de consommation varie, suivant les endroits, et la différence dépend des frais de transport.

LES GRAINS

A WINNIPEG

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Oct.	73⅜	....	....	73⅜A
Déc.		....	....	74⅝A
Avoine:—				
Oct.	30⅜	30⅜	29⅞	29⅞B
Déc.	[illegible]	28⅛	27⅞	27⅞B
Mai	30	30	29½A	29½A
Orge:—				
Oct.	34⅜	34	34	34⅛
Déc.	34	34	34¼	33¼
Lin:—				
Oct.	132¾	.....	.....	132¾
Seigle:—				
Oct.	43⅞	44⅛	43½	43½B
Déc.	44¾	44⅛B	44⅛A	44⅛B

A CHICAGO

Blé:—	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Sept.	74½-⅜	74⅝	73⅞	74-73⅞
Déc.	75⅜-½	75½	74¾	74⅞-75
Mai	75⅞	75⅞	75¼	75½-⅜
Maïs:—				
Sept.	61½	61⅝	60¾	61
Déc.	[illegible]	[illegible]	56	56⅛-¼
Mai	58½-⅜	58⅝	57¾	58
Avoine:—				
Sept.	29½	29½	29⅛	29⅛
Déc.	30	30	29½	29½
Mai	30⅜	30⅜	30	30
Fèves soya:—				
Oct.	71¾	71¾	68½	68½
Déc.	71½	72	68½	68½
Mai	73	73	69¾	69¾
Seigle:—				
Sept.	42	42	41⅛	41⅛
Déc.	44¼	44¾	43¾	43¾
Mai	47¼	47⅜	46⅝	46⅞
"Lard":—				
Sept.	510	510	492	492
Oct.	520	520	502	502
Déc.	537	537	520	520
Jan.	547	547	530	530
Mars	605	605	597	597
"Bellies":—				
Sept.	...	...	...	687
Oct.	...	...	...	700

Les "Terreneuvas" seront aviateurs

On a annoncé aujourd'hui aux quarteir généraux de l'aviation à Ottawa l'ouverture prochaine d'un bureau mobile de recrutement d'élèves-aviateurs à Terreneuve. Ces aspirants pilotes de l'historique île de l'Atlantique seront entrainé dans les écoles aériennes du Canada.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£73⅝	£74⅝
Juin n 1, 1944	2	99¾	100¾
Juin 1, 1943	2½	101½	102½
Nov. 15, 1944	2½	101⅛	102⅛
Oct. 15, 1942	3	102½	103½
Perp.	3	88⅜	89⅜
Juin 1, 1950-55	3	96⅝	97⅝
Juin 1, 1953-58	3	95¼	96¼
Juil. 1, 1946-69	3¼	101⅛	102⅛
Nov. 15, 1948-51	3¼	99½	100½
Fév. 1, 1948-52	3¼	99⅜	100⅜
Juil. 1, 1956-68	3¼	98	99
Oct. 15, 1944-49	3½	101¾	102¾
Oct. 15, 1943-45	4	105¼	106¼
Oct. 15, 1947-52	4	103¾	104¾
Sept. 1, 1940	4½	100	100⅜
Oct. 15, 1944	4½	108¼	109¼
Fév. 1, 1946	4½	109	110
Nov. 1, 1946-56	4½	106½	107½
Nov. 1, 1947-57	4½	106¾	107¾
Nov. 1, 1948-58	4½	107⅝	108⅝
Nov. 1, 1949-59	4½	108⅛	108⅛
Nov. 15, 1941	5	104⅛	105⅛
Oct. 15, 1943	5	108⅝	109⅝
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅜	101⅜
C. N. R., 1943	2	100⅛	101⅛
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅜
C. N. R., 1966	2¼	98¾	99¾
C. N. R., 1944	3	102¾	103¾
C. N. R., 1945-50	3	97	98
C. N. R., 1948-52	3	96¼	97¼
C. N. R., 1948-53	3	96	97
C. N. R., 1954-59	3	94⅝	95⅝
C. N. R., 1951	4½	110½	112
C. N. R., 1956	4½	111½	112½
C. N. R., 1957	4½	111⅞	112⅞
C. N. R., 1955	4¾	113½	115
C. N. R., 1954	5	114½	116
C. N. R., 1949-69	5	115½	117
C. N. W. I. S. S., 1955	5	115½	117
Mont. Harb., 1949-69	5	115½	117

Provinces—	%	An.	Dem.	Off
Alta.	5	1954	54	57½
Alta.	4½	1956	55	59
C.-B.	4½	1953	96½	100
C.-B.	5½	1945	100½	104
Man.	4½	1956	86	90
Man.	6	1947	97	101
N.-B.	3½	1951	80½	84½
N.-B.	4½	1961	93	96
N.-E.	3	1950	88	91
N.-E.	3	1950	89½	93½
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97½	99½
Ont.	3	1947-59	95½	97½
Ont.	4½	1949	106¾	108¾
Ont.	3¼	1949-51	98	100
Qué.	3	1951	89	92
Québec	3¼	1949	93	96
Qué.	4½	1945-50	102	106
I. du P.-E.	3	1945	92	96
Sask.	4½	1951	83	88
Sask.	4	1954	70½	74½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	78	83
Edmonton	4½	1967	78	83
Montréal	4	1945	84	88
Montréal	5	1954	88	92
Montréal	4½	1971	84	85
Québec	4½	1950	97½	100½
Régina	5	1945	80	90
St-Jean	4½	1971	93	98
Toronto	4½	1945	104½	107½
T.-Rivières	4½	1956	95	98
Vancouver	4½	1968	85½	90½
Winnipeg	4½	1960	94½	98½
C.S.M.	4	1948	90	94
Mtl. Met.	4½	1962	84	88
Mtl. Met.	4	1947	84	88

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTREAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture: —

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 22 1-2c; nov., 23 1-2 — 3-4.

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 28 — 29c; "B" choisies, 28 — 31c; poulets "B", 25 — 26c; dindes, "A", 19c; oies, "A", 21c; "B", 19c; Canetons, lac de Brome, "A", 27c; "B", 25c.

OEUFS

A-gros, 26 — 26 1-2c; A-moyens, 24 — 25c; B-gros, 19 1-2 — 20c; C, 14 — 14 1-2c.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	82⅝
Blé Nord No 2	79⅝
Blé Nord No 3	75⅝
Avoine	39
Avoine No 2	43

FARINE

Farine de blé du printemps: —	
1ère marque	5.45-6.05
2ème marque	4.95-5.55
Boulangerie	4.75-55.45
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	3.20 — 3.30
En lots mixtes	3,40 — 3,50
Farine de maïs blanc, par baril: —	
Livraisons faites en wagon	5,80
En lots mixtes	6,10
Son	24.25
Gru rouge	28,25

Prix à la tonne, sac compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite, $3.00, la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne .. .. $14.00 (A Montréal, port compris.)

POMMES DE TERRE

N.-B., No 1, sac de 75 livres: 1,25 — 1,40; Ile Prince-Edouard, No 1, 1,25 — 1,40.

L'avance italienne est arrêtée

(Presse Associée)

LE CAIRE, (Egypte), le 8. — Un communiqué britannique annonçait ce soir, que les colonnes italiennes, s'avançant de l'Ethiopie en Somalie anglaise, se sont arrêtées après qu'elles eurent capturé Oadweina et Hargeisa, "tel que prévu" par les autorités britanniques.

Le communiqué ajoutait que des envolées de reconnaissance au-dessus de ces villes dans la partie occidentale du protectorat, faisaient voir peu d'activité.

Ce communiqué rapportait qu'il y a mouvement continuel des forces italiennes, de transports motorisés surtout, dans la région de la frontière de la Lybie et de l'Egypte, ce désert occidental où le commandement anglais s'attend d'une attaque prochainement.

Cette offensive, prédite pour la mi-août, est le résultat de la crainte qu'ont les Italiens de l'intensification du blocus anglais et de la diminution de leur eau potable et de leurs munitions en Lybie.

Les Italiens essayeraient de briser l'emprise qu'ont les Anglais sur la côte nord africaine.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Allis-Chalmers	31⅞
American Can. Co.	93½
Allied Chemical	150
American Foreign Power	1¼
American Radiator	6⅛
American Rolling Mills	10¾
American Smelting	35½
American Tel. & Tel.	161¾
Atlantic Coast Line	11
Anaconda Copper	19⅛
Atchison	15¾
Bendix	29⅞
Bethlehem Steel	78
Borden Milk	9⅛
Briggs Mfg.	18⅞
Budd Mfg.	3¾
Canada Dry	14⅞
Canadian Pacific	3
Celanese Corp.	29⅜
Chese. & Ohio	32¼
Chrysler Motor	73¾
Columbia Gas	5½
Commercial Solvents	9¼
Continental Can.	39⅜
Corn Products	50
Edison	28¼
Douglas Aircraft	69¼
Dupont	163⅝
General Electric	33½
General Motors	45¾
Goodyear Tire	15⅛
Intl. Nickel	23⅛
Intl. Paper "A"	14⅝
Intl. Paper priv.	54½
Kennecott Copper	26
Loews Theatre	24⅝
Mack Trucks	21½
National Biscuit	19¼
National Cash Reg.	11¼
National Dairy Prod.	13½
National Distillers	20⅞
National Power & Light	7⅝
N.-Y. Central	11¾
North American	19¼
Pennsylvania R. R.	19¾
Philips Pete	33½
Pullman	19¼
Radio Corp.	4⅞
Republic Iron & Steel	16⅞
Southern Pacific	8
Sears Roebuck	76
Simmons Bed.	76
Southern Rails	17⅞
Socony Vacuum	8½
Standards Brands	6⅛
Standard Oil of N.-J.	33½
Timken Roller Bearing	43
United Aircraft	36
United Corp.	1⅞
United Gas Improvement	11¾
Union Pacific	85⅛
U. S. Rubber	19¼
U. S. Steel	52⅝
Vanadium Steel	29½
Western Union	17½
Westinghouse	100
CURB DE NEW-YORK	
Electric Bond & Share	5⅝
Niagara Hudson	4¾
L'argent à demande est à	5¼%
Affaires à 11 heures	60.000
Affares à midi	90.000
Affaires à 1 heure	120.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46, rue Elgin, Ottawa.

Beattie	80
Bidgood Kirkland	12½
Broulan Porc.	3.60
Buffalo Ankerite	3.05
East Malartic	2.75
Hard Rock	68
Hudson Bay	23¼
Jellicoe	2
Kerr Addison	1.14
Kirkland Lake	90
Lake Shore	19½
Leitch	49
Macassa	3.15
Malartic Gold Fields	82
McCleod Cockshutt	1.65
McWatters	25½
Nipissing	90
Noranda	52¼
Pend'Oreille	1.12
Pickle	2.80
Pioneer	1.90
Preston East Dome	1.67
San-Antonio	1.65
Sherritt Gordon	55
Teck Hughes	3.00
Ventures	2.25
Wright Hargreaves	5.75
HUILES	
Home Oil	1.55
TORONTO ET CURB	
Ventes à 11 heures	16.000
Ventes à midi	33.000
Ventes à 1 heure	47.000

Le marché des bestiaux

(Presse canadienne)

TORONTO, le 8.— Le trafic des bovins était lent sur le marché des bestiaux, aujourd'hui. Quelques boeufs de bonne qualité et quelques génisses rapportaient de $8 à $8,50. Les ventes de moutons furent trop rares pour constituer un marché, et il n'y eut pas de prix établi pour les porcs. On ne rapporte aucune vente de veaux ou d'agneau, et le reliquat de bovins de la séance d'hier fut de 700 têtes. Les porcs lors à la clôture précédente étaient cotés à $8,25 pour les bacons, et à $11 pour les abattus.

Arrivages Bovins 196; porcs 15; moutons et agneaux 13.

LES PORCS

Les prix de porcs des marchés de Brantford, de Hull, de Peterborough et de Stratford demeuraient inchangés, aujourd'hui.

Abattus: Brantford, $10,50; Hull $10,50, Peterborough $10.40, Stratford, $10,50 plus le transport.

Paul Gaudreau se serait noyé

(Presse canadienne)

SYDNEY, Nouvelle-Ecosse, 8. — On fait aujourd'hui des recherches dans le port de cette ville pour retrouver le corps de l'officier marinier Paul Gaudreau, de la marine royale canadienne, qu'on croit s'être noyé hier soir.

Les officiers de la marine ont refusé de donner immédiatement des détails. On croit que Goudreau était natif de Québec.

2 MORTS, 3 BLESSES

(Presse canadienne)

ST-HYACINTHE, le 8. — Conrad Fontaine, 16 ans, et son neveu de 7 ans, Réal Turcot, ont été tués, et deux hommes et un autre jeune garçon ont été blessés hier soir, dans une collision de deux camions, à St-Dominique-de-Bagot, à environ huit milles d'ici.

Les blessés, qu'on a transportés à l'hôpital local St-Charles, sont: Victor Rodier, 40 ans, le père du jeune Turcot, Sylva, 34 ans et le beau-frère de ce dernier, Gérard Fontaine, 11 ans.

On croit que le jeune Fontaine a le crâne fracturé. Les deux autres blessés se sont fait de nombreuses coupures et contusions.

PAS DE SÉANCE DU CABINET AVANT MARDI

Le ministre de la marine, l'hon. Angus Macdonald, a loué aujourd'hui l'héroïque sauvetage accompli par l'équipage du destroyer canadien "Skeena" lorsqu'il se porta récemment au secour du fréteur "Manipur" coulé au large de la côte anglaise. Ce n'est pas la première fois que de pareils explois sont accomplis par nos marins depuis quelques mois. Aussi lorsque le destroyer canadien "Fraser" sombra au large de Bordeaux, ce fut une autre unité de notre flotte, le destroyer "Restigouche" qui se porta à son secours, tandis que le destroyer "Saint-Laurent" prit à son bord 700 passagers de l'"Arandara Star" en train de couler alors qu'il était en route vers le Canada.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 4¼, rue Elgin, Ottawa.

Associated Breweries	15
Bathurst A	11
Bell Telephone	148
Brazilian	5
Can. Celanese	29
Can. Ind. Alcohol A	175
Can. Ind. Alcohol B	150
Can. Pac. Rly	4½
Cons. Min. & Smelting	33
Dom. Tar & Chemical	5¼
Electrolux	8¾
Hollinger	10¾
Imperial Oil	10¾
International Nickel	33¾
Lake of the Woods	16¾
Montreal L. H. & P.	27½
Nat. Breweries	26½
Ogilvie Flour	23½
Power Corp.	6½
Price Bros	12½
Quebec Power	13½
St. Lawrence Corp. A Priv.	15
Shawinigan	18¼
Sherwin-Williams	8½
Wabasso Cotons	24

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 4¼, rue Elgin, Ottawa.

Beauharnois P.	5
British American Oil	17
Cons. Paper Corp.	4
Fairchild	2¼
Fleet Aircraft	4¾
Fraser Co. V. T.	10¾
Melchers Dist. Priv.	5
Walker C. & W.	40
MINES	
O'Brien	83
Perron	145
Sullivan	62
MONTREAL & CURB	
Ventes à 11 heures	1.900
Ventes à midi	3.100
Ventes à 1 heure	3.900
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	700
Ventes à midi	1.700
Ventes à 1 heure	2.300

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDES

Porc:	
Carcasse	12 - 12 1-2c
Devant	12 - 13c
Derrière	13 à 15c
Boeuf:	
Carcasse	8 - 10 1-2c
Devant	8c
Derrière	9 - 10 1-2c
Veau:	
Carcasse	8 - 10c
Devant	6 - 7c
Derrière	10 - 12c
Agneau:	
Carcasse	15c
Devant	14c
Derrière	17-18c

LEGUMES

Pommes de terre	gal. 15c
nouvelles	le gal. 20c
Carottes	3 paq. pour 5c
Oignons	3 paq. pour 5c
Betteraves	3 paq. pour 5c
Navets	5c
Radis	3 pour 10c
Laitue	2 pour 5c
Echalotte	3 paq. pour 5c
Epinards	le gal. 10c
Framboises	le panier 15c
Fèves	le gal. 10c
Concombres	2 pour 10c
Crescent	paquet 5c
Choux	3 paq. 10c
Choux-fleurs	2 pour 25c
Bleuets	le panier $1,00
Groseilles	le panier 15c
Blé d'Inde (épis)	la douz. 15c

FOIN

Foin	la tonne, $10 à $13
	pressé, $11
Paille	la tonne, $5

TABAC

Havana	la livre 20c
Havana (feuilles)	la livre 25-30c
Hambourg	la livre 45c
Comstock	la livre, 30c
Wisconsin	la livre, 50c

OEUFS

A-gros	30c
Moyens	28c
Beurre	la livre, 24 — 25c

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre, 10 p c.; demande, 11 p.c.

MONTREAL, le 8. — La livre sterling: Offre, $4,43; demande, $4,47; Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

PARIS—Fermé.

NEW-YORK, le 8. — La livre sterling est descendue à 3,91 1-2 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marche des changes.

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était coté à 86 5-8.

EN OR

Dollar américaine: 61.06c.

Dollar canadien: 55.06c.

Le niveau du marché

A NEW-YORK

	30 Ind.	15 Ferr.	15 Util.	60 Val.
La veille	59,1	15,6	36,1	42,4
Il y a 1 mois	56,7	14,7	34,4	40,5
Il y a 1 an	55,8	100,1	96,2	61,6
1940 haut	74,2	20,5	40,6	52,2
1940 bas	52,3	13,0	30,9	37,0
1939 haut	77,0	23,8	40,8	53,9
1939 bas	58,8	15,7	33,7	41,6

Moyenne de 60 valeurs depuis 1927:

	1937-33	1932-36	1027-29
Haut	75,3	72,8	157,7
Bas	33,7	16,9	61,8

OBLIGATIONS

	20 Ferr.	10 Ind.	10 Util.	10 Etr.
La veille	56,4	102,9	96,6	38,3
Il y a 1 mois	52,3	13,0	30,7	37,0
Il y a 1 an	54,9	100,0	95,7	60,2
1940 haut	59,9	103,6	97,5	53,5
1940 bas	48,3	98,9	90,3	35,1
1939 haut	64,9	102,0	97,5	64,0
1939 bas	53,4	95,3	90,4	41,7

10 obligations à bas rapport:

		La veille ...	111,2
Il y a 1 mois	108,7	Il y a 1 an	112,1
1940 haut ..	113,2	1940 bas ...	108,4
1939 haut ..	112,6	1939 bas ...	103,6

COMMUNIQUÉ BRITANNIQUE

(Presse associée)

L ECAIRE, Egypte, 8.—Les quartiers généraux militaires angiais publient aujourd'hui le communiqué suivant:

"Tout était calme dans le désert de l'ouest, le 7 août. Les mouvements ennemis, particulièrement le transport motorisé, se continuent, dit-on.

"Dans le Soudan, on a exécuté un rai daérien sans succès au-dessus d'Atabara. Le calme règne ailleurs.

"En Sômalie, comme on s'y attendait, des colonnes ennemies ont été arrêtées, après avoir capturé Hargeisa et Aadweina. A la suite d'envolée de reconnaissance, on rapporte qu'il n'y a que peu d'activité en ces endroits.

"On rapporte que, dans la région de Burao et en gagnant l'est, la situation est normale.

"Dans Kenya et en Palestine, il n'y a rien à rapporter."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Déclaration du vice-roi Linlithgow

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, le 8. — Voici le texte de la déclaration qui a été faite aujourd'hui par le vice-roi des Indes, le marquis de Lintithgow, tel que l'a reçu de Londres la British Library of Information de New-York:—

Il est manifeste que l'Inde en ce moment critique de la lutte mondiale contre la tyrannie et l'agression désire ardemment apporter son entier concours au succès de la cause commune et au triomphe de nos idéals communs. Elle a déjà fait sa grosse part. Elle veut continuer davantage à l'effort de guerre. Le gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne est persuadé que l'unité d'action et de but qui permettra à l'Inde d'accomplir une telle tâche doit être réalisée aussitôt que possible.

Il a cru bon qu'une mise au point sur ses intentions servirait à promouvoir cette unité. C'est pourquoi il m'a autorisé à faire la présente déclaration.

En octobre dernier le gouvernement de Sa Majesté a fait connaitre d'une manière explicite ses intentions de doter l'Inde d'un statut de Dominion. Il s'est dit aussi prêt à autoriser des changements dans le conseil du gouverneur général de manière à recevoir un certain nombre de représentants de partis politiques et il proposa la formation d'un comité consultatif. Pour en venir à une collaboration harmonieuse, il était évident qu'une sorte d'entente dans les provinces entre les principaux partis devait être l'une des conditions sine qua non. Une telle entente n'a pas été conclue et dans les circonstances, il n'y avait pas de progrès possible à réaliser.

Au cours de la première partie de cette année, je continuai de déployer des efforts pour établir la concorde entre les partis politiques. Ces dernières semaines, je suis encore entré en pourparlers avec des personnages politiques en vue dans l'Inde britannique et avec le chancelier de la chambre des Princes, et les résultats en ont été transmis au gouvernement de Sa Majesté. Le gouvernement de Sa Majesté a été aussi mis au courant des résolutions adoptées par le comité du travail du Congrès, la Ligue Musulmane et le Mahasabba hindou.

Il est clair que les divergences de vue qui ont empêché jusqu'ici la réalisation de l'unité nationale n'ont pas encore disparu. A son grand regret, le gouvernement de Sa Majesté ne croit pas devoir, à cause de ces divergences de vue, retarder plus longtemps l'évolution du conseil du gouverneur général et la création d'un corps qui associera plus étroitement l'opinion publique hindoue à la conduite de la guerre par le gouvernement central.

C'est pourquoi il m'a autorisé à inviter un certain nombre de représentants hindous à entrer dans mon conseil exécutif. Il m'a en outre autorisé à établir un conseil de guerre qui se réunira à intervalles réguliers et qui comprendra des représentants des états indiens et des autres institutions de la vie nationale de l'Inde considérée dans son ensemble.

D'après les conversations qui ont eu lieu et les résolutions des associations que je viens de mentionner, il est certain cependant qu'il persiste encore en certains milieux des doutes au sujet des intentions du gouvernement de Sa Majesté sur la constitution future de l'Inde et qu'il y ait encore des doutes aussi sur l'avenir des minorités, soit politiques soit religieuses, c'est-à-dire si elles seront suffisament protégées contre tout changement constitutionnel tel qu'il a été promis. Ce sont les deux points esentiels à considérer. Le gouvernement de Sa Majesté veut que j'en parle en termes clairs et précis.

Considérons tout d'abord la position des minorités vis-à-vis des changements futurs de la constitution. Il est clair que ma déclaration d'octobre dernier n'exclut pas l'examen de toute partie soit de l'acte de 1935 soit de la politique et des plans sur lesquels il est basé. Il a été aussi démontré que le gouvernement de sa Majesté est d'avis que le point de vue des minorités doit être pris en considération advenant une revision de l'acte. Le gouvernement de sa Majesté n'a pas changé de politique.

Il va sans dire qu'il n'a pas l'intention de transmettre ses responsabilités présentes au sujet de la paix et du bien-être de l'Inde à tout système de gouvernement dont l'autorité est directement niée par des éléments tout puissants dans la vie nationale de l'Inde. Et il ne forcera pas ces éléments à se soumettre à un tel gouvernement.

Le second point d'intérêt général est la création dans les cadres du British Commonwealth of Nations d'une nouvelle constitution au moment opportun. Il a été beaucoup question que le système ait à sa base la responsabilité des Indiens eux-mêmes et qu'il prit racine dans les conceptions indiennes de la structure sociale, économique et politique de la vie indienne. Le gouvernement de sa Majesté est en faveur de ce mouvement et veut qu'il passe dans le domaine de la pratique, tout en tenant compte des obligations contractées par la Grande-Bretagne envers l'Inde et que le gouvernement de sa Majesté doit continuer de remplir.

Il est clair qu'à l'heure où le Commonwealth est aux prises avec une bataille pour son existence, il n'est pas possible de résoudre définitivement les problèmes constitutionnels. Mais le gouvernement de sa Majesté m'a autorisé à déclarer qu'il consentirait à la création après la guerre, et dans le plus court délai possible, d'un corps représentant les principaux éléments de la vie nationale indienne afin de jeter les bases de la nouvelle constitution, et qu'il ferait tout en son possible pour hâter les décisions à prendre à ce sujet.

Entre temps, il sera en faveur de toute mesure sincère et pratique qui pourrait être prise par les représentants indiens eux-mêmes afin d'en arriver à une entente amicale, d'abord sur la forme que devra revêtir le corps représentatif d'après-guerre, et en second lieu sur les principes et les grandes lignes de la constitution elle-même.

Le gouvernement de sa Majesté espère, cependant, que pour la durée de la guerre (avec le gouvernement central reconstitué et consolidé de la manière dont j'ai parlé et avec le concours du conseil de guerre) tous les partis, toutes les associations et toutes les compagnies industrielles ou autres collaboreront d'une façon tangible à la victoire de la cause mondiale. De plus, il compte que de cette manière se formeront de nouveaux liens d'union et d'entente, et que l'Inde deviendra un jour partenaire libre et égal dans le British Commonwealth of Nations, ce qui est le but proclamé et accepté par la couronne impériale et le parlement britannique.

L'AVIATION NAZIE S'ATTAQUE À DES NAVIRES MARCHANDS ET PERD AU MOINS 9 APPAREILS

(Suite de la première page)

nazis se diriger en toute hâte vers la mer, au moment où les avions Spitfire s'élançaient des nuages et allaient fondre sur eux.

Un avion Messerschmitt, attaqué par des Spitfire, fit une plongée vers la mer, se tenant à une altitude de quelques centaines de pieds seulement. Il prit ensuite la direction de France, encore poursuivi.

L'Amirauté annonce que des avions anglais ont porté la guerre à la côte de la Norvège occupée par les Allemands et que des unités de la flottille aérienne ont attaqué un dépôt de gazoline à cinq milles au sud de Bergen.

Voici la déclaration de l'Amirauté:

"Des avions Skua de la flottille aérienne ont attaqué avec succès un dépôt de pétrole à Dolvik, à environ cinq milles au sud de Bergen. Il y avait à ce dépôt trois réservoirs de pétrole ayant une capacité totale de 7.200 tonnes.

"On a vu sauter le plus grand des réservoirs. Le second en dimensions a été grandement endommagé et mis en feu. Le plus petit, la station des pompes et une jetée ont été grandement endommagés.

"De grands incendies ont été allumés, et en estime qu'ils peuvent se propager et amener la destruction total de tout le dépôt. Tous nos avions s'en sont revenus heureusement."

Dans certains milieux, on croit que la Grande-Bretagne, conservant ses forces vives pour les grands combats à venir, laissera Mussolini gagner "à bon marché" dans la Somalie britannique, en ordonnant à ses armées de se retirer des lieux désertiques, qu'on n'a pas besoin de défendre.

En faisant des concessions à l'Inde, la Grande-Bretagne serait en état de concentrer des troupes en grand nombre pour briser la poussée italienne dans la région méditerranéenne, d'après le point de vue britannique. Alors que le Japon menace de marcher vers l'est et que l'Italie cherche à dominer le monde de Mahomet, l'Inde a de plus en plus intérêt à voir la victoire des armes anglaises.

Il est à rappeler que l'Inde contribue dans une large mesure à l'effort de guerre de l'Angleterre.

Des troupes indiennes en Egypte et à Aden défendent la Mer Rouge, objectif des armées italiennes. Des soldats indiens font partie du système de défense de la base navale de Singapore et l'Inde est une importante source d'approvisionnements pour les armées anglaises.

Les princes indiens ont envoyé de grande quantités d'or en Grande-Bretagne pour la poursuite vigoureuse de la guerre. Le Nizam de Hyderabab a donné à lui seul la somme de $400,000 pour acheter des avions. Les princes tiennent à ce que leurs trônes continuent d'exister dans les années à venir, ce qui complique la question constitutionnelle que soulèvera tout effort pour répondre aux demandes d'indépendance.

Les princes s'appuyent sur les droits des vieux traités pour maintenir leurs privilèges. Cependant Gandhi répond que les princes ne peuvent pas s'opposer aux millions qui sont devenus conscients de leur force.

Gandhi, chef des nationaliste en faveur de l'indépendance, a déclaré récemment, en demandant à la Grande-Bretagne de mettre fin à la guerre, qu'il ne voulait pas voir l'Angleterre battue ni la voir victorieuse dans un tel duel de force brutale.

Les hommes à la pensée réaliste, toutefois, sont décidés d'aider la Grande-Bretagne jusqu'à la victoire finale sur les ambitions allemande, italienne et japonaise, parce que la domination anglaise leur semble de beaucoup préférable à ce que les nouveaux conquérants leur réservent.

Lorsque Sir Hugh O'Neill, sous-secrétaire pour l'Inde, rejeta les demandes d'indépendance le 18 avril dernier, il dit:

"S'il arrive que les Pays-Bas sont envahis par l'Allemagne, les Indes orientales tomberont techniquement sous le contrôle allemand. Il faut se rappeler qu'entre Berlin et Tokio, il y a une entente, et l'Inde pourra se trouver entre deux agresseurs".

Depuis, l'Allemagne a envahi les Pays-Bas et le Japon cherche à étendre sa puissance vers l'est, en particulier vers les Indes orientales.

Le "Daily Herald" écrit que les décisions d'aujourd'hui sur l'Inde concerneront à la fois le point de vue constitutionnel en général et le problème immédiat de la contribution de l'Inde à l'effort de guerre.

Sur le point de vue constitutionnel, le livre blanc présentera de nouvelles propositions destinées à améliorer la situation politique de l'Inde, écrit le journal.

De plus, il sera décidé d'augmenter le nombre des soldats indiens dans les armées anglaises, afin que l'Inde contribue plus efficacement à l'effort de guerre, dit encore le journal.

Reprenant leurs raids aériens au-dessus de l'Angleterre après certains moments de répit, les avions allemands ont attaqué aujourd'hui et hier soir plusieurs endroits du pays. Les attaques ont été conduites par des appareils "solitaires", rapporte le gouvernement, et à l'exception des fenêtres brisées, il y eut peu de dommages. Cependant, dans une ville du nord-est, un sanatorium et un magasin ont été gravement avariés.

Les accidents n'ont pas été nombreux, ajoute le communiqué, et seules quelques femmes qui se promenaient en campagne ont reçu des blessures graves.

Il y eut des blessés dans le bombardement du sanatorium.

Le sud-ouest de l'Ecosse a reçu la visite des pilotes nazis, mais la plupart des bombes ennemies sont tombées à la mer.

Au cours de raids au-dessus du sud-ouest de l'Angleterre et du pays de Galles, des bombes sont tombées près d'un fameux chateau, mais ne l'ont pas endommagé.

Les aviateurs ont aussi distribué des circulaires contenant le discours du chancelier nazi sur la destruction prochaine de l'Angleterre, si elle ne met pas bas les armes.

EN SOMALIE

(Presse canadienne)

LE CAIRE (Egypte), le 8 — Le combat pour la domination de l'Afrique semble commencé. Les troupes italiennes, qui comptent des effectifs nombreux, avancent en Somalie. Les autorités britanniques ont annoncé hier que ces troupes avaient capturé Zella, port du golfe d'Aden, ainsi que deux villes de la Somalie britannique: Hargeisa et Cadweina. On rapporte que d'autres troupes fascistes, plus fortes encore, sont massées en Libye en vue d'une attaque sur les positions fortes de la Grande-Bretagne en Egypte. Zeila ne fut pas défendue.

Tous ces mouvements semblent indiquer une campagne italienne dans le but d'occuper la région du débouché sud sur la mer Rouge, essentielle aux communications de l'empire britannique. Cette campagne précéderait l'attaque sur l'Egypte même.

Les autorités britanniques, dont les troupes ne sont pas aussi nombreuses que celles de l'ennemi mais comptent les plus puissants défenseurs du désert, proclament dans le Moyen-Orient qu'elles attendent les soldats italiens avec confiance, espérant que la marine royale coupera les vivres et les munitions aux armées de Mussolini en Afrique.

Les troupes italiennes qui font face à l'Egypte sont concentrées près de Bardia, en Libye. Les commandants britanniques disent que les Italiens n'ont pas encore traversé la frontière, à l'exception d'un général et de 818 officiels et soldats, qui sont prisonniers. On dit officiellement que les troupes britanniques suivent une stratégie de "défense active". Un porte-parole affirme que les colonies italiennes en Afrique seront tenues dans les limites" où nous les voulons."

Augmentation de salaire dans l'armée

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8. — Le gouvernement a augmenté de 12 cents par jour, le salaire des officiers des armées permanentes et non-permanente et des soldats des forces impériales.

Cette augmentation que l'on donne aux soldats, aux marins et aux aviateurs coûtera à peu près $40.050.000 par année pour chaque million d'hommes.

LA DÉMISSION DE M. FARLEY

(Presse Associée)

HYDE PARK, le 8. — Le président Roosevelt a accepté aujourd'hui avec un "réel regret" la démission de James Farley de sa charge de ministre des postes, laquelle sera en vigueur le 31 août. M. Farley a donné sa démission environ deux semaines après qu'il eut abandonné son poste de président national du parti démocrate, après le congrès tenu à Chicago en juillet, donnant pour raison son désir de rentrer dans la vie privée. On dit qu'il deviendra chef d'un syndicat qui achètera le club de balle au camp Yankee, de New-York.

La nouvelle du président Roosevelt annonçant que M. Farley abandonnait le poste qu'il occupa pendant près de huit ans n'a précédé que de quelques heures une conférence du président avec deux autres membres du cabinet, le secrétaire de l'agriculture, Henry Wallace, et le secrétaire du commerce, Harry Hopkins.

Wallace est candidat à la vice-présidence, et la conférence d'aujourd'hui lui fournira l'occasion de discuter ses plans de campagne avec le président.

RÉSOLUTION JAPONAISE

(Presse Associée)

TOKIO, le 8. — Cent vingt-six membres de la diète (parlement) ont adopté aujourd'hui une résolution demandant que le gouvernement prenne toutes les mesures possibles et efficaces pour faire cesser l'influence anglaise dans l'est de l'Asie.

La résolution dit que l'arrestation par les Anglais d'hommes d'affaires japonais en vue a été faite par "pure mesure de représailles" et que c'est là un acte "atroce impardonnable".

La diète japonaise se compose de 466 membres.

La coopération de Terreneuve

(Presse canadienne)

ST-JEAN (Terreneuve), le 8. — La plus vieille colonie de l'Angleterre contribuera de façon substantielle au plan d'entrainement imperial.

Un comité spécial de la R. C. A. F. choisira des candidats à Terreneuve, durant la fin de semaine, et les premiers 50 candidats qui seront choisis commenceront immédiatement leur entrainement au Canada. D'autres groupes les suivront au fur et à mesure qu'on en aura besoin.

UN PROCES

(Presse associée)

LONDRES, 8. — Tyler Kent, ancien employé de l'ambassade des Etats-Unis, et Anna Wolkoff, couturière russe, ont été interrogés aujourd'hui par le magistrat du poste de police d ela rue Bow. On a repris les séances secrètes au sujet des accusations portées contre eux en vertu de la loi des secrets officiels.

Après une séance d'une heure et demie, le greffier de la cour a déclaré que la cause était ajournée jusqu'à ce que siège un tribunal spécial, le 19 août.

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici!

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240

Appartements à louer 39

APPARTEMENT de 6 pièces, chauffé, à 29, Langevin, Hull. Signalez 2-2290, avant midi, ou le soir entre 5 et 7 heures. 78012-39-184

Chambre à louer 44

CHAMBRE, eau chaude, usage du téléphone. 163 Clarence. 2143-44-185

CHAMBRE-STUDIO, dans Hull, centrale, belle localité, usage du téléphone 2-2917. 2033-44-187

Automobiles 54

CAMIONS usagés à vendre: à ridelles, pickup, 1932 à 1939, tous en excellent état mécanique avec de très bons pneus, bas prix, conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, 2-7813. 54

ROUTIERE Ford 1931, licence 1940, pneus neufs, parfait état, $130. S'adresser à 75, Wright, en haut, Hull. 54-184

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces pneus, bateries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393.

SOL, ci-dovant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNO

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin Hull. Tél. 2-7884.

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHE Royal spécial, neuf, clavier bilingue, garanti. $25. Nous réparons, louons et vendons les dactylographes. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview, 3-6412.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

Monuments

VENTE 40ème ANNIVERSAIRE — 300 monuments au prix coûtant. Livrés partout en Canada. Visitez nos ateliers ou demandez notre catalogue. J.-P. Laurin, 95 rue Georges. Ottawa. Tél. 4-0417

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél 2-3034.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

PETIT APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffées, ou des chambres non meublées. Mentionner prix, Hull ou Ottawa. Ecrire case 30 Le Droit, Ottawa. 14-J.N.O

ON DEMANDE, fabricants d'instruments, d'outils et mécaniciens expérimentés. S'adresser, mentionnant expérience, à case 26, "Le Droit", Ottawa. 14-186

JEUNE HOMME pour ouvrage de garage, doit posséder un permis de conduire et parler les deux langues. Rideau St. Garage. 78132-14-186

Servantes demandées 15

OUVRAGE GENERAL, soin d'un enfant, références exigées, Wrightville. Tél. 2-0946. 2125-15-182

SERVANTE générale s'adresser à 49 rue Electric, Ottawa. Tél. 3-4420

Agents demandés 18

MANUFACTURIERS de produits culinaires universellement connus, capital $20.000.000, offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage, pour répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise. Doit être satisfait de $35 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J.-R. Watkins, Montréal. Dépt. O-O-IF. 18

Emplois demandés 19

STENOGRAPHE bilingue, graduée de l'Institut Jeanne-d'Arc, demande position. Ecrire case 18, Le Droit, Ottawa. 78209-19-189

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, $7, $7.50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5.50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2.50. 258 Maisonneuve, Hull, 2-8334 74

SLAB bois mou, $5 et $5.50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde; bois mou de corde $6. L. Arvisais, 278, Maisonneuve 2-8584. 74

SLAB pin ou pruche, $5.50, slab mélangée $5, voyage $1.50 et $2.00. A. Vandeboncoeur. 2.5545. 74

BOIS MOU, coupé, voyage, $1.50. $2.00 la corde, $5.00. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur, 2-3258. 74-JNO

SLAB de pin, sec. $4.50 la corde, au voyage, $1.50. 2-0391. 74-1 ms

BOIS mou à la corde, au volage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

SALON de beauté Hollywood, sous la gérance de Mlle Colombe Durocher. 3-3651. 75-188

Terre à vendre 33

100 ARPENTS cultivables, 100 en bois. Termes faciles. S'adresser, Alfred Chénier, Cantley, Québec. 77712-23-185

150 ARPENTS de terre, avec roulant, 18 bêtes à cornes, une paire de chevaux. S'adresser, Dan. Bourdon, Caledonia-Springs, Ont. R.R. 1. 8109-33-185

Instituteurs demandés 21

INSTITUTEUR biligue, certificat 2e classe. Ecole séparée de village. $800. S'adresser, Jos. Courchesne, sec., Alban, Ont. 77736-21-187

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe. $750, classe des petits, $800, haute classe. S'adresser, Jos. de Blois, Frederick-House, Ont. 77835-21-186

INSTITUTRICE capable d'enseigner le cinquième cours, connaissance de la musique préférée. S'adresser à M. Pommier, Rivière-Veuve, Ont. 2112-21-184

INSTITUTRICE ou INSTITUTEUR avec expérience, certificat 2e classe, pour école publique No 2 Caldwell. S'adresser à M. Armand Ethier, sec., Verner, R. R. No 1, Ontario. 77459-21

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, salaire $650. S'adresser à H.-P. Boulanger, secrétaire, Ruthergien, Ont. 77999-21-190

DEUX INSTITUTRICES, 1ère et 2e classe, pour école No-I, village Val Rita. Salaire pour principale $800, l'autre classe des petits, $750 Wm Ouimette, Val Rita, Ont. 78033-21-184

INSTITUTRICE, 2e classe, expérience, école séparée No-6, Lochiel. S'adresser, Mlle Germaine Ouellette, R.R. 1, Alexandria, Ont. Tél. 16-r-5. 78029-21-185

INSTITUTRICE, pour école publique No-5, Kirkpatrick, certificat bilingue, 2e classe, expérience. Salaire $800. S'adresser, Laurent Girouard, sec. R.R.2, Verner, Ont. 78054-21-188

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 2e classe, salaire $800. S'adresser Léo Charron, R. R. 2, Verner, Ont. 78055-21-186

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe, pour classe de petits, dans village, salaire $600. S'adresser, Rév. Eugène Descombes, curé, sec. Norembega, Ont. 78053-21-188

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, certificat 1ère ou 2e classe de l'Université d'Ottawa. Salaire $800. Instituteur de préférence. S'adresser, J.-Alb. Pouliot, sec., Ecole No 3, Eilber, Mattice, Ont. 78073-21-184

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE, pour classe de 12 élèves. Salaire $650. S'adresser, Omer Nadeau, ptre, Ryland, Ont. 78071-21-184

Ferme à vendre

100 ACRES, récolte, roulant et machinerie, excellents bâtiments. P. Sheridan, Navan, Ont., R.R. 1. 78105-30-186

A louer 38

EASTVIEW, logis de 3 pièces, éclairé, $17. S'adresser, 9, Brown Eastview, 3-6194. 77939-38-186

20 CHALETS entièrement meublés Tennis-Chalets plages d'or. Lac des Plages, Qué. R. Pilon. 77455-38-jeu.

SPORT

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

1ère joute:
San-Diego ...... 200 040 110—8 12 1
Los-Angeles ..... 011 000 002—4 11 3
Crahead, W. Thomas et Salked; Fallon, F. Thomas, Stine et Hernandez.
2ème joute:
San-Diego .... 000 000 0—0 4 1
Los-Angeles .... 000 000 0—0 4 0
(Arrêtée à 12 h. selon la règle.)
Pillette et Detore; Prim et Holm.
Sacramento ..... 013 000 000—4 8 3
San-Francisco .. 000 000 100—1 8 1
Freitas et Ogrodowski; Guay, Kittle, Jensen, Ballou et Sprinz.
Oakland .... 000 003 100—4 7 0
Seattle .... 000 000 000—0 4 0
Salveson et Raimondi; Barrett et Campbell.
Hollywood ..... 111 002 303—11 18 0
Portland 100 030 300J 7 10 2
Osborne, Bithorn et Brenzel; Gonzales, Irwn, Hilcher et Adams.

LES MENEURS

LA NATIONALE

Au bâton — Danning, New-York, .337.
Points — Frey, Cincinnati, 77.
Points produits par — F. McCormick, Cincinnati, 85.
Coups sûrs — Herman, Chicago, 131.
Doubles — F. McCormick, Cincinnati, 31.
Triples — Ross, Boston, et Mize, St-Louis, 11.
Circuits— Mize, St-Louis, 32.
Bases volées — Reese, Brooklyn, 14.
Lanceur — Fitzsmmons, Brooklyn, 11-2.

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Radcliff, St-Louis, .357.
Points — Williams, Boston, 90.
Points produits par — Greenberg, Détroit, 96.
Coups sûrs — McCosky, Détroit, 142.
Doubles — Greenberg, Détroit, 36.
Triples — Finney, Boston, et McCosky, Détroit, 13.
Circuits — Foxx, Boston, 25.
Bases volées — Case, Washington, 23.
Lanceur — Newsom, Détroit, 14-2.

A vendre 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

BOIS D'OEUVRES ET DE CONSTRUCTION

BARDEAUX et lattes, $2.75 le M.; planche murale $30.00 le M., bois à planchers $35 et plus. Bois brut $25. Papier à toiture et construction. Un vaste assortiment de bois usagé, toutes les grosseurs et longueurs. Ouvrage usiné à prix raisonnables. 8-5205. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-JNO

BOIS de construction, portes, châssis, bardeaux, $2.60, lattes $3.00, planches isolantes $36.00. AMYOT ET FILS, Hull, 2-8637.

ARTICLES DE PLOMBERIE ET PEINTURES

UN VASTE assortiment d'articles neufs et usagés: baignoires, éviers, cabinets, lavabos, tuyaux, raccords etc. Peinture de bonne qualité, $2.00 le gallon et plus. Email spécial à véranda, 98c la pinte. Informez-vous de nos prix. 8-5205. M. Zagerman & Co., Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

SPECIAL. Moteurs détachables "Johnston", à vendre. Aussi à louer. Cayer & Frères, 82 Duke. 25

MACHINE à laver en bonne condition, $20, $25; berceuses, $1.39, avec bras, $2.95. 93, rue du Pont. 25

ARTICLES de plomberie, usagés, neufs, baignoires, éviers, lavabos, raccords de tuyaux. Plumbing and Glass Supply, 31 Duke. 3-8758. 1 ms

MEUBLES USAGES: Mobiliers chesterfield-lit, $63; mobilier studio, $52.50; studio (seul), 18; cabinet argenterie, $7.95; piano, $25; rangette, $8.95. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

1 SEULEMENT, couseuse en osier, $7; 1 seulement, matelas à ressorts intérieurs; pianos $15 et plus; 2 seulement, divans-lits chesterfield, $15 chacun. Cecil Lea [illegible] Co. 712 Somerset.

LINGE usagé de toutes descriptions et aussi chaussures. S'adresser, 68, rue York, ou signalez 3-0458. 25

ECZEMA, psoriasis et autres affections de la peau, soulagés. Thuna Balsam Remedies, 368 Bank. Tél. 2-6368 25-1 ms

TABLETTES fermées d'épicerie, show case, comptoirs, 73, St-Jacques, Hull. 25-184

AMEUBLEMENT salle, 3 morceaux. $5. Caplan Trade-in-Furniture-Store, 86 Georges. 25

AMEUBLEMENT salle à diner, chêne. Signalez 3-7603. 2141-25 185

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

TERRE à bois, 200 arpents, à 12 milles de Hull, aussi sable et gravier. Signalez 2-0674—3-0396. 70976-25-186

BOULANGERIE de campagne, bien située, bonne clientèle. Aubaine à prompt acheteur. Ecrire case 20, Le Droit, Ottawa. 78106-25-186

VENTE DE MEUBLES: Grande réduction durant la vente d'août, conditions faciles si désiré. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

Un contrat de $108.000 pour l'école d'aviation de Saint-Eugène, Ontario

L'Hon. C. D. Howe, ministre des Approvisionnements nous annonçait ce matin, que seize autres entreprises de construction sont déjà en chantiers, la plupart pour le compte du plan d'entrainement des aviateurs. Cela fait plus de 30 en l'espace de quelques jours.

Voici la liste des contrats, avec mention du coût, du genre approximatif de construction, la date de parachèvement et le nom des contracteurs:

A l'école no 11 d'entrainement complémentaire, au Cap-de-la-Madeleine, $101.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et de brique, pour septembre, confié à Laviolette Construction Co., Trois-Rivières.

A St-Eugène

A l'école no 13 d'entrainement élémentaire, à St-Eugène, Ont., $108.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et de brique, pour septembre, confié à Alex. I. Garvock, Ottawa.

A l'école No 1 de bombardement et de tir, de Jarvis, Ont., $16.400, tuyauterie, pour prochainement, confié à W. R. Worthington, Toronto.

A l'école no 2 des observateurs aériens, d'Edmonton, $25.000, système à air chaud, pour prochainement, confié à Canadian Comstock Co., Toronto; $14.000, chauffage au gaz, pour prochainement, confié à Northwestern Utilities Ltd., d'Edmonton.

A l'école no 5 de bombardement et de tir, de MacDonald, Alberta, $461.000, hangars et immeubles, en bois avec revêtements de brique pour novembre, confié à Tomlinson Construction Co., Winnipeg; $337.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et de brique; pour novembre, confié à Assiniboia Engineering Co. et Dutton Bros., de Winnipeg.

A Kingston

A l'école no 1 d'entrainement complémentaire, de Kingston, $920.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et de brique, pour septembre, confié à A. W. Robertson Lt., Toronto.

Entrepôt d'explosifs, Patricia-Bay C.-B. $14.000, en brique, pour prochainement, confié à Carter-Halls-Aldinger Co., Vancouver.

A l'école No 9 d'entrainement complémentaire, de Moose-Jaw, Sask., $920.000, immeubles en bois avec revêtements de brique et d'asphalte, pour septembre, confié à Carter-Aldinger, Vancouver.

A l'école no 12 d'entrainement complémentaire de Medecine-Hat, Alberta, $920.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et brique, pour septembre, confié à Poole Construction Co., Edmonton.

A l'école no 13 d'entrainement $920.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et de briques, pour septembre, confié à Carter-Halls-Aldinger, Winnipeg.

A l'école No 9 d'entrainement élémentaire, de Ste-Catherine, Ont., $117.000, immeubles en bois avec revêtements d'asphalte et de brique, pour septembre, confié à Ontario Construction Co., de Sainte-Catherine.

A l'école No 1 de bombardement et de tir, de Jarvis, Ont., $37.000, chemins et champs de manoeuvre, fossés, trottoirs, pour prochainement, confié à Johnson Bros, de Brantford, Ont.

Station navale

Station navale, à la Ferme expérimentaire d'Ottawa, $11.000, stuc, pour septembre, confié à M. Sullivan & Son, d'Arnprior, Ont.

Château d'eau, usine pour drainage des égouts, à Jarvis, Ont., $24.000, bois et stuc, pour septembre, confié à Johnson Bros., de Brantford, Ont.

Une manufacture à Long-Branch, Ont., $277.000, bois et brique, pour prochainement, confié à Anglin-Norcross, de Montréal.

Travaux à l'immeuble MacDonald, de Winnipeg, $12.000, tuyauterie pour égouts et conduite d'eau, pour prochainement, confié à la Nelson River Construction Co.

1941

Les autos Dodge et DeSoto de 1941 feront bientôt leur apparition. — Et NOUS AVONS BESOIN D'ESPACE.

Nous sacrifirons

le solde de nos autos usagés aux plus bas prix jamais offerts à Ottawa.

Profitez de cette occasion pour épargner de l'argent. — La période de temps est limitée, ainsi que le nombre des autos. Premier venu, premier servi. — Venez maintenant.

Ottawa Motor Sales
LIMITED

PARC D'AUTOS USAGES
Rue Catherine, à l'est de Bank Tél: 2-3710
SALLE D'AUTOS NEUFS
860, rue Bank Tél: 7-2101
Ouvert 24 heures durant — Aussi service de remorquage.

Funérailles de l'abbé Burke à Pembroke

PEMBROKE, le 8. — Son Excellence Mgr C.-L. Neligan, évêque de Pembroke officia récemment aux funérailles de M. l'abbé John-L. Bourke, curé de Lapasse et de Westmeath, depuis 1918, en l'église paroissiale de Notre-Dame du Mont-Carmel, à Lapasse.

Monseigneur Nelligan fit également l'éloge du prêtre défunt. Il rendit homage au travail de M. l'abbé Bourke, et présenta ses sympathies aux paroissiens et au clergé du diocèse.

M. l'abbé A. Zipfel prononça le sermon français et M. l'abbé D.-J. Harrington, capitaine au camp militaire de Petawawa, fit le sermon anglais.

Mgr W.-P. Breen, V.G., de Pembroke, agissait comme prêtre assistant; Mgr H. Martel, de l'Ile du Calumet, et M. l'abbé I. Rice, d'Osceola, étaient diacres d'honneur; Mgr J. Klimpton, de Vinton, et M. l'abbé bé R.-J. Roney, de Timmins, servaient respectivement comme diacre et sous-diacre. Les autres charges étaient réparties entre MM. les abbés R.-M. Clarke, de Pembroke, et R.-G. Buckley, de Chapeau, cérémoniaires; T. Tait, de Mattawa, thuriféraire; K. McDonald, de Renfrew, porte-missel; M. Ritza, de Round Lake, porte-bougeoir; J.-M. Schruder, de Mackey, porte-mitre; J.-K. O'Brien, de Calabogie, et M. Hess, de Douglas, acolytes.

Plusieurs autres membres du clergé assistaient au choeur: Mgr B.-J. Kierman, d'Arnprior; Mgr A.-M. Renaud, de Chapeau; Mgr T.-P. Fay, d'Ottawa; le R. P. K.-J. Kennedy, C.SS.R., de Brockville; les abbés H.-E. Letang, de l'Ile aux Allumettes; J. Quilty, de Douglas; T.-J. Sloan, T.-P. Holly, F.-J. Deloughery et S.-P. Owens, de Pembroke; R. Rennick, de Chapeau; C.-J. Jones, de Calabogie; D.-J. Drohan, de Griffith; J.-N. George, de Cormac; J.-L. Enright, de l'Ile du Calumet; O. McDonald, de Quyon; M. Kennedy, de Mont-St-Patrice; J.-T. Warnock et E.-J. Austin, d'Arnprior; H. Martineau et M. Coulas, d'Otter-Lake; W.-C. Dwyer, de Madawaska; L.-J. Kennedy, de Bancroft; J.-J. Harrington, de Sheenboro; J.-R. McElligott, de Wylie; J.-L. Poupore, de Fort Coulonge; M.-S. McNamara, de Barry's Bay; J. Sullivan, de Maryland; T.-J. Brady, de Maynooth; S.-P. Grier, de Mattawa; V.-E. Pilon, de Corbeil; F.-A. Flynn, de Combermere; W. Archambault, de Portage du Fort; J.-E. McKennirey, de Témiscamingue; E.-T. McNally, de Campbell's Bay; T.-J. Hunt, de Whitney; E. McManus, du camp militaire de Petawawa; P. C. Harris (capitaine) de South March; H. Limoges et J. Whelan, d'Aylmer; J.-R. O'Gorman (major) et les Pères Armstrong, Fallon et Larose, d'Ottawa; les Pères Kavanagh, Kirkland-Lake; Woodhouse, Edmonton; Dobell, Toronto; Gorman, Corkery, et Piché, Montréal.

La chorale était sous la direction de l'abbé S. P. Owens, de Pembroke, aidé de M. A. Martin, d'Ottawa, et de M. J.-V. Laderoute, de Montréal. Mlle M. Quirk, d'Aylmer, nièce du Père Bourque, touchait l'orgue. Le seul frère qu'il laisse M. J.-E. Bourque, de Montréal, était présent aux funérailles.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les porteurs étaient: abbés T.-J. Sloan, O. J. Mconald, J.-L. Enright, J. J. Harrington, L. J. Kennedy et J. R. McElligott.

On remarquait dans l'assistance le juge J. T. Mulcahy, de Pembroke; M. E. C. Lawn, député au gouvernement provincial; et le shérif Dominic Sloan, de Campbell's Bay, et R. Stevens, d'Aylmer.

L'ORIGNAL, Ont.

L'ORIGNAL (Ont.) le 8. — (D.-N.C.) — A l'occasion du départ de Mlle Irma Bissonnette pour le couvent des Soeurs Ste-Anne, de Lachine, avait lieu chez M. et Mme J.-B. Bissonnette une réunion de famille. On remarquait M. et Mme Dorilda Lalande et leurs enfants, de Pont-Viau; M. et Mme Zénon Lalande et leur fillette, de Verdun M. Denis Bissonnette et Jean Bissonnette, de Lachine; Mlle Rita Bissonnette, de St-Jean (Qué.); M. et Mme Napoléon Latreille, de Fournierville, et leur fils, Edmond; M. et Mme Aldéric Sicard; Mme Marie Louis Sicard, de Bourget; M. Ludger Bissonnette, de Fournierville; Mlle Gertrude Bissonnette et M. Asselin, d'Ottawa.

Parmi les visiteurs à la Villa du Repos la semaine dernière, nous avons remarqué Mme Philippe Leclair et Mlle Thérèse Leclair, de Montréal; Mlles Thérèse Caron et Suzanne Simard, toutes deux de Hull; M. André Clément, de Montréal; Mlle Lucienne Sayer, de Westboro.

M. et Mme Georges Hugman, d'Ottawa; M. et Mme T. F. Schroen, de Montréal; M. et Mme H.-B. Richmond, de Montréal, Mlle Jeanne-D'Arc Dagenais, de Hull; M. et Mme Orphyr Paquette, d'Armtfield.

La famille de M. et Mme Elie O. Bertrand passe quelque temps au Lac Seize.

Mme Elie Gauthier et sa fille, Alice, de Plantagenet, passent quelque temps chez M. et Mme A. Robinson.

Visitait Mme T. Huneault en fin de semaine: M. James Smith, Mlle Noëlla Duchesneau, M. et Mme A. Laporte et Mlle Gilberte Laviolette, tous d'Ottawa.

M. et Mme Arthur Parisien et leur famille, de Cornwall, prenaient le souper chez M. et Mme Antoine Parisien dimanche dernier.

M. et Mme Omer Campeau et leur famille, de Cornwall, rendaient visite à M. et Mme Adélard Desjardins, dimanche.

M. L. P. Dufour, gérant de la Banque Nationale, est actuellement en vacances. M. Durocher, de Montréal, le remplace.

M. Guy Bertrand, de Rouen (Qué), a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Elie O. Bertrand.

M. Hector Pilon, fils de M. et Mme Edward Pilon, a passé la fin de semaine dans sa famille, ainsi que M. Georges Chartrand, d'Alfred. Ces deux soldats sont du régiment des Gardes Forestiers.

Mme Alphonse Taillon et Mme Joseph Hurtubise nous ont quitté pour aller demeurer à Hawkesbury.

M. Antonio Séguin se rendait à Montréal, mardi dernier, par affaires.

ST-ALBERT

ST-ALBERT (Ont.), le 8—(D. N. C.)—Le samedi, le 3 août, M. Léopold Bourgeois a épousé Mlle A. Parthenais, de Cornwall. Il y eut réception de parents et d'amis chez M. et Mme Jean-Baptiste Bourgeois, parents du marié.

M. et Mme Honoré Brunet, M. et Mme Hormidas Matte et Mlles Gilberte et Gertrude Poirier ont rendu visite récemment à leurs parents, M. Pacifique Poirier, de Glen-Robertson, et M. Jérémie Poirier, d'Alexandria.

Mlle Gertrude Poirier est retournée à Ottawa, reprendre son travail à l'Hôpital Général.

M. et Mme Henoré Brunet, M. et Mme Albert Brière ainsi que Mlles Eléonore et Jeannine Brière, de Cornwall, ont rendu visite à M. et Mme Joseph Guertin, dernièrement.

Mme Ernest Laplante ainsi que ses parents, M. et Mme Alphonse Lafrance, de Chesterville, a fait un voyage à Valleyfield, récemment.

M. et Mme Noé Bourgeois étaient de passage aux Chutes Niagara, la semaine dernière. Ils accompagnèrent M. et Mme Adélard Trudeau, de Vars, dans leur voyage de noces.

M. et Mme Hormidas Fréchette et leur famille, ainsi que Mme Alfred Avon et Mme I. Doré, tous d'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Hector Doré, dimanche dernier.

MM. et Mmes Georges et William Ménard et MM. Olivier et Aimé Ménard, tous de St-Isidore, ont rendu visite à M. et Mme Emile Laplante, dimanche dernier.

M. Hector Longtin était de passage à Valleyfield, dernièrement.

M. et Mme Léo Yelle et leur famille et M. et Mme Eugène Gadbois, et leur fils Fernand, tous de Cornwall, étaient de passage chez M. Wilfrid Boudrias, récemment.

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le récital suivant sera exécuté par Robert Donnell au carillon de la Tour de la Paix, entre 9 h. et 10 h. du soir, le jeudi, 8 août.

1. Marche funèbre d'une Marionnette .. .. C. Gounod
2. Fifth Nocturne .. .. J. Leybach
3. Alfred Bell Suite. K. Lefévere
   a) Morning
   b) On the Campus
   c) Evening Bells
4. Gavotte L'Antique . F. Gossec
5. Chants:
   a) La Golondrina N. Serradell
   b) Where my Caravan has rested .. .. H. Lohr
   c) Come unto these Yellow Sands .. H. Purcell
6. Allegretto .. .. .. R. Peichler
7. Sonett .. .. .. S. Pantchenko
8. Compositions .. .. I. Albeniz
   a) Tango.
   b) Capricio Catalan

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Sortilège de Venise

par EDOUARD DE KEYSER

No 3.

L'excellente humeur de la jeune fille disparut à mesure qu'elle approchait du but. Après les diversions de la Suisse, de la descente des lacs italiens, de la nouveauté qu'apportent à l'arrivant les gares qu'elle se rendait chez un étranger un inconnu qe'ulle avait toujours considéré sans autre raison que son profiteur. Elle organisa son plan de campagne, et lorsque le train international enfila la digue qui traverse la lagune et se termine dans la station de Venise, elle était prête pour la première passe d'armes.

Elle jetterait l'adresse à un gondolier. Une adresse qu'elle haïssait. Un tout petit canal, du nom d'un saint qu'elle n'avait pas trouvé sur le plan, et une "calle" aussi inconnue, ruelle qui courait sans doute derrière la maison du modeste industriel. Elle ne pouvait en vouloir à M. Brion de la laisser débarquer seule, puisqu'il ne la connaissait pas. Sur le quai, elle fut donc fort surprise de voir un homme vieux, glabre, et vêtu de noir, s'approcher d'elle.

— "Non sarebbe lei la signorina Campagnac?" demanda-t-il, le chapeau à la main.

Elle s'arrêta et répondit. Il expliqua seulement qu'il était le valet de chambre de M. Brion, et qu'il avait une lettre pour elle.

Elle l'ouvrit nerveusement, détesta tout de suite l'écriture nette, volontaire et large qui avalait les lignes. Le style accueillant mais froid dénotait un caractère qui a l'habitude d'être obéi.

— La lutte sera-t-elle plus dure que je ne pensais ? se dit-elle aussitôt. Tant mieux. Nous serons deux contre lui.

"Mademoiselle, écrivait Brion, je vous souhaite la bienvenue, à Venise, où vous allez habiter. Je regrette qu'aujourd'hui une réunion de conseil m'empêche d'aller au Simplon-Express. Ma mère elle-même est retenue chez elle par une fin de bronchite. Je vous verrai au diner, et vous présente l'expression de toute ma sympathie."

— Voici mon bagage, dit-elle au domestique.

— Mon nom est Ociatto, répondit-il en souriant.

— Nous prendrons sans doute une gondole ?

— Mi sousi, signorina, je suis venu avec le canot automobile.

— Tanto Meglio.

L'irritation lui gâta la promenade qui, en d'autres circonstances, lui eût semblé délicieuse. Elle ne vit ni le Grand Cana et elss palais, ni les petites voies encombrées par lesquels le pilote coupait au court: Rio Marin, les Rio de San Polo, puis les canaux qui émerveillent les touristes, le Rio de San Luca et le Rio de Varcaroli.

Elle baissait un front chargé d'orage... Son tuteur la faisait pensionnaires que les bonnes soeurs vont quérir au compartiment. Une attention à l'usage des petites filles...

Lorsque, pour la troisième fois, le canot déboucha sur la grande artre de l'admirable cité, Ociatto la regarda avec surprise. Il n'avait vu aucune étrangère arriver là, sans jeter une exclamation admiration, sans serrer le bordage d'une main qui tremblait. A gauche, le Canal Grande s'ouvrait devant la Piazzetta et le Palais Ducal. A la pointe, Santa Maria Della Salute arrondissait sa coupole. Les anciens palais qui bordaient le Grand Canal étaient enrichis d'écussons, fignolés dans tous les styles, précédés des hauts "pali" aux torsades de couleurs violentes. Ces pieux d'amarrage paraissaient des lances piquées là par d'anciens chevaliers.

Sur les vagues courtes du flux se dressait une animation stupéfiante: chalands, bateaux-mouches, vedettes, canots automobiles, des hôtels de la police ou de la poste, gondoles noires, à un ou deux rameurs.

Il fut sur le point d'attirer l'attention de la jeune fille, mais il vit ses sourcils rapprochés, et pressentit que son avertissement ne serait pas reçu avec gratitude.

Le canot traversait une ligne droite, vers les canaux très étroits, des quartiers tranquilles qui rejoignent la passe de la Guidecca. Devant celui qu'il allait prendre, le mécanicien s'arrêta pour s'assurer qu'aucune gondole n'y venait au devant de lui, car il ne pourrait l'y croiser. Le passage étant libre, il se remit en marche.

L'endroit romantique avait dû tenter bien des aquarellistes. Les bordages glissaitent à cinquante centimètres de vieux murs de briques, d'un rouge vif, que mangeaient vingt sortes de plantes, et par-dessus lesquels débordaient les frondaisons des jardins. La lumière rayait d'or et de vert émeraude les imperceptibles ondulation du flot. Cent mètres plus loin, un petit pont en dos d'âne; les gens qui montaient et descentaient ses degrés disparaissaient comme derrière les portants d'un théâtre.

Avant de l'atteindre, le pilote coupa les gaz, s'amarra à l'anneau forgé qui pendait à côté d'une porte de chêne.

— C'est ici, dit Ociatto.

Jeannille leva les yeux. Elle se trouvait devant une vieille maison, assez petite, composé de deux ailes perpendiculaires ,dont l'une trempait son mur extérieur dans le canal. Elle voyait superposées, trois fenêtres à meneaux. Un rez-de-chaussée, deux étages.

Elle eut l'impression de pénétrer dans un couvent.

Ociatto avait ouvert la porte. Elle sauta sur le sol, entra dans la cour. Sur deux côtés, la maison, en petites briques que relevaient des cordons de pierres blanches. Sur les deux autres, la haute muraille, tapissée de rosiers grimpants, déjà fleuris.

Trois citronniers, une pelouse de dix mètres, du gravier éblouissant, un lierre minuscule et propre, peignait la façade jusqu'au premier étage. La porte se trouvait dans l'angle des deux ailes. Au-dessus d'elle, une madone souriait dans sa niche.

Certaines fenêtres montraient des verres en cul de bouteilles, comme au XVIe siècle.

— La prison, murmura Jeannille. Je n'y serai pas longtemps recluse...

Ociato poussait le battant vitré:

— Mademoiselle aimera sans doute aller tout de suite dans son appartement.

— En effet.

Autour des dalles noires et blanches, tout reluisait d'encaustique: les portes Louis XV, l'escalier aux rampes épaisses, les boiseries qui voilaient les murs. Ociatto s'était emparé du "suit-case" de Jeannille et d'une petit valise

— J'apporterait le reste dans un instant. Puis-je procéder Mademoiselle ?

— Montez.

Il dépassa le premier étage, puis se tournant:

— De ce côté sont les appartemens de Mme Brion; de l'autre, ceux de Monsieurs.

Le second étage avait la même composition). Deux portes commandant chacune une enfilade. Il ouvrit celle de gauche.

Jeannille fit deux pas et s'arrêta. Le domestique avait déposé sa charge et refermé la porte.

Elle se trouvait das un bureau-boudoir, confortablement meublé à l'ancienne, mais sombre, car une seule fenêtre l'éclairait vers la cour. Elle le traversa, poussa la porte de sa chambre. Celle-ci était plus gaie. Deux fenêtres encore sur la cour, apportaient un jour plus généreux à la décoration de cretonne crème et azur. Faisant face aux croisées, un lit étroit en métal décoré de paysages. Elle le trouva hideux.

Suivait une salle de bains, en porcelaine vert d'eau, qui dominait le petit canal.

Ociatto reparaissait portant la dernière valise.

— Mademoiselle n'a pas de malle ? demanda-t-il.

— Non...

Il ne témoigna aucun étonnement, mais il semblait admirable qu'une femme venant habiter un autre pays, apportât si peu de choses.

Il reprit:

— Madame serait heureuse de voir Mademoiselle. Puis-je conduire Mademoiselle auprès d'elle ?

Sans réfléchir, Jeannille jeta:

— Non... Je préfere rester d'abord seule ... un peu seule...

Il s'inclina et disparut, blessé dans sa conception italienne de la courtoisie.

Jeannille n'ouvrit pas ses bagages. Elle aurait pleuré de colère. Pourquoi avait-elle obéi à l'injonction de son tuteur ? Que pouvait-il contre elle. La mettre en pension? Tout valait mieux que le cachot qu'on lui donnait pour ses heures de solitude et de pensées. Avec ses murs trop épais, ses petites fenêtres enfoncées, ses volets intérieurs qui se repliaient et répandaient dans les chambre leur vieille odeur de cire, cette maison lui devenait insuportable...

Vivre là, sur le pied de guerre, entre un individu mercantile sans doute, odieux à coup sûr, et une vieille femme!

Lorsque Guy serait arivé, tout irait mieux, sans doute, mais pour l'instant elle se sentait seule, épouvantablement seule. Elle ouvrit la fenêtre de sa chambre Elle n'entendit aucun bruit.

(A suivre)

Les banques facilitent l'achat de certificats

Cette nouvelle décision prise par les banques est hautement appréciée.

Grâce à des arrangements spécialement faits avec les Banques à Charte, toute personne au Canada qui a un compte de banque peut désormais le faire débiter automatiquement chaque mois pour l'achat de certificats d'épargne de guerre, vient aujourd'hui d'annoncer le Comité de l'épargne en temps de guerre.

"Nous apprécions hautement cette mesure prise par les banques à charte, a-t-on dit officiellement, car la collaboration qu'elles nous apportent ainsi va permettre à un grand nombre de leurs clients d'adopter, sans aucun incovénient pour eux, un plan d'économies systématiques pour l'achat de certificats d'épargne de guerre. Et cela contribuera d'une façon efficace à aider le Canada à poursuivre son effort de guerre."

D'après les renseignements fournis par le Comité National, les formules d'engagements pour ces économies méthodiques sont mises à la disposition des clients par toutes les banques à charte. On peut aussi se les procurer en s'adressant aux Comités locaux de l'épargne en temps de guerre qui sont organisés dans tout le pays.

Toute personne qui désire se servir de cette méthode n'a qu'à remplir la formule d'engagement, ainsi qu'une formule ordinaire de demande de Certificats d'épargne et à les remettre à la banque où se trouve son compte. La banque déduira le montant indiqué, le 15 de chaque mois, et enverra la demande à Ottawa, sans que l'épargnant ait à s'en occuper.

Les Certificats seront envoyés par la poste à leur propriétaire directement chez lui par le Comité de l'épargne en temps de guerre.

Les achats mensuels de Certificats par la banque pour le compte de son client continueront ainsi jusqu'à ce que celui-ci donne des instructions contraires.

Les soldats canadiens en Islande

WINNIPEG, le 8. — D'après Arni Eggertson, de Winnipeg, qui revient d'Islande, les nazis recevraient une chaude réception de la part des troupes canadiennes et britanniques s'ils tentaient de débarquer en Islande. Eggertson raconte qu'on a labouré les champs d'atterrissage, on a construit des emplacements pour les canons le long de la côte. Dans les villes, on a érigé des canons antiaériens. Dans tous les endroits stratégiques de l'île, on a placé des troupes. On a converti en abri anti-avions les sous-sols des immeubles. Quotidiennement, on fait des exercices anti-raids.

Eggertson dit encore que les troupes canadiennes sont en excellente forme. Les hommes sont très heureux et semblent vouloir goûter à la guerre. Ils s'entendent très bien avec les Islandais. Plusieurs vivent sous des tentes où l'on est à placer des planchers de bois. On compte également des casernes, aménagées à même un immeuble moderne.

Partout dans l'île, les écoles ont été transformées en logements et en bureaux pour les officiers canadiens et britanniques. On se sert du dortoir de l'université de Reykjavik pour loger les gardes-malades.

Faits - Ottawa

Malgré la vague de chaleur qui marqua ses derniers jours, le mois de juillet enregistra une température moyenne de 67.5 degrés, ce qui est inférieur à la moyenne de 68.9 degrés depuis 50 ans.

Par contre, il ne tomba de 2.82 pouces de pluies, à comparer avec la moyenne de 3.74 pouces, et il y eut 9.1 heures de soleil par jour, à comparer avec la moyenne de 8.8 heures.

Un automobiliste, John Roussos, 27 avenue Grange, et un motocycliste, Hermas Leduc, 33 rue Douglas, ont été condamnés à l'amende hier, en cour de circulation. Ils étaient accusé de conduite imprudente. Leduc était défendu par Me J. Mirsky, et Roussos par Mme M. Fyfe.

Leduc a été condamné à une amende de $15 et les frais. et Roussos à une amende de $10 et les frais.

La collision entre l'auto et la moto s'était produite le 23 juillet dernier à l'angle de la rue Ladouceur et de l'avenue Stirling. Le motocycliste avait dû passer une semaine à l'hôpital. L'agent B. Chartier a déclarer au magistrat Strike que, d'après lui, Leduc et Rousses auraient pu éviter l'accident s'ils avaient conduit moins vite et s'ils avaient été plus prudents en approchant de l'intersection.

M. Allan C. McGuirl, musicien bien connu et éleveur de chiens épagneuls, est décédé subitement, hier soir à l'âge de 46 ans. Il enseignait la guitare hawaïenne. Il était employé au ministère du revenu national.

Outre son épouse éplorée, il laisse quatre enfants, trois frères et deux soeurs.

Il nous faut vendre!

Nous venons de tenir un conseil de guerre! En raison de la température inclémente durant le mois de juin, nous nous trouvons avec un surplus de vêtements d'été. Pour nous cela signifie qu'une chose: des moyens draconiens à prendre pour le prompt écoulement de cet assortiment: pour vous, il s'agit d'alléchantes épargnes. Pour vous inciter à profiter de cet écoulement et de ces aubaines, nous vous faisons une offre de

PAS DE PAIEMENT A COMPTE avant le 15 septembre

et pas d'intérêt ou frais de crédit, si votre compte est acquitté tel que convenu.

Si vous avez besoin de Vêtements

si les membres de votre famille ont besoin de vêtements, voici une appréciable occasion; vous épargnerez grandement tout en profitant de la commodité de ne pas faire de versement avant le 15 septembre. Mais agissez MAINTENANT, plus tard sera peut-être trop tard.

L. FINE

183, rue Rideau 3-9393

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre service de crédit.

Assurances de Churchill

(Suite de la 1re page)

dans une échange de lettres. Dans une des siennes, de Gaule s'engageait sous forme de memorandum "à diriger l'organisation, l'emploi et les conditions de service" de ses forces.

Ce memorandum que l'on présume avoir été fait par le gouvernement britannique, disait que les forces du général de Gaule se battraient contre les ennemis communs et ne seraient jamais obligées de se battre contre la France."

Son armée, en autant que possible" gardera le caractère d'une armée française, en ce qui concerne le personnel, la discipline, la langue les promotions et les fonctions."

Ces forces auront le premier droit sur tout matériel de guerre emporté en Angleterre par elles-mêmes. Le gouvernement anglais, de son côté, leur fournira aussitôt que la chose lui sera possible.

Le memorandum spécifiait que le général de Gaulle fera usage d'autant de navires français qu'il pourra en manoeuvrer. L'Amirauté anglaise se chargera du reste de ces navires ou les prêtera à d'autres Alliés. Tous les navires français resteront toutefois la propriété des forces françaises.

Ce même memorandum ajoutait encore que le général de Gaulle acceptait les directives du haut commandement britannique et en outre de faire servir une partie de ses forces sous des officiers anglais comme bon semblerait au commandement anglais."

La Grande - Bretagne se charge des dépenses, pour commencer du moins. Les sommes dépensées par le gouvernemnt anglais constitueront une espèce de prêt, dont les arrangements pour la remise, se feront plus tard.

TERRIBLE OURAGAN...

(Suite de la 1ère page)

l'est du Texas, dont Port Arthur, Orange et Beaumont.

Quantité de maisons sont sans toiture aujourd'hui et une multitude d'arbres sont déracinés. Les enseignes étaient emportées dans les airs. Six personnes furent blessées à Port Arthur et trois à Beaumont. Les dommages en ce dernier endroit, aux fenêtres et aux maisons sont considérables. On rapporte toutefois qu'il n'y a personne de blessé sérieusement.

On croit que les dommages sont d'environ $100.000 à Beaumont. L'agent J. F. Combs, du comté de Jefferson dit que les dommages causés à la récolte du riz dans la région peuvent atteindre la somme de $500.000.

On a trouvé le corps d'un Chinois, Chen Tung Sing à Crown Point, La. R. E. Miller, qui était à réparer des fils dans un poteau de 40 pieds, a été rendu inconscient par un fil chargé de 4.000 volts. Sa ceinture de sûreté l'empêcha de tomber.

Le centre de l'ouragan a passé dans les terres entre la passa Sabine et Port Arthur et la plus grande vitesse du vent a été de 80 milles à l'heure.

Le danger de raz de mariée à Port Arthur a disparu, lorsque le vent est tombé à une vitesse de 36 milles à l'heure.

L'ENQUÊTE PORTERAIT...

(Suite de la première page)

—que la France a déclaré la guerre en un moment où ses chefs savaient qu'elle n'était pas prête; que la France a pris une attitude de guerre, mais n'appuya pas cette attitude de armements adéquats; qu'on a laissé la politique britannique dominer les relations de la France avec l'Allemagne; que la cupidité, l'idéologie et la corruption ont préparé la voie à la chute de l'Etat.

Votre Serviteur Electrique

"ROUGE" KILOWATT

The Ottawa Electric Co.
56, rue Sparks — 2-4801

Situation difficile à Bucarest

(Presse Associée)

BUCAREST (Roumanie), 8. —La Roumanie, à l'ouverture de négociations territoriale avec la Bulgarie aujourd'hui, à Craïova, espère réduire à leur plus simple expression les réclamations de sa voisin sur la province de Dobroudja, par un plaidoyer à l'effet qu'on ne pourra arriver à une paix durable qu'au moyen d'un compromis et de sacrifices de part et d'autre.

En même temps, on s'attend que Raoul Bossy, délégué spécial de la Roumanie en Hongrie, revienne de Budapest avec les conditions de la Hongrie pour le règlement de la dispute au sujet de la province roumaine de Transylvanie, que la Roumanie a obtenue dans le démembrement de l'empire austro-hongrois à la fin de la première grande guerre.

(A Budapest, on rapporte de haute autorité que Bossy, au cours d'une conférence d'une demi-heure avec le premier ministre de Hongrie, le comte Paul Teleky, a appris que la Hongrie n'accepterait rien moins que la cession de 75 pour cent de la Transylvanie.

(De sources officielles, on dit que la Hongrie restera entièrement sur un pied de guerre jusqu'à ce qu'on en arrive à un accord final.)

Les journaux de Bucarest ont cessé de demander qu'on résiste aux réclamations de la Hongrie. Hier, ils reproduisirent un article du ministère des affaires étrangères de Berlin, qui critiquait les Roumains "qui ont adopté une attitude de faux héroïsmes dans le règlement des relations avec la Hongrie."

(La t.s.f. allemande met au compte de la radio de Bucarest un rapport à l'effet que la Roumanie est prête à céder à la Bulgarie les districts de Durostor et de Caliacra, dans le Dobroudja, mais qu'elle refuse de céder tout le territoire. Le rapport dit qu'on demandera à la Roumanie de laisser les Roumains de ce pays retourner à leur pays natal.)

Le gouvernement pro-nazi du premier ministre Ion Gigurto a pris cependant une autre mesure conforme à l'idéologie nazie; il promulgua une nouvelle loi classant en trois catégories les 750.000 Juifs roumains: 1—ceux qui ont fait du service actif en Roumanie, et leurs descendants; 2—ceux des régions annexées après la dernière guerre; 3—ceux de l'ancien royaume qui n'ont pas fait de service actif.

Ceux de la première classe qui occupent actuellement des postes publics pourront garder leur emploi, mais on n'en fera pas d'autres nominations. Ceux des deux autres classes ne pourront occuper des charges publiques ni s'engager dans des professions "qui sont en relation directe avec l'autorité publique"; toute entreprise leur est défendue.

GROSSES COMMANDES...

(suite de la 1ère)

devant le secrétaire trésorier Henry Morgenthau, coordinateur officiel des achats de matériel de guerre de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Dans la suite, Purvis a dit aux reporters que si l'Angleterre n'a jusqu'ici acheté que des avions et d'autres articles de toute première nécessité, elle avait maintenant l'intention de modifier son programme d'achat et de se procurer aux Etats-Unis des armes que lui fournissaient autrefois ses propres usines.

Il laissa entendre que l'Angleterre prenait ainsi des mesures pour se protéger contre les dommages que pourraient causer à ses usines les bombardements des avions allemands.

Bien qu'il n'ait pas fourni de chiffres exacts, il déclara que les nouvelles commandes se chiffreraient par des centaines de millions de dollars, ce qui indique que le total des achats anglais aux Etats-Unis depuis le début de la guerre pourrait atteindre plus de $2.000.000.000.

Les chars d'assaut et les pièces d'artillerie de campagne seront parmi les principaux articles commandés en vertu du nouveau programme. C'est ce qui explique la présence à ses côtés du brigadier général D. H. Pratt et de Michael Dewar, experts anglais en questions de chars d'assaut. Etait aussi présent l'amiral A. E. Evans, commandant naval anglais qui faisait encore tout récemment partie de la flotte de combat et qui conseille maintenant Purvis et les autorités canadiennes sur les problèmes techniques des approvisionnements navals.

L'amiral Evans, cependant, d'après l'opinion de Purvis, n'a pas pour mission d'acheter des Etats-Unis leurs vieux destroyers. Londres entretient encore des espoirs sur les destroyers, dit-il, mais Evans aura à s'occuper de matériel nouveau, plutôt que des articles de surplus de la marine américaine.

C'est la deuxième fois en quelques semaines que l'Angleterre fait des déclarations importantes au sujet de ses commandes aux Etats-Unis. L'industrie américaine apprenait récemment que l'Angleterre avait l'intention de passer des commandes aux Etats-Unis pour obtenir 3.000 avions militaires par mois à partir du mois de janvier prochain.

Déclarant avoir vécu trop longtemps aux Etats-Unis pour ne plus douter des possiblités remarquables de l'industrie américaine, Purvis ajouta qu'il avait bien confiance que le programme anglais serait bel et bien exécuté. Le mois de janvier est peut-être trop rapproché pour voir la fabrication de 3.000 avions par jour, dit-il, mais l'Angleterre prendra à ce moment tout ce que l'industrie américaine disposera et comptera obtenir de plus grandes quantités dans la suite.

Funérailles de Mme O. Baulne

Dans le compte rendu des funérailles de Mme O. Beaulne, à Curran, on a omis involontairement le nom de M. Oscar Baulne, son époux, et de sa fille, Mlle Janine Baulne, qui ont assisté aux funérailles. A la famille en deuil, "Le Droit" renouvelle l'expression de sa respectueuse sympathie.

A Paris, le 12 juin

Le R. P. A. Deslauriers, o.p.
(Photo "Le Droit").

NOS INTERVIEWS

L'évacuation de Paris se fit dans la fumée

Le R. P. Augustin Deslauriers, o.p., de retour au Canada nous parle de l'évacuation de Paris, du problème des refugiés et de la difficulté des communications. — Le soldat français de 1940. — La lutte contre le paganisme.

(par Yvon Bériault)

"Les Canadiens qui combattront en Europe devront faire la lutte pour libérer le monde de ce paganisme qui ensevelira ce qui nous tient encore à coeur, les lieux d'origine de notre religion, de notre langue et de notre culture; ils devront combattre pour ressusciter les valeurs spirituelles et pour anéantir le matérialisme qui semble vouloir triompher."

C'est par ces paroles que terminait le R. P. Augustin Deslauriers, O.P., l'interview qu'il nous donnait hier après-midi de retour d'Europe où il a vécu les deux dernières années. De septembre 1938 à août 1939, il fut étudiant en théologie à Rome qu'il quitta pour les Alpes dans la Haute-Savoie. C'est là qu'il prit connaissance, tout comme nous, par la T.S.F. et la presse, des déclarations de guerre. De là, il se rendit à Etiolles non loin de Paris, où il put poursuivre ses études malgré la situation dans laquelle se trouvaient les maisons religieuses en France.

L'EVACUATION DE PARIS

Après nous avoir dit qu'il se trouvait à Paris deux jours avant l'arrivée des Allemands, il va sans dire que la conversation porta tout naturellement sur l'évacuation des citoyens de la capitale française.

"Le 12 juin, de nous dire le révérend père, nous étions encore à Paris. Je dis nous car il y avait avec moi quelques dominicains de la province canadienne dont les RR. PP. Clément Lachance, O.P., et Albert Landry, O.P., respectivement frères des RR. PP. Louis Lachance, O.P., et Thomas Landry, O.P. Déjà l'évacuation était commencée depuis plusieurs jours. Les autorités militaires avaient donné ordre de couvrir d'un épais nuage de fumée toute la ville de Paris afin de protéger la retraite des évacués. Il nous fallut plus de 60 heures de train pour parcourir une distance de 80 milles environ. A tout instant, nous étions arrêtés pour permettre aux trains de troupes et de ravitaillements de circuler. C'est ainsi que le train qui nous avait à son bord prit 8 heures pour parcourir la distance qui sépare Montargis de Nevers."

UNE NUIT A MONTARGIS

Selon le révérend père, ce furent les évacués qui souffrirent le plus des mauvais moyens de communication. C'est avec émoi et frayeur que le révérend père nous parla des milliers et des milliers de réfugiés qui allaient au hasard sur les routes de France ne sachant où prendre quelques aliments et où trouver quelques heures de repos. "Ce qui était vraiment pénible à voir, poursuivit-il, c'étaient toutes ces figures qui peignaient des états d'âme désespérés et décourages. A Paris, à Montargis, à Nevers, à Perigneux, et à Bordeaux, ce fut toujours le même spectacle des figures tristes, des femmes en pleurs, des femmes brisées par la douleur et la fatigue qui se laissaient aller au désespoir, des petits enfants qui demandaient l'aide de leurs parents et surtout de leurs mamans."

"Arrivés à Montargis le 13, à 4 heures du matin, on nous déposa sur le quai de la gare. A 9 heures, on annonçait qu'il n'y aurait pas de train pour deux jours. Les portes de la gare se fermèrent pour toute la journée et elles ne s'ouvrirent que vers 7 heures du soir après qu'une forte pluie eut trempé les réfugiés. Quelques minutes plus tard, vers 7 h. 45 du soir un train fut mis à notre disposition. Rempli à sa capacité, il fut placé sur une voie d'évitement et il nous fallut attendre jusqu'à 3 h. 20 du matin. Nous quittions Montargis après avoir passé la nuit au milieu d'une chaleur suffocante, sans aucune nourriture et sans aucune eau. A 9 h. 20 du matin, nous étions à Nevers.

UN BOMBARDEMENT

Mais les difficultés au cours du voyage du R. P. Deslauriers et de ses compagnons ne se terminèrent point là. "A peine à Nevers, les bombardiers allemands survolèrent la ville. De toute part on se précipita vers les abris antiaériens de beaucoup trop petits pour une population dépassant peut-être dix fois ou vingt fois, ce qu'elle était en temps normal. Le R. P. A. Landry et moi-même décidèrent alors de demeurer dans la gare en nous confiant à la Providence."

Cependant après avoir quitté Nevers, le train qui transportait le R. P. Deslauriers frappa un train ambulance. Les dommages furent considérables et pour comble de malheur ce fut le train ambulance qui fut le plus endommagé.

Enfin, nos réfugiés canadiens arrivèrent à Bordeaux en même temps que les fonctionnaires français, le samedi, 17 juin. Ils avaient pris cinq jours pour se rendre de Paris à Bordeaux en passant par Tours.

SAINT-JEAN DE LUZ

Après quelques jours de repos, à Biarritz, durant lesquels la capitulation française fut annoncée, le R. P. Deslauriers se rendit à Saint-Jean de Luz, petit port français sur la frontière franco - espagnole où il put s'embarquer. Un transport australien le "Lettric"" à bord duquel se trouvaient plusieurs personnalités belges, polonaises, françaises et anglaises, le transporta à Plymouth après cinq jours de mer. A la sortie de la baie de Biscaye, le "Lettric" faillit être coulé par deux sous-marins italiens.

De la défaite française, le révérend père ne nous a dit que quelques mots. Il a résumé ainsi sa pensée: "Le soldat français de 1940 n'était point celui de 1914 ayant été trop amolli par le régime du libéralisme d'après guerre. Ce qui laissait surtout à désirer c'était le moral du soldat français."

Et en terminant le R .P. Deslauriers nous rappelle son ordination à Oxford, le 14 juillet, fête de la France, et son heureuse traversée de l'Atlantique qui le ramène au milieu des siens. C'est par ses premiers mots que nous terminerons: "Enfin, je trouve ici la paix."

Les Windsor arrivés aux Bermudes

HAMILTON, Bermudes, le 8. — (P.C.-Câble). — Le paquebot américain "Excalibur", ayant à son bord le duc et la duchesse de Windsor, a été aperçu à 10 h. 40 aujourd'hui, approchant le canal qui le conduira à la capitale des Bermudes. Le paquebot était à quatre milles de la côte.

Le navire s'approcha du quai pour y laisser le bagage du duc, dont un automobile, chose très rare aux Bermudes.

La plus grande armée de journalistes et de photographes qui aient jamais envahi l'archipel sont prêts à recevoir le duc et la duchesse. Ils espèrent pouvoir rencontrer le nouveau gouverneur-général dans une entrevue spéciale, vendredi ou samedi. Toutefois l'entrevue dépend du bon plaisir du duc.

L'"Excalibur" a, au nombre de ses passagers, les ambassadeurs américains J. Drexel Biddle et William Phillips. Il est possible que ceux-ci se rendent à terre, pour voir l'arrivée du duc et de la duchesse de Windsor.

La plus vieille colonie autonome anglaise est décorée de drapeaux multicolores. L'excitation est intense! c'est la troisième fois que le duc visite cet endroit de l'empire.

La température est idéale pour la réception. Le ciel et l'eau sont d'un bleu clair. Le fait que les habitants des îles Bermudes ont un demi-congé, tend à encourager les gens à venir souhaiter la bienvenue au nouveau gouvernur-général.

L'INFORMATION A LONDRES

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8. — La réorganisation longtemps demandée du personnel du ministère de l'Information, probablement le plus souvent et le plus vertement critiqué, suivra, croit-on, la nomination de Frank Pick comme directeur général du ministère.

Après l'inauguration

L'hon. Vincent MASSEY, à gauche, haut commissaire canadien en Angleterre, bavarde avec le très hon. R.-B. BENNETT, et la directrice MACHRAY, après les cérémonies de l'inauguration d'un superbe hôpital pour les soldats canadiens, à Londres.

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

JEUDI, le 8 août—
Paroisse Ste-Anne d'Ottawa.
Paroisse St-Dominique de Luskville.

VENDREDI, le 9 août—
Paroisse Notre-Dame de Hull.
Paroisse St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Les journées d'étude de la Jeunesse étudiante catholique

Les membres de l'équipe fédérale de la jeunesse étudiante catholique du diocèse se sont réunis hier soir pour l'ouverture de leurs journées d'étude.

Arrivant d'un peu partout dans le diocèse, de l'Université d'Ottawa, du Séminaire, de Papineauville, de St-Alexandre, de l'Académie La Salle, de Plantagenet, de Rockland, d'Hawkesbury, de Buckingham et de plusieurs autres endrots encore, les délégués se sont immédiatement mis à l'oeuvre.

Dans cette première réunion ils ont d'abord voulu préciser l'objectif de leurs discussions.

Il s'agit de venir prendre conscience du milieu étudiant, tel qu'il est dans la réalité avec ses qualités, ses déficiences intellectuelles, morales et même physiques. De cette vision claire et nette seulement pourrons-nous bâtir une cité étudiante chrétienne, vraiment à sa place, heureuse, disait-on hier soir.

Pleins d'enthousiasme mais inquiets tout de même, ces jeunes étudiants ont apporté avec eux non seulement leur bonne volonté ni même leur dévouement mais surtout les problèmes de tous les étudiants qui les entourent quels qu'ils soient.

Ce matin ils se sont mis au travail. Réunis en divers groupes ou commissions ils ont considéré "le travail" chez les étudiants. Comment à travers les conversations et toutes les manifestations de leur vie, des étudiants considèrent-ils le premier devoir de leur profession: le travail?

Sans essayer de se leurrer, car il y a trop longtemps qu'on le fait, ils se sont rendus compte qu'il y avait chez les étudiants une détresse, une détresse inquiétante à laquelle on ne peut remédier par des moyens puérils. Toute une conception de la vie, la vie chrétienne est en jeu. Et tant que cette conception ne sera pas ancrée chez tous les écoliers, tous les collégiens, leur vrai bonheur manquera. Voilà bien une tâche à laquelle il importe de se donner et qu'on ne peut refuser.

LE RÉGIME ÉCONOMIQUE DES AMÉRIQUES

(Presse associée)

WASHINGTON, le 8— Les Républiques américaines ont mis à l'étude aujourd'hui les moyens à prendre pour réorganiser et développer le système économique de l'hémisphère occidental, en vertu du programme adopté à la Conférence de la Havane.

Le comité interaméricain de finance et d'économie, composé des représentants des 21 nations, a étudié à sa réunion hebdomadaire les mesures adoptées à la Havane et les moyens à prendre pour leur donner suite dans le domaine des faits.

Sumner Welles, secrétaire d'état intérimaire et président du comité, a déclaré que le comité couvrirait le champ des problèmes économiques actuels et futurs créés par l'état de guerre en Europe et chercherait à leur appliquer les remèdes proposés.

L'accumulation des stocks de matières premières dans des pays de l'Amérique Latine, par suite de la fermeture de leurs marchés européens, pose un problème des plus épineux et des plus délicats.

Pour faire face à cet état de choses, le gouvernement de Roosevelt a présenté au congrès un projet de loi en vertu duquel le pouvoir de prêt de la Export-Import Bank serait augmenté de $500,000,000.

Jesse Jones, administrateur des prêts fédéraux, défendant hier le projet de loi devant le comité bancaire de la chambre, a déclaré que les prêts aux pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale rempporteraient assez de bénéfices pour compenser les risques de pertes par suite des révolutions et des répudiations de dettes.

Nous pouvons nous permettre de perdre l'argent, mais nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas prendre le risque, dit-il.

Le secrétaire d'état, Cordell Hull, a dit que la mesure était essentielle à la défense économique de l'hémisphère.

LA DÉFENSE DE BERBERA

(Presse canadienne)

LONDRES, 8. — Les autorités militaires anglaises prédisent aujourd'hui que Berbera, principal port de la Somalie anglaise, sera énergiquement défendu par les troupes qui détiennent les collines au sud de la ville, contre les colonnes italiennes qui ont déjà pénétré profondément dans cette possession anglaise.

On explique que les Anglais laisseront les Italiens étendre leurs lignes encore plus loin avant d'offrir une réelle résistance.

Ce n'est pas une tactique sage qu d'essayer a faire face à des forces supérieures le long de la frontire, dit-on dans les milieux anglais. Il est mieux d'attendre que l'ennemi soit harassé par la difficulté des communications.

La frontière de la Somalie anglaise est longue, elle a environ 750 milles, et une tentative de contre-coup serait dangereuse.

Les autorités militaires déclarent que les collines au sud de Berbera sont des lignes naturelles de défense, et les milieux militaires neutres s'accordent à dire que ce sera là que se fera la première résistance sérieuse anglaise.

Toutefois des officiers familiers avec le terrain disent qu'il sera intéressant de voir si les Italiens qui ont pris Zeila tenteront de s'avancer vers le sud-est, le long de la plaine côtière, jusqu'à Berbera. S'il en est ainsi, il leur sera extrêmement dur de parcourir 150 milles de chemins difficiles pour les véhicules, qui peuvent être attaqués de mer et de terre.

Le brûlant mousson qui souffle sur le pays avec régularité depuis le 15 juin jusqu'au 15 septembre atteint la force d'un ouragan et rend presque impossible un travail concentré, dit un expert sur la Somalie. Il ajoute que ce pays n'a pratiquement pas de valeur économique et que les principales exportations sont le peaux de moutons.

L'industrie forestière du Québec

QUEBEC, le 8—(D.N.C.) — Les opérations forestières sont de plus en plus considérables dans la province de Québec. Depuis quelques années, les grandes compagnies intéressées à l'industrie du bois, avaient une tendance à accentuer les coupes d'été. Cette année, les circonstances favorisent cette politique. Des milliers d'hommes sont déjà à l'oeuvre.

M. Henri Roy, chef du service forestier, nous déclarait ce matin qu'une activité extraordinaire règne actuellement dans l'industrie forestière. L'année 1940 sera certainement une anneé record. Toutes les sortes de bois sont en grande demande. La guerre a paralysé plusieurs marchés européens, mais les commandes se multiplient au Canada. Non seulement le bois de pulpe, mais le bois de construction et le bois de chauffage ont des débouchés nouveaux. On coupera d'importantes quantités de bois de la province pour l'exportation en Angleterre. Il est à prévoir également que le bois de chauffage reviendra à l'honneur si la guerre se prolonge et les approvisionnements de charbon deviennent difficiles. Nous apprenons qu'un grand nombre de commerçants de bois se préparent en conséquence.

CEREMONIE ANCIENNE

LONDRES, 8.— Les troupes indiennes du Derbyshire ont reçu aujourd'hui le roi et la reine à une cérémonie ancienne appelée "nuzzr", dans laquelle deux soldats offrent une pièce d'argent et une pièce d'or. En touchant les pièces de sa main droite, le roi indique qu'il accepte les cadeaux et, en élevant la main sans les prendre, il indique qu'il les remet aux donateurs.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Vents légers ou modérés. Beau et chaud aujourd'hui et vendredi.

Le temps a été beau et chaud dans l'Ontario et les provinces de l'ouest.

NORD D'ONTARIO. — Surtout beau et chaud. Légères averses locales ce soir dans la partie nord. Vendredi. — Surtout beau et modérément chaud.

Maximum hier, 81
Minimum (nuit), 57

A 8 h. ce matin: — Dawson 48; Simpson, 51; Smith, 52; Rupert, 54; Victoria, 52; Kamloops, 66; Jasper, 47; Calgary, 46; Edmonto, 53; Saskatoon, 56; Pr. Albert, 53; Moosejaw, 60; Brandon, 56; Winnipeg, 56; Kenora, 62; Moosonee, 66; S. S. Marie, 59; Hunstville, 78; Parry Sound, 61; London, 62; Toronto, 65; Kingston, 65; OTTAWA, 65; Montréal, 70; Québec, 64; Doucet, 67; Saint-Jean, 64; Halifax, 67; Charlottetown, 71; Détroit, 66; Boston, 72; New-York, 71; Miami, 76; Jacksonville, 92; Tampa, 78; Washington, 72; Raleigh, 71; Augusta, 70; Charleston, 73; San Antonio, 76; Salt Lake, 94; Chicago, 69.

EPARGNEZ chez SLOVER

Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY